F.F. EN AMÉRIQUE DU SUD

avec JEAN-PHILIPPE RETHACKER

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1600 ● 31e ANNEE ● 9 DECEMBRE 1976 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

St ETIENNE-NANTES

A QUITTE OU DOUBLE

Bathenay toujours là dans les moments décisifs

TOULON et BESANÇON maillot jaune en jeu

FRANCE FOOTBALL

N° 1600

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 076-63-28
poste 2

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD VERITE DIFFUSION PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 30 novembre 1976 n° 1.599 a été tiré à 224.200 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

NOTRE championnat est-il en hausse ?
C'est la question que je me posais en assistant, l'autre soir, au match Paris S.-G.-Valenciennes et en apprenant la nouvelle défaite de l'A.S. Saint-Etienne à Laval.

Il n'y a plus d'équipe faible. Ou plutôt il n'y a plus d'équipe continuellement faible. Telle équipe qui se comporte très médiocrement un jour est capable, la semaine d'après, de se comporter magnifiquement.

Ce ne sont pas les mêmes équipes qui jouent d'une semaine sur l'autre. Nul ne les reconnait.

En fin de compte, le champion sera non l'équipe la plus brillante, mais celle qui sera tombée le moins bas. Celle qui aura traversé ce champ de contradictions en sautant le moins souvent sur les mines cachées à chaque pas.

Au fond, dans les bagages de chaque équipe française, il y a un bâton de maréchal et une lanterne rouge.

Même, ce qui est un comble, dans les bagages des Verts, finalistes de la Coupe d'Europe !

● UN BATON DE MARECHAL ET UNE LANTERNE ROUGE ● LA CURIEUSE AVENTURE DU PARIS SAINT-GERMAIN ● LE CAS HUMBERTO ● VALENCIENNES : UNE EQUIPE HOMOGENE ET VIVANTE ● DES JOUEURS MECONNUS ● SAINT-ETIENNE A SANS DOUTE MAINTENANT PERDU LE CHAMPIONNAT ● UN ORGANISME DESEQUILIBRE.

OBSERVONS par exemple l'attitude du club parisien, ce Paris Saint-Germain si balloté par la fortune.

Il commence, très mal, la saison. On dit : c'est qu'il a changé d'entraineur, et c'est qu'il est privé de joueurs de premier plan (Humberto, Tokoto, Renaut). Après six journées, il est dernier. Certains parlent de catastrophe. Les relations entre associés du club (le groupe Hechter et RTL) sont extrêmement tendues. Un découvert considérable (2 à 3 millions) est rendu public. On pourrait craindre le pire, si l'on ne savait que jamais RTL n'associera son image de marque à une notion de faillite. Alors, est-ce Hechter qui s'en ira ? On en parle ouvertement.

C'est ce moment critique que choisit l'équipe de Vasovic pour accumuler les performances et manifester une valeur et un entregent que l'on soupçonnait à peine. P. S-G. ne perd plus, même à Nantes (où il mène 3-0), même à Lens, même devant Bastia, et il bat, sans coup férir, Reims, Bordeaux, Troyes, Metz et Saint-Etienne ! Du coup, Dahleb et ses camarades remontent au classement, malgré deux matches remis, flirtent avec la cinquième place, parlent tranquillement de la participation à une Coupe d'Europe. L'équipe qui a battu Saint-Etienne, dans un Parc comble, semble forte, solide, habile, résolue. Il y a tout ce qu'il faut devant et derrière. L'équipe si fragile drivée par Just Fontaine semble loin. C'est un nouveau P. S.-G. qui parle fort et à qui l'avenir est ouvert. On découvre du même coup, un Vasovic serein, souriant, éclairé. Un bourreau des joueurs, lui ? Allons donc. Un ami des joueurs. La victoire embellit tout. Y compris les relations entre dirigeants. Le conflit Hechter-RTL n'était qu'un mauvais rêve.

Et puis, patatras ! Qu'arrive-t-il à P. S.-G. ? Il perd à Marseille un match en retard, un match qu'il domina en grande partie (2-1). Ça n'est rien. A Lille, alors qu'on s'attend à un sursaut, il est bousculé, assommé, sans grande réaction (2-0).

Enfin, samedi, au Parc, devant Valenciennes, il subit sa troisième défaite consécutive (1-2). Une défaite logique, méritée, et qui le replonge dans le doute et dans les profondeurs du classement.

OUI, que s'est-il passé ? Et qu'est devenue l'équipe fringante, ambitieuse, aiguisée, qui allait de l'avant en écartant tous les obstacles ?

Devant V.A., elle a engagé son match d'une manière si pesante, si laborieuse, si engoncée qu'on eût dit qu'elle n'avait pas conscience de l'importance de l'enjeu. Ça n'était pas la fatigue, certainement, comme la suite le démontra. C'était une sorte de démission collective, une espèce d'absence et d'irresponsabilité.

Il faut dire que Dahleb, qui avait peut-être trop fêté son Oscar, manquait de sa verve coutumière ; M'Pelé ne parvenait jamais à prendre le dessus sur Coumba ; et Redon semblait paralysé par Garceran. Au milieu, c'était pire, avec un Piasecki émoussé, un Laposte timide et, surtout, un Humberto hagard, incapable d'assurer une passe ou un tir. Seule, la défense paraissait tenir bon, jusqu'au moment où elle céda à deux reprises sous les coups de Musovic et de Six.

Alors, en seconde mi-temps, on vit P. S.-G. prendre le mors aux dent, secouer l'adversaire comme un prunier, multiplier les tentatives, avec la participation constante de ses défenseurs et, notamment, d'un Novi éclatant de générosité et d'efficacité. Mais cet assaut était trop précipité, trop confus, trop à l'emporte-pièce pour réussir même une égalisation.

On ne comprend plus, dans ces conditions. Car enfin, cette fois, le P. S.-G. a récupéré tout son monde, et avait en réserve, prêts à participer, Tokoto, Lokoli, Justier, Brisson, etc. Tout le monde est là, à la disposition de l'entraineur. Sans aucune excuse.

Il y a le cas Humberto, sans doute. L'avoir replacé au milieu du terrain, où il fut très mauvais, et l'avoir conservé jusqu'au bout malgré son évidente incapacité, a paru aberrant même à ceux qui tiennent Vasovic pour un homme sage et clairvoyant.

Mais, même pratiquement à dix, les Parisiens n'auraient jamais dû jouer un match aussi contraire à leurs possibilités et à leurs intérêts. Surtout à un moment où les difficultés financières du club refont surface et prennent à la gorge des dirigeants qui voudraient pouvoir ne s'occuper que de football.

ALORS, quel est le VRAI Paris S.-G. ?
C'est le type de la question oiseuse.

Il n'a pas de vrai P. S.-G. C'est, un jour, celui qui illumine le Parc en battant Saint-Etienne. Mais c'est aussi celui qui déjoue devant V.A.

Valenciennes, d'ailleurs, est logé à la même enseigne. Destrumelle me disait, avant le match, que ses joueurs avaient, en misant sur l'enthousiasme, réalisé des performances un peu au-dessus de leurs moyens. Mais qu'en s'enfonçant dans l'hiver, ils auraient du mal à tenir le coup.

Pourtant, à Paris, l'équipe valenciennoise s'est comportée avec beaucoup d'assurance et de « chic ». Des garçons comme Coumba, Garceran, Verstraete, rarement cités sur le plan national, ont disputé un match modèle. Et, en attaque, Musovic et Six ont pleinement justifié leur réputation. On parle peu de Valenciennes, à côté des ténors qui emplissent les colonnes et les ondes. Pourtant, avec infiniment moins de moyens et de publicité que les autres, V.A. a bâti une équipe homogène et vivante, qui tient largement sa place dans notre compétition.

On dirait que les clubs à gros moyens s'ingénient à les gaspiller. Et que ceux qui n'en ont pas compensent cette infériorité par leur volonté, leur travail, leur ingéniosité.

C'est pourquoi notre championnat reste celui du nivellement. Celui de la non-hiérarchie.

LE cas de Saint-Etienne, cependant, ne manque pas d'être particulièrement inquiétant.

Car, précisément, Saint-Etienne était, dans le championnat de l'incohérence et de la fragilité, l'équipe à qui rien de grave n'arrivait jamais.

Saint-Etienne avait su dompter les démons de l'irrégularité. Il allait son chemin, égal à lui-même, grâce à son esprit de corps, à son travail obstiné et à la qualité de ses remplaçants. Saint-Etienne était l'Exception. L'étoile inattendue et constante parmi des étoiles filantes.

Tant que les Verts jouaient la Coupe d'Europe, on comprenait leurs défaillances du championnat. Ils ne pouvaient pas être au four et au moulin.

Mais quand ils furent, royalement, débarrassés de l'épreuve européenne, on crut franchement qu'ils allaient dévorer leur retard dans l'hexagone et prouver leur supériorité domestique.

Il n'en est rien. Et Saint-Etienne n'est pas meilleur en championnat aujourd'hui qu'hier. Saint-Etienne, qui prend ses adversaires au sérieux, qui va les ausculter aussi soigneusement qu'il fait de Sofia ou du P.S.V., ne s'impose plus en France, et constate que désormais, à moins d'un miracle, il ne sera pas champion 76-77 et ne disputera peut-être même aucune compétition européenne la saison prochaine.

C'est grave, évidemment, dans la mesure où ça n'est pas explicable, dans la mesure où ça heurte la logique qui veut qu'un club tellement au-dessus des autres par l'organisation et le travail soit à l'abri de pareils aléas.

Alors, est-ce notre championnat qui est en hausse ?
Ou est-ce Saint-Etienne qui bat de l'aile ?

Car je ne crois pas naturellement aux explications selon lesquelles les arbitres et les publics seraient coalisés pour la perte des Stéphanois. Au contraire. Les Verts sont admirablement reçus partout. On applaudirait, même sur terrain adverse, à leurs triomphes. Rien ne les empêche de gagner, comme ils le faisaient les saisons précédentes.

Peut-être doit-on en arriver à cette conclusion que n'aime pas Herbin : qu'il n'a pas, cette saison, d'attaquants capables de jouer leur rôle. Et qu'il est en train de payer très cher les efforts disproportionnés consentis par ses défenseurs et ses demis pour compenser, tant bien que mal, cette grave lacune. Saint-Etienne est sans doute, cette saison, une équipe déséquilibrée, un organisme qui a trop tiré sur certains de ses organes. D'où son désarroi d'aujourd'hui.

Saint-Etienne s'en tirera, comme il pourra, cette saison. Mais il doit déjà songer aux greffes de demain.

Exigez partout le super mensuel du football !

Un sommaire éblouissant

- LE REGLEMENT D'UN GRAND CONCOURS VOUS PERMETTANT DE GAGNER

2 MILLIONS AF DE PRIX

EN DESIGNANT LE

MEILLEUR FOOTBALLEUR FRANÇAIS DE L'ANNEE

- L'EQUIPE DE FRANCE SUR LA ROUTE DE L'ARGENTINE
- KERUZORE AU JEU DE LA VERITE
- RENSENBRINK L'IDOLE D'ANDERLECHT
- LE STOPPEUR ET LE LIBERO
- LA NOUVELLE NAISSANCE DE ROUEN

et en posters géants

PLATINI TRÉSOR et MAZZOLA

football MAGAZINE

EN VENTE PARTOUT

6 FRANCS

F.F. vous en dit plus

O. M. - Italie pour les sinistrés de Frioul

Tomat Giovanni, un ingénieur parisien du bâtiment et du génie civil, s'est mis dans la tête d'organiser un match franco-italien de grande envergure au seul profit des sinistrés de la vallée du Frioul.

Un premier contact est établi avec les responsables de l'équipe d'Italie.

Et l'O.M. sera sollicité pour être le partenaire de la squadra azzura après la trêve hivernale.

O.M.-Italie, avouez que c'est un projet séduisant, une affiche exceptionnelle pour une œuvre très attachante !

Dragan sur le podium

La majorité du super jury des journalistes du football (presse écrite, parlée et télévisée) s'est portée sur le nom de Dragan Dzajic à l'heure de l'élection mensuelle des rois de l'actualité.

Dragan, la terreur de Bastia, l'a emporté par 14 voix contre 11 à Platini, le roi de Nancy et de l'équipe de France. 2 voix à Rey (Metz), une à Michel (Nantes), Kéruzoré (Laval) et Laudu (Reims).

De Bastia, Toussaint Lenziani donne le ton corse à une distinction très méritée :

« Dzajic meilleur footballeur du mois ! C'est reconnaitre l'immense talent du Yougoslave mais aussi mettre en exergue les qualités de l'ensemble bastiais qui réussit une bonne carrière en championnat. Bien sûr la route est encore longue et bien des aléas, comme la blessure de Guesdon, peuvent encore contrarier la marche du S.E.C.B. mais l'équipe de Cahuzac nous offrira encore de sacrées sorties !

Djazic, qui a reçu de somptueuses récompenses dans sa carrière (il fut capitaine de l'équipe de Yougoslavie à 20 ans à peine et compte 82 sélections en équipe nationale) a été très touché par cette nouvelle distinction.

Ici tout le monde est heureux, car indépendamment de son coup de pied magique, Djazic est un homme d'une modestie exemplaire. Pas de grosse tête ni des épaules qui roulent. La simplicité dans toute sa splendeur et un respect profond pour ses partenaires et ses adversaires. En un mot un grand monsieur et cette récompense est vraiment largement méritée. »

Dzajic : un coup de chapeau mille fois mérité.

Le noir et le rouquin

Cyrus Vance, le successeur d'Henry Kissinger à la tête du Département d'Etat américain, est un homme élégant, souriant et sportif dans l'âme. Il est passionné de golf, d'automobile et de natation, mais il avoue avoir une faible pour le football.

« Je l'ai découvert à Paris, en 1969, pendant les longues négociations sur le Vietnam. Je me souviens même de l'équipe de Saint-Etienne, d'un noir exceptionnel et d'un rouquin dominateur. »

Le noir c'était Salif Keita aujourd'hui au Sporting de Lisbonne. Quant au rouquin...

Rendez-vous à Marseille

Le 19e grand Prix Martini du meilleur article sportif de l'année, organisé par l'U.S.J.S.F., sera attribué le vendredi 17 décembre à Marseille.

Le jury sera présidé par Edmonde-Charles Roux qui aura à ses côtés un autre Prix Goncourt en la personne de Jean Carrière, un grand ami du football. Kader Firoud et les Nimois en savent quelque chose...

Opération Mundial 78

« Nous quittons Buenos Aires satisfait non en raison d'un optimisme béat mais parce que nous avons vu et par les réponses fournies par les autorités locales à toutes nos questions. »

Cette déclaration de Hermann Neuberger, président de la Commission d'organisation du Mundial 78, a mis du baume au cœur des Argentins.

Elle est intervenue à Buenos Aires au terme d'une longue séance de travail en présence de Joao Havelange, patron de la F.I.F.A.

Les décisions :

— Le prix des places de la Coupe du Monde variera entre 7 et 45 dollars (finale), 7 et 35 (ouverture et match de classement), 3 et 5 (éliminatoires) ;

— Les billets seront mis en vente début mars 1977 ;

— Les rencontres débuteront au plus tard à 14 h 30 locales (17 h 30 G.M.T.) ;

— Le tirage au sort des groupes de la compétition finale aura lieu le 18 janvier 1978 à Buenos Aires ;

— Une sous-commission, composée de MM. Goni, Franchi et Kaeser, étudiera tous les problèmes liés à la commercialisation du Mundial ;

— Le match d'appui Etats Unis-Canada, dans le groupe préliminaire de la Concaraf, se déroulera le 22 décembre prochain à Haïti ;

— La Fédération irakienne versera une amende de 8.000 francs suisses pour son forfait dans la zone asiatique à la suite de la participation d'Israël décidée par la F.I.F.A.

Un Polonais optimiste

L'ex-entraîneur national polonais, Kazimir Gorski, entraînera désormais le Panathinaïkos d'Athènes. Il a signé un contrat de deux ans avec le club grec et prendra ses fonctions dès cette semaine.

Gorski a conduit le onze de Pologne pendant six ans, de 1971 à 1976. Durant cette période, son équipe a disputé soixante rencontres internationales (33 victoires, 12 nuls et 15 défaites). C'est sous sa direction que l'équipe de Pologne, avec Deyna, Lato, Gadocha, Szamarch et Tomaszewski, a remporté la troisième place de la dernière Coupe du monde.

Gorski a dit : « J'espère réussir aussi bien que Puskas, finaliste de la Coupe d'Europe des clubs avec Panathinaïkos en 19 . »

Une petite pour créer l'ambiance...

1. Juantorena 11. Beckenbauer

Les athlètes se taillent toujours la part du lion dans les classements de fin d'année olympique. Le referendum 1976 de *Sport* (Zurich) auprès de trente-trois journaux du monde entier, le prouve de façon éclatante :

1.	Alberto Juantorena (Cuba) : athlétisme	98 pts
2.	Lasse Viren (Finlande) : athlétisme	89 pts
3.	John Naber (U.S.A.) : natation	54 pts
4.	Bruce Jenner (U.S.A.) : athlétisme	46 pts
5.	Björn Borg (Suède) : tennis	35 pts
6.	James Hunt (Grande-Bretagne) : automobile	30 pts
7.	Muhammad Ali (U.S.A.) : boxe	22 pts
8.	Freddy Maertens (Belgique) : cyclisme	21 pts
9.	Franz Klammer (Autriche) : ski	19 pts
10.	Jim Montgomery (U.S.A.) : natation :	17 pts
11.	Franz Beckenbauer (R.F.A.) : football	16 pts

En complément de ce tableau, notez le nombre de billets vendus par discipline lors des Jeux de Montréal :

1.	Athlétisme	836.191	6.	Basket-ball	172.049
2.	Football	647.430	7.	Volley-ball	146.545
3.	Natation	230.115	8.	Boxe	138.720
4.	Equitation	187.363	9.	Hockey sur gazon	134.138
5.	Gymnastique	178.490	10.	Aviron	78.603

avec Max URBINI

A NOS LECTEURS

Les circonstances que l'on sait et qui ont affecté l'ensemble des journaux ne nous ont pas permis de publier « France Football » à sa date et avec sa pagination habituelles. C'est donc un numéro réduit avec l'essentiel de tous les événements que nous présentons à nos lecteurs. Nous leur demandons de bien vouloir nous excuser. Ils retrouveront, mardi prochain, leur hebdomadaire favori dans sa forme usuelle.

Mac Kenzie rentre chez lui

Duncan McKenzie a regagné mardi l'Angleterre en assurant n'avoir rien appris du point de vue technique de son séjour de cinq mois au sein de l'équipe d'Anderlecht.

« Je suis allé en Belgique pour faire de l'argent et j'ai aimé tous les instants que j'y ai passés, a-t-il dit. J'ai appris le français et un peu de flamand, mais rien sur le plan du football. »

Après trois semaines de pourparlers, les deux clubs étaient parvenus lundi à un accord sur le transfert de McKenzie à Everton, pour 200.000 livres (1,65 million de F F).

McKenzie a disputé 15 matches avec Anderlecht depuis son transfert de Leeds, au début de la saison. On l'a vu aussi lors du match Saint-Etienne - Anderlecht (0-0) l'autre mercredi au Parc pour le gala de l'U.S.J.S.F.

Le portrait de Marius

Gérard Ernault est l'auteur du dernier livre paru aux éditions Calmann-Lévy : « Trésor sans peur et sans reproche. » Notre ami brosse le portrait du footballeur à l'aide de petites touches techniques du plus bel effet. Il fait découvrir aussi la personnalité d'un homme très attachant.

En écrivant par exemple, au terme d'un ouvrage très bien illustré :

« Quand on a beaucoup voyagé avec Trésor, il reste encore à entendre son rire. Les mécaniciens de l'hilarité tireraient une thèse du phénomène en cours. Il naît banal, grandit en liberté, manque périr sous la gêne du propriétaire, mais surgit décuplé dans l'ultime ligne droite. C'est le rire sans frontière, sans hargne, sans dessein. Un soulagement naturel de l'être à propos de rien. Une bulle énorme, légère et transparente. Une vertu.

« Je ris seulement quand je suis heureux, qu'on l'est autour de moi. » Cette restriction est une supercherie. Le joyeux drille est une machine à moudre du bonheur pour lui et pour les autres. Il se voudrait simple clapotis quand c'est une Soufrière toujours en éruption. Le devoir de solidarité oblige qu'on s'y attarde.

Il fut une époque où sa vigilance s'égalait devant la télé et l'infanterie adverse. Les trois coups annonçaient l'émission de Sabbagh « Au théâtre ce soir ». La sentinelle se pliait sur son fauteuil à bascule. C'étaient des veillées douloureuses pour la rate. Le nouveau calendrier en a marqué le terme. Il a fallu déserter les étranges lucarnes pour la lumière des stades.

Le rire du champion n'est pas le rire de l'homme. C'est une expulsion des soucis endormis : la défaite évitée, la victoire arrachée, jusqu'à la prochaine fois. Le champion ne s'amuse pas, c'est un joueur grave. Il pleure deux heures à « La Cage aux Folles », anéanti sous le délire de Serrault. Il rumine des jours, bouclé dans son mutisme, pour une défaite en passant. Le bonheur du joueur met fin à une peur, celui du citoyen ne la redoute pas. Marius, père de Thierry, fils de Laetitia, s'offre sans armure. Cette franchise est son signe distinctif, un appel vers toutes les rencontres de la vie. Il est un homme qu'il a rencontré à l'O.M., un bourlingueur jovial et carré, vieux copain de générations de joueurs et de journalistes. Il s'appelle Marcel P... Un soir que l'équipe de France plongeait dans la mélasse, Marcel se tourna vers la tribune de presse. Il commenta, amer, le Waterloo des coqs. Un seul échappa à sa diatribe. Il avait la peau sombre, il valait une formule.

« Heureusement que derrière, visage pâle monte la garde », dit Marcel. »

Des goûts et des couleurs

Il y a, chacun le sait, des couleurs fondamentales : le bleu, le jaune, le rouge et leurs compléments : l'orange, le violet et le vert. C'est à dire les couleurs simples et composées puis toute la gamme employée dans la peinture industrielle du vermillon de Chine au rose tendre en passant par le brun Van Dyck et la laque de Garance.

Au milieu d'une série qui peut être variée à l'infini, quelle est la couleur idéale pour un maillot de footballeur ?

Le vert... non pas celui qui a fait fiasco à Laval mais celui de l'épopée européenne ? Le bleu de France inspiré par Michel Platini ?

La réponse est plus subtile... tout au moins selon le professeur Heinz Herman, un psychologue autrichien. Ce spécialiste aux idées originales fit entraîner le Rapid de Vienne au son d'une valse de Strauss pour les mouvements collectifs et avec l'appui du rock pour les tirs au but.

Cette fois, il affirme que le jaune canari est une source d'inspiration pour le footballeur qui est, selon lui, un artiste-combattant.

En France, le jaune canari, c'est le F.C. Nantes. Tiens, tiens...

Les "potes" d'Eskenazi

L'assemblée générale des Amis du Paris S.-G. se déroulera le mercredi 15 décembre, à 20 heures, salle Coubertin, à Paris (métro Porte de Saint-Cloud).

A l'issue de cette réunion, on verra la projection nos jours. Les commentaires seront de Jean Eskenazi. Un label d'expérience et de talent symbolisé, la semaine passée, par une chronique très émouvante : « Mon pote Jean ».

A ce propos l'un de nos fidèles lecteurs nous a adressé un document exceptionnel : Jean Gabin et Marcel Thil, deux « champions du monde », deux « gars de la marine », deux copains de Jean Eskenazi réunis sur un terrain de football.

Ici la Coupe

Voici les 82 matches du 6e tour de la Coupe de France (19 décembre) qui marqueront les débuts des clubs de division II, à l'exception de Toulon et Rouen (exempts).

DIVISION II
DIVISION III

F.C. Mulhouse - **Epinal**
Cuiseaux - **Tavaux**
Beaune - **Saint-Dié**
Bourges - C.A. Nantes
Châtellerault / **Tours**
Blénod - **Strasbourg**
Nœux - Saint-Quentin
Hazebrouck - **Sedan**
Revin - **Chaumont**
Le Mans - **Caen**
Fontainebleau - Orléans.
Corbeil - **Châteauroux**
Red Star - Le Havre
Amiens - Hénin
La Paillade - **Sète**
Mazargues - **Monaco**
Béziers - Mazamet
Beauvais - **Boulogne**

DIVISION II
DIVISION D'HONNEUR

Moulins - **Auxerre**
Gueugnon - Decize
Baume-les-Dames - **Besançon**
Valence - **Avignon**
V. Vannes - **Lorient**
La Ciotat - **Ajaccio**
Lège - **Toulouse**

DIVISION II
PROMOTIONNAIRES

Angoulême - Saint-Angeau
A.C. Denain - **Dunkerque**
Guilers - **Stade Brestois**
Pont-l'Abbé - **Quimper**
Pontoise - **Paris F.C.**
Arles - Istres
Veynes - **Martigues**
A.S. Mantes - **Lucé**

DIVISION III
DIVISION D'HONNEUR

Haguenau - Niederbronn
Saint-Nazaire - Saint-Brévin
Riom - **Montferrand**
Chartres - Police
Vittel - Vauban
Talange - Florange
Tourcoing - **Abbeville**
Douai - **Creil**
Mondeville - Villemomble
Berné - Morlaix
Juvisy - Arques
Aix - Gardanne
Saint-Médard - **La Rochelle**
Douarnenez - **Concarneau**

DIVISION III
PROMOTION

Saint-Louis - Lure
Gétigné - **Cholet**
Montluçon - Billancourt
Blois - Vaires
Poitiers - S.O. Maine
Limoges - Isle
Châteaufarine - **Masevaux**
Sarreguemines - **Belfort**
Amneville - Haroue
Stiring - Fontoy
Lyon-Decines - **Pont-de-Chéruy**
Saint-Priest - Albertville
Saint-Omer - Viesly
Arras - Wallers
Calais - U.S. Denain
Elbeuf - **Poissy**
Broglie - **Malakoff**
Bayeux - **U.S. Normande**
Le Houlme - **Viry**
Fougères - **Guingamp**
Saint-Brieuc - P.B. Rennes
Melun - Morangis
Libourne - Nontron
Manosque - **Brignoles**
Meaux - **INF Vichy**
Puget - **Menton**
Valréas - **Alès**

DIVISION D'HONNEUR

Montélimar - Carpentras
Castelnaudary - Orthez

DIVISION D'HONNEUR
PROMOTION

Marnaz - **Annecy**
Balma - **Agen**
Breteuil - Suresnes
Pont-Saint-Esprit - Mauguio
Saint-Jean-de-Luz - **Gazères**
Exempts : Rouen et Toulon.

Correspondance spéciale

LE RETOUR DE NIMES (Victor SINET)

NIMES. — Bastia n'avait plus perdu depuis le 23 octobre. Nîmes, lui, courait après la victoire depuis le 19 du même mois. En dernier lieu, les Corses avaient réalisé un très méritoire match nul sur le terrain de Lyon, alors que les Gardois, touchant le fond, s'étaient laissés battre piteusement chez eux par un O.M. qui n'avait pourtant rien d'un foudre de guerre.

A partir de données aussi précises, une défaite bastiaise en terre nîmoise paraissait du domaine des choses impensables... Mais le football est ainsi fait qu'il y a souvent une drôle de marge entre la logique et la réalité. C'est comme ça que Nimes, le menacé, a battu sans rémission, on peut même dire sans bavures, Bastia la menace.

On avait pu se rendre compte, dès le départ, que la bataille prendrait une tournure imprévue pour deux raisons fondamentales :

1. — Fermement décidés à remonter le courant, les Nimois n'offraient qu'une vague ressemblance avec l'équipe amorphe et sans âme qui avait failli se faire étriller par l'O.M. lors du précédent match au stade Jean-Bouin. Généreux, vifs, percutants, presque toujours les premiers sur la balle, les hommes de Firoud, jouant enfin comme ils savent si bien le faire et pour tout dire dans la plus pure tradition nîmoise, ne laissaient qu'un minimum d'initiatives à leurs vis-à-vis, de sorte qu'ils exercèrent une pression quasi constante. « Voilà le Nimes que j'aime, jubilait Firoud cette semaine, et ce Nimes-là, croyez-moi, en fera souffrir d'autres... » C'est sûrement vrai, mais il était tout de même temps : les Languedociens se trouvaient, en effet, au bord de la zone dangereuse.

2. — Privé pour un bout de temps de son verrouilleur Guesdon, malencontreusement blessé l'autre semaine à l'entraînement et opéré ces jours-ci à Marseille, le S.E.C. Bastia se retrouve plongé dans l'incertitude pour ce qui concerne son dispositif défensif. On l'avait déjà constaté le samedi précédent à Furiani avec Franceschetti en position de libero — solution qui avait doublement handicapé la formation corse car son capitaine lui avait, par ailleurs, beaucoup manqué au milieu du terrain — et le problème reste toujours entier après la sortie de Nimes. Et ce ne fut pas cette fois une question de verrouillage, car le rentrant Jean-Louis Luccini fut finalement le seul à n'avoir pas sombré dimanche. En fait, il semble bien que le trop généreux Cazes soit actuellement au bout du rouleau et Orlanducci, pour sa part, n'est plus le stoppeur intraitable que l'on a connu. Ajoutez à cela les étranges « absences » du portier yougoslave Petrovic — encore battu trois fois de la tête à Jean-Bouin... — et vous comprendrez pourquoi les nombreux supporters insulaires accourus pour la circonstance à Nimes ont vu, comme en septembre à Marseille, un Bastia méconnaissable.

Comme le souligne Pierre Cahuzac, ce sont des choses qui arrivent à tout le monde et les Corses, reconnaissant la supériorité de leurs adversaires, n'ont pas fait une maladie de cet échec à l'issue d'une partie qui, en cas de succès, pouvait faire d'eux les seuls leaders de Division I.

Au demeurant, il n'y a pas eu que la défense à avoir commis des erreurs. La preuve en est que malgré l'activité de l'ex-Bordelais Desvignes, on n'a jamais retrouvé le milieu de terrain bastiais d'ordinaire si efficace. Et en attaque, si Dzajic — un but et un tir foudroyant sur la barre — fit à peu près bien le peu qu'il avait à faire, on ne put en dire autant de Zimako, décidément bien inconstant, et de Félix, lui aussi sujet à des sautes de forme prolongées. Bref, ce n'était pas un bon jour pour Bastia et comme l'a dit Dzajic, l'essentiel sera de ne plus y penser.

Mais les Nimois, eux, n'oublieront certainement pas de sitôt ce match qui les a réconciliés avec le football en même temps qu'avec leur équipe. Un match qui fut comme une métamorphose.

Comment en un argent fort brillant le vulgaire étain des jours écoulés a-t-il pu se transformer ?

Il faut croire que le retour de Mith en défense et l'entrée en scène de Luizinho — premier match de la saison — en attaque, y ont été pour quelque chose. Ainsi confortés, d'une part par la solidité du stoppeur martiniquais, de l'autre par les finesses et le bon travail préparatoire du Brésilien, les jeunes Gardois ont retrouvé leurs qualités premières à l'image d'un Dusseaud virevoltant et d'un Mansouri étonnant. Et même les moins jeunes, tels Dellamore (deux buts) et Sanlaville, voire Kabile, s'en sont mieux portés.

Ainsi Nîmes est-il redevenu lui-même le jour où l'on s'y attendait peut-être le moins.

Allons, on retournera encore volontiers dans cet antre de Jean-Bouin où planent toujours les grandes ombres du passé...

LE MONOLOGUE DE PANTELIC

(Jacques ETIENNE)

Pantelic déçu, malheureux, maugréant... « Panto » n'accepte pas la défaite subie contre V.A. Après un échec, plus encore qu'au lendemain d'une victoire, il a besoin de s'épancher ; de dire en quelques phrases brèves, parfois inachevées, ce qu'il ressent, ce qu'il a sur le cœur.

Alors, voici « Panto » débitant son monologue après la victoire de Valenciennes sur Paris Saint-Germain ; le tout ponctué de gestes fatalistes :

« V.A. mieux que nous. V.A. a mérité de gagner. On joue trop doucement. On joue trop vieux. 0uit matches superbes. On flambe .On croit que c'est arrivé... Patatras. On retombe au niveau de la Division d'Honneur !

Battus pour la première fois à Paris. Moralement, c'est dur. Très dur (je secoue la tête d'un air désolé et l'on devine dans son regard toute la tristesse du monde).

Comment est-ce possible ? On en était à se dire que nous pouvions terminer à la troisième ou quatrième place et voilà où nous en sommes.

Je me demande s'il ne va pas falloir maintenant nous battre jusqu'à la fin, comme l'an dernier, pour conserver notre place en Division I.

Pourtant, dans ce club, il y a des possibilité. Ce n'est pas normal, ce qui nous arrive.

Et dire que j'étais venu jouer à Paris dans l'espoir d'être champion, au moins une fois. C'est raté. Complètement raté.

(A l'adresse de François M'Pelé, qui tourne la tête de son côté.) Ça ne va pas. On n'est pas bon (l'autre opine du chef en signe d'acquiescement).

J'espère que nous allons faire un bon résultat à Sochaux (demain), sinon je me demande ce que nous allons devenir.

Il faudrait jouer à nouveau comme avant le match de Marseille. Pourquoi ne serait-ce pas possible. Qu'est-ce qu'il y a de cassé ? »

CHRISTIAN DELACHET : LE FILS DE SON PÈRE

Après la victoire de V.A. sur le Paris S.-G., Christian Delachet affichait une joie discrète. Pourtant, en début de seconde mi-temps, il s'était opposé avec un rare bonheur aux tirs des attaquants adverses. Et l'on peut dire que, d'une certaine manière, si les Parisiens avaient réussi à réduire le score à ce moment-là, tout laisse supposer qu'ils auraient fini par l'emporter. Delachet ne l'a pas voulu...

« L'équipe était particulièrement motivée par ce match, nous confiait-il plus tard. Tout cela parce qu'il y a trois ans. Paris a soufflé d'une façon injuste, la montée en Division I à Valenciennes. Je n'étais pas là, mais j'en ai tellement entendu parler. Oui, je crois que cette victoire a fait doublement plaisir aux copains. »

Christian a, en vérité, commencé sa véritable carrière de gardien à V.A. car s'il fut trois ans stagiaire à l'O.M. (à l'époque de Pantelic), s'il joua également à Monaco et à Gueugnon, c'est en retrouvant l'élite qu'on a, enfin, parlé de lui, et qu'on l'a replacé à sa juste valeur. Il en est à sa seconde saison sous les couleurs valenciennoises et a encore un an de contrat :

« Je me suis parfaitement adapté dans le Nord, nous disait-il. On me croit méridional, mais, en fait, j'ai vécu jusqu'à l'âge de 18 ans à Paris. Au fond, c'est le même climat. Dans le Nord, les gens sont chaleureux. Et puis, c'est un pays où l'on aime le football. L'ambiance des matches est excellente et de ce point de vue, un club où j'aimerais bien jouer, c'est Lens. A Bollaert, c'est formidable et l'on est obligé de se surpasser... »

Car Christian, s'il se plaît à Valenciennes, un club qui l'a finalement relancé, voudrait bien jouer dans une grande équipe : « V.A. m'a fait du bien en ce sens qu'il nous faut parfois cravacher, surtout à l'extérieur. Et là, croyez-moi, je suis souvent sollicité. Ce qui me permet évidemment de me mettre en évidence. Mais au fond de moi-même, je suis ambitieux. Remporter un titre, ça me ferait tellement plaisir. Ou la Coupe comme mon père. Oui, la Coupe, ce serait bien. » Son regard se perd un peu, comme s'il rêvait tout éveillé.

Delachet, enfant d'une famille sportive, respire la joie de vivre et de jouer. Il fait partie de cette race de gardiens de taille moyenne qui s'imposent par leur détente, leur souplesse et leur coup d'œil. Il fallait voir comment il s'est envolé pour repousser en corner un tir tendu de Piasecki, pour comprendre qu'il n'est pas absolument indispensable de mesurer 1 m 80 ou plus, pour être un très bon gardien.

Christian Delachet qui a maintenant 27 ans, estime à juste titre qu'il a encore au moins cinq belles années devant lui pour conquérir un peu de gloire : « Mes qualités ,on les connaît, rappelait-il. Ce qui me manquait jusqu'à présent, c'était une certaine expérience. Elle vient progressivement. Quand je vois jusqu'à quel âge jouent les gardiens, je me dis que j'arrive seulement à maturité et que je peux faire encore mieux. »

C'est certain. Delachet, c'est un gardien de but dont on reparlera. — **J. E.**

ENTRETIEN-EXPRESS

Keruzoré : "J'étais certain de la victoire"

Q. — Bien entendu, Raymond, heureux de cette victoire contre Saint-Etienne ?

R. — Bien entendu. Mais j'y croyais fermement. Je vous l'avais dit avant même le match. Je ne m'attendais quand même pas à ce que cela soit relativement aussi facile.

Q. — Sans doute les rentrées ont fait du bien à l'équipe qui recherchait un peu son second souffle ?

R. — Très certainement, et un homme comme Prieto, par exemple, a énormément apporté en défense sur le plan de la stabilité et de l'expérience. Cougé nous a été précieux. Mais, à la vérité, tout le monde a bien joué. C'est la victoire d'une équipe et aussi une belle victoire dont nous pouvons être pleinement satisfaits.

Q. — Alors, optimiste ?

R. — Oh ! nous ne rêvons pas. Nous venions de perdre trois matches de suite. C'était inquiétant, mais nous ne nous affolons jamais. Ce n'est pas le genre de la maison. Notre entraîneur nous avait seulement dit qu'il nous faudrait, « pour être bien », prendre deux points avant la trêve. C'est fait. Certains n'imaginaient sans doute pas que nous les prendrions devant Saint-Etienne, et surtout de cette façon. Alors, si nous en prenons d'autres, ce sera un peu du supplément. Mais nous resterons toujours fidèles à nos principes de jeu. — **V. P.**

ENTRETIEN-EXPRESS

Vincent : "Nantes a des ressources"

(J.-P. OUDOT)

LENS. — Jean Vincent, le sourire aux lèvres. L'air du Nord retrouvé sans doute. Mais aussi la satisfaction d'avoir constaté que Nantes avait des ressources.

— Jean Vincent satisfait de ce partage des points à Lens ?

— Oui, bien sûr. Il faut venir gagner au stade Bollaert ! Je suis un peu déçu sur le vu de la deuxième mi-temps, au cours de laquelle nous aurions pu prendre un avantage définitif, mais je suis néanmoins satisfait de la réaction de mes hommes, après une première mi-temps assez « neutre ».

— Justement, vous avez rapidement mené 1-0...

— C'est justement ! Ce but est sans doute arrivé trop tôt ! Il ne nous a pas décontracté mais déconcentré. Après, il a fallu « s'accrocher aux branches » pour résister à la bourrasque lensoise. En revanche, après le repos, on a retrouvé notre équilibre et notre sang-froid. Admirable, vous ne trouvez pas cette action de Michel - Triantafilos et Rampillon ?

— Admirable, en effet. On sent d'ailleurs les Nantais beaucoup plus conscients de leurs possibilités, à l'image de Baronchelli, par exemple.

— Je le crois, en effet. Baronchelli est un peu le symbole de ce F.C. Nantes que le goûte de mieux en mieux. Voilà un joueur qui promet et qui me plaît. Et avez-vous vu Gadocha ? Dommage qu'il ait été « séché » ainsi par Flak ? Et Triantafilos ? Il revient en très grande forme. Oui, vraiment, je peux me frotter les mains.

— C'est bon signe avant dimanche prochain...

— C'est vrai, mais il ne faut pas se dissimuler la tâche qui nous attend au stade Geoffroy-Guichard. Voilà les Stéphanois au pied du mur, et ils voudront laver l'affront de Laval devant nous. Cela dit, Nantes a là une belle occasion de démontrer tout son savoir, et ce match ne va sans doute pas manquer de piquant !

BERTIN : MALHEUR AU BARBU

(Victor PLRONI)

Il n'a pas pu terminer le match contre Saint-Etienne car il fut blessé, mais Roger Bertin, « le barbu » de Laval, est depuis le début de la saison le défenseur le plus régulier de l'équipe.

C'est un pur amateur qui ne s'entraîne guère avec ses camarades car il travaille aux Ponts et Chaussées à Château-Gontier. Il n'a pas voulu rompre avec ce travail pour tenter comme son club l'aventure professionnelle, car, modeste, il estimait ne pas avoir tout à fait toutes les qualités requises pour tenir une bonne place en Première Division.

Or Roger Bertin est devenu indispensable à l'ensemble. C'est un stoppeur redoutable — et là encore il fait preuve de modestie en laissant entendre que c'est actuellement le poste le plus facile à tenir — et s'il ne possède pas les qualités techniques d'un eruzoré, par exemple, il a un « cœur gros comme ça » qui fait qu'il n'abdique jamais.

Il est heureux et surpris tout à la fois de ce qui lui arrive, car au départ du Championnat il ne pensait pas être titulaire. Il le fut par force. Urieto s'étant blessé au cours de l'intersaison, mais désormais personne ne peut lui contester cette place de titulaire qu'il a conquis grâce à son allant extraordinaire, ses qualités athlétiques, son refus d'éviter le contact, sa constante disponibilité.

Il contribue à faire de cette équipe de Laval une équipe pas tout à fait comme les autres, où amateurs et pros conservent le même état d'esprit : celui de s'appliquer avant tout à pratiquer un bon football pour séduire et à l'occasion gagner grâce à certaines vertus que savent toujours cultiver les footballeurs heureux.

Or, à Laval, on ne sombre jamais dans la mélancolie et la sérénité souriante de l'entraîneur Michel Le Milinaire est toujours là pour donner le ton de la tranquillité d'esprit.

ROUYER, PIED AU PLANCHER

(Philippe TOURNON)

NANCY. — Il n'y a certes pas urgence à décider, puisque le prochain match de l'équipe de France n'aura lieu que fin février au Parc des Princes avec la venue des Champions du monde ouest-allemands, mais enfin il est toujours bon et agréable pour Michel Hidalgo de savoir que l'un de ses ailiers favoris est actuellement resplendissant de santé et d'efficacité.

Oui, les tests physiques et médicaux les plus récents en apportent la preuve : Olivier Rouyer « pète le feu » ! On l'a bien vu encore contre Sochaux samedi après-midi où Nancy, privé le plus souvent de l'influence de Platini, très étroitement surveillé par Pfertzel, dut s'en remettre fré-

quemment en matière de création de danger et de finition, à la vitesse, au culot et au punch de son numéro 7. Et les Lorrains n'eurent pas à s'en plaindre, loin de là.

Olivier, cheveux frisés à la Drut, fut l'auteur du centre qui permit à Dussier d'ouvrir le score (22e), et, surtout, il fut le réalisateur du décisif second but, celui qui fit basculer définitivement le match, celui qui donna le signal d'une étonnante flambée lorraine.

Et quel but ! Sur un service profond, précis, impeccable de Paco Rubio, « La Rouille », pied au plancher, devança l'intervention de Courbis pour décocher dans sa foulée un tir terrible qui alla se ficher à mi-hauteur sur la gauche de Rust qui n'en est pas encore revenu.

Alors, on vit Olivier, les bras levés au ciel, franchir les limites du terrain et aller crier son bonheur au public des populaires. Sa joie démonstrative s'explique bien quand on sait qu'il venait de réussir là son premier but de la saison au stade Marcel-Picot après y avoir connu une période de malchance et de maladresse peu commune.

Avec ce but, Olivier Rouyer fêtait dignement le premier anniversaire de ce fabuleux France-Roumanie de Blois (4 décembre 1975) où il avait réussi trois des quatre buts tricolores qui devaient placer les « Olympiques » sur l'orbite de Montréal.

Pour « La Rouille », tout devait partir de là : les J.O. au Canada, bien sûr, mais aussi les Espoirs et la grande équipe de France dans laquelle il est entré deux fois en cours de match sans aucun complexe, avec un splendide culot et une belle efficacité.

Un an après Blois, il est toujours là, et bien là, postulant avec insistance, en l'absence persistante du meilleur Rocheteau, au titre de meilleur ailier français de débordement. Un rôle qui colle parfaitement au personnage enjoué, ambitieux, malin, insaisissable. Pour le plus grand bonheur de Nancy... et de l'équipe de France.

LA REVANCHE DE CHEMIER

(Paul FISCHER)

LYON. — Malgré leur défaite, au demeurant honorable, les Lillois étaient loin d'être consternés, l'autre jour à Lyon, alors que les Lyonnais, en dépit de leur victoire, ne manifestaient qu'une satisfaction mesurée, voire mitigée.

Dans les deux camps, on sut garder les pieds sur terre, et nous pensons que pour la suite de la compétition, il vaut mieux ainsi.

Après l'humiliant échec de Sochaux, l'OL était en droit d'estimer qu'il s'était réhabilité, ne fût-ce que partiellement.

De leur côté, les Nordistes pouvaient supposer que sur le plan de l'engagement et de la stratégie, ils avaient largement tenu tête à un adversaire, qui avait de surcroît l'avantage d'opérer chez lui.

Aussi bien Aimé Jacquet que Charly Samoy, les deux entraîneurs insistèrent assez curieusement sur les aspects positifs de cette rencontre qui, contrariée par le mauvais temps, se joua sur une pelouse spongieuse.

Après avoir reconnu certaines « bavures », le premier avoua :

« Après notre faux pas du stade Bonal, qui nous a valu la perte de la première place, je suis content du comportement de mes hommes. On ne contestera pas, je crois, que nous avons archi-dominé un rival qui était difficile à manœuvrer et qui a appliqué, comme prévu, avec habileté le système du « contre » et du repli, dont nous avons eu du mal à nous accommoder. »

A l'image de Jacquet, l'entraîneur nordiste s'arrêta et s'attarda également sur le bon côté des choses.

« Le match, a-t-il observé, s'est déroulé comme je l'avais prévu physiquement et préparé tactiquement. Mes conceptions ont été suivies à la lettre et respectées avec intelligence. Avec davantage de chances, nos réactions auraient pu s'avérer payantes. C'est pourquoi je suis un peu déçu pour mes joueurs qui se sont battus avec cœur. »

Trois éléments se sont plus particulièrement mis en évidence au cours de ces débats. Ce sont Chemier chez les Lillois, Bernad et Domenech à l'OL.

L'ex-gardien lyonnais fut de loin le meilleur lillois. A-t-il voulu mettre l'accent sur l'erreur de ceux qui, l'an dernier, avaient décidé de renoncer à ses services, en lui préférant Gilles De Rocco ?

Si telle était son intention, il a tapé dans le mille, en évitant, grâce à la sûreté de son coup d'œil et à la promptitude de ses interventions, un ou deux buts à ses couleurs.

Fichtre, quelle revanche...

Un contrat de deux ans et six mois lie encore au club nordiste celui qui n'est que prêté, mais qui, pour le moment tout au moins, n'a pas l'intention de revenir un jour à Lyon.

Dans l'autre camp, on a été frappé par le net retour en forme et en condition de Raymond Domenech qui était tombé dans l'anonymat et qui fut, samedi à Gerland, un exemple d'endurance et de combativité.

Le troisième et dernier joueur qui fut très en vue était Bernad qui donna au match son tournant en inscrivant à la 83e minute le but de la précieuse victoire rhodanienne.

Sans avoir l'air d'y toucher, il est devenu un buteur patenté. N'a-t-il pas obtenu au cours des confrontations contre Marseille, Bastia, Sochaux et Lille chaque fois son « petit » but ?

Reconnaissons que pour un homme du milieu de terrain, un pareil exploit commande le respect.

N'est-ce pas grâce à lui que les spectateurs doivent de ne pas être restés samedi soir sur leur faim et les deux adversaires... sur leurs positions ?

ENTRETIEN-EXPRESS

Samoy (Lille) : "J'ai confiance !"

— Charles Samoy, vous semblez animé de cette foi dont on dit qu'elle renverse parfois des montagnes ?

— Dans les conditions morales et les circonstances sportives qui sont actuellement les nôtres, il ne saurait en être autrement. Et si, en dépit des épreuves et des malheurs qui nous frappent, je continue à avoir entièrement confiance en mes troupes, ce n'est pas par euphémisme, mais pour des considérations valables, respectables et à peine discutables.

— Lesquelles ?

— Il y a eu, en un premier temps, cette récente victoire remportée sur Paris S.-G., qu'on a peut-être trop hâtivement attribuée au hasard ou à la chance, alors qu'elle a été, selon moi, une juste récompense à nos possibilités, à nos mérites et à notre valeur collective.

— Pourtant, ce succès est demeuré sans lendemain ?

— C'est certes, exact, mais à la réflexion, il convient de préciser que la défaite que vient de nous infliger Lyon n'a rien de décourageant ni de déshonorant. Bien que nous ayons été dominés territorialement, nous avons fait souvent jeu égal avec notre adversaire, qui n'a d'ailleurs jamais su comment s'y prendre pour violer notre défense, il est vrai, massivement regroupée.

— Mais, n'êtes-vous pas tombés sur une formation lyonnaise simplement moyenne ?

— Je ne le crois pas, car elle a tout essayé et entrepris pour nous abattre. Je trouve même qu'elle a fort bien varié son système de jeu et d'attaque, en cherchant à passer tantôt par les ailes, tantôt par le centre. Or, si elle a échoué dans ses tentatives, c'est que nous étions sans doute fort bien organisés.

— Toutefois, si minutieux qu'il ait été, votre dispositif tactique ne vous a pas empêché de perdre, fût-ce avec les honneurs ?

— Je suppose que nul ne contestera que la chance n'était pas avec nous. Est-il nécessaire de rappeler que, durant le second quart d'heure, un violent essai de Karasi est allé s'écraser sur la barre transversale de la cage lyonnaise, qu'ensuite, en deuxième mi-temps, Karasi, seul devant De Rocco, a lamentablement raté « la balle du match », et qu'il fallut enfin un concours de circonstances extrêmement malheureux pour que l'OL réussisse à marquer l'unique but de la partie, à sept minutes du coup sifflet final.

— Vous estimez donc que, bien que votre classement soit alarmant, votre équipe est encore capable de remonter la pente ?

— Assurément, si paradoxal que cela puisse paraître, le match de Lyon a été riche en enseignements positifs. En effet, la façon avec laquelle nous avons su bloquer la pression adverse prouve — s'il en était besoin — que nous sommes physiquement, et surtout tactiquement, fort bien armés pour redresser la barre. Et pourquoi n'insisterai-je sur nos qualités morales, qui ont éclaté au grand jour samedi au stade de Gerland où, jusqu'à plus ample informé, rares ont été les formations qui sont parvenues à y faire la loi, ou seulement à s'en sortir avec les honneurs. Ce qui fut, en revanche, notre cas.

— P. F.

Demain

DIX-HUITIEME JOURNEE - SAMEDI ET DIMANCHE

Saint-Etienne - Nantes : la vérité au bout

SAINT-ETIENNE-NANTES

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne et Nantes 2-2**

SAINT-ETIENNE (15) va de mal en pis. Où est l'attaque ? C'est inquiétant car, pour le moment, rien ne laisse prévoir son réveil alors que la défense se met elle aussi à craquer.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Saint-Etienne, 2-0 ; *Saint-Etienne b. Lens, 3-0 ; *Laval b. Saint-Etienne, 3-1, et Saint-Etienne-Nîmes.
- **Buteur :** Santini, 4 buts.
- **Le 18 ou 19 décembre :** va à Nancy.

NANTES (1) poursuit avec placidité sa marche en avant, bien qu'il ait concédé un point à Lens. Les Nordistes ont la meilleure défense, avec St-Etienne, justement.

- **Trois derniers matches :** Nantes b. *Nice, 2-1 ; *Nantes b. Laval, 4-0; *Lens et Nantes, 1-1.
- **Buteurs :** Michel, Amisse, 7 buts chacun.
- **Le 18 ou 19 décembre :** reçoit Valenciennes.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

RENNES - LYON

Stade du Parc des Sports
La saison dernière :
Rennes en Division II

RENNES (19) s'enfonce à nouveau. Il vient de subir deux défaites sans marquer un seul but. C'est la plus petite attaque du championnat. Il ne compte aucun point à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Rennes b. Lille, 3-1, Nancy b. *Rennes, 3-0 ; *Angers b. Rennes, 1-0.
- **Buteurs :** Tonnel, Maier, 3 buts chacun.
- **Le 18 ou 19 décembre :** va à Paris Saint-Germain.

LYON (2) piétine actuellement, car son succès sur Lille à Gerland n'est guère probant. Son principal atout jusqu'ici est sa défense. Se comporte bien à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Lyon et Bastia, 1-1 ; *Sochaux b. Lyon, 2-1 ; *Lyon b. Lille, 1-0.
- **Buteur :** Lacombe, 12 buts.
- **Le 18 ou 19 décembre :** reçoit Angers.
- **Pronostic :** Rennes.

BASTIA - BORDEAUX

Stade Armand-Cesari
La saison dernière :
***Bastia b. Bordeaux, 2-1.**

BASTIA (2) vient de subir sa première défaite depuis le 23 octobre à Sochaux. Il conserve toutefois la première attaque et de plus il demeure toujours invaincu sur son terrain.

- **Trois derniers matches :** *Lyon et Bastia, 1-1 ; *Bastia b. Reims, 3-2 ; *Nimes b. Bastia, 3-1.
- **Buteur :** Dzajic, 13 buts.
- **Le 18 ou 19 décembre :** va à Nice.

BORDEAUX (15) a récolté un point précieux devant Metz. Sa défense n'est pas très solide et il ne brille guère en déplacement. Il a pourtant parfois de bonnes réactions, trop rares.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Saint-Etienne, 2-0 ; *Valenciennes b. Bordeaux, 3-2 ; * Bordeaux et Metz, 3-3.
- **Buteur :** Giresse, 9 buts.
- **Le 18 ou 19 décembre :** reçoit Marseille.
- **Pronostic :** Bastia.

METZ - LENS

Stade de Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz b. Lens, 2-1**

METZ (4) marque le pas, après une brillante série. Sa défense réputée a cette fois, à Bordeaux, encaissé 3 buts. Il n'est pas invaincu chez lui, où il est cependant difficile à jouer.

- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. b. Metz, 3-1 ; *Metz et Nice, 2-2 ; *Bordeaux et Metz, 3-3.
- **Buteur :** Curioni, 13 buts.
- **Le 18 ou 19 décembre :** va à Laval.

LENS (5) est devenu le champion des matches nuls. Ce n'est pas mal, mais il perd le contact avec les ténors de tête. Invaincu chez lui, il sait aussi être dangereux à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Valenciennes, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Lens, 3-0 ; *Lens et Nantes, 1-1.
- **Buteurs :** Bousdira et Jankowic, 7 buts chacun.
- **Le 18 ou 19 décembre :** reçoit Troyes.
- **Pronostic :** Metz.

MARSEILLE - NICE

Stade-vélodrome municipal
la saison dernière :
***Marseille b. Nice, 2-1**

MARSEILLE (6) est honnêtement placé au classement, mais il n'a rien d'une terreur. Son attaque est plutôt anémique. Il reste qu'il est toujours invaincu au stade-vélodrome.

- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Paris S.-G., 2-1; *Marseille b. Angers, 2-1 ; *Reims b. Marseille, 1-0.
- **Buteur :** Zlataric, 5 buts.
- **Le 18 ou 19 décembre :** va à Bordeaux.

NICE (6) semble bien repartir petit à petit, mais son retard sur les leaders est important et la période d'euphorie est passée. Son comportement à l'extérieur : neuf matches, six points.

- **Trois derniers matches :** Nantes b. *Nice, 2-1 ; *Metz et Nice, 2-2 ; *Nice b. Troyes, 2-0.
- **Buteur :** Bjekovic, 6 buts.
- **Le 18 ou 19 décembre :** reçoit Bastia.
- **Pronostic :** match nul.

TROYES - REIMS

Stade de l'Aube
La saison dernière :
***Troyes b. Reims, 2-1.**

TROYES (18) aura cette saison encore bien du mal à éviter la descente. C'est la plus faible attaque avec celle de Rennes. Il est aussi loin d'être invincible chez lui (2 défaites, 3 nuls).

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Troyes, 2-0 ; *Troyes b. Nimes, 3-1 ; *Nice b. Troyes, 2-0.
- **Buteurs :** Tota, Diallo, 4 buts chacun.
- **Le 18 ou 19 décembre :** va à Lens.

REIMS (6) continue à faire alterner le meilleur et le pire. Curieusement, il a marqué plus de buts à l'extérieur que chez lui. Sa défense demeure encore trop perméable.

- **Trois derniers matches :** *Reims b. Laval, 1-0 ; *Bastia b. Reims, 3-2 ; * Reims b. Marseille, 1-0.
- **Buteur :** Bianchi, 13 buts.
- **Le 18 ou 19 décembre :** reçoit Sochaux.
- **Pronostic :** match nul.

LILLE - NANCY

Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière :
Nancy b. *Lille, 2-1.

LILLE (20) est vraiment au fond. Le « bon truc » de la victoire sur Paris S.-G. n'a pas eu de suite. Il a déjà subi quatre défaites en neuf matches chez lui. Plus mauvaise défense.

- **Trois derniers matches :** *Rennes b. Lille, 3-1 ; *Lille Paris S.-G., 2-0 ; *Lyon b. Lille, 1-0.
- **Buteur :** Coste, 7 buts.
- **Le 18 ou 19 décembre :** va à Nîmes.

NANCY (6) fait feu des quatre fers : trois belles victoires successives, huit buts marqués, aucun encaissé ! Tous les espoirs sont permis, avec aussi Platini.

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Troyes, 2-0; Nancy b. *Rennes, 3-0 ; *Nancy b. Sochaux, 3-0.
- **Buteur :** Platini, 13 buts.
- **Le 18 ou 19 décembre :** reçoit Saint-Etienne.
- **Pronostic :** match nul.

VALENCIENNES-LAVAL

Stade Nungesser
La saison dernière :
Laval en Division II

VALENCIENNES (10) file bon train et connaît moins d'inquiétude que la saison dernière. Il vient de remporter sa première victoire à l'extérieur, et à Paris, justement.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Valenciennes, 1-0; *Valenciennes b. Bordeaux, 3-2 ; Valenciennes b. *Paris Saint-Germain, 2-1.
- **Buteur :** Six, 5 buts.
- **Le 18 ou 19 décembre :** va à Nantes.

LAVAL (10) est vraiment le tombeur des grands. Après une période grise, le voilà singulièrement reparti. Un beau parcours, jusqu'ici, parmi l'élite. Et bravo Vergnes.

- **Trois derniers matches :** *Reims b. Laval, 1-0 ; *Nantes b. Laval, 4-0 ; * Laval b. Saint-Etienne, 3-1.
- **Buteur :** Vergnes, 11 buts.
- **Le 18 ou 19 décembre :** reçoit Metz.
- **Pronostic :** Valenciennes.

ANGERS - PARIS S.-G.

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Angers en Division II

ANGERS (10) en milieu de tableau, n'a pas grand-chose à craindre ou à espérer. Son point faible serait plutôt la défense, encore que l'attaque n'ait rien d'une terreur.

- **Trois derniers matches :** *Angers et Sochaux, 1-1 ; *Marseille b. Angers, 2-1 ; *Angers b. Rennes, 1-0.
- **Buteur :** Barthélémy, 10 buts.
- **Le 18 ou 19 décembre :** va à Lyon.

PARIS S.-G. (14) vient d'encaisser sa 3e défaite consécutive. Cette constatation efface une brillante série antérieure. Il n'a aussi recueilli que deux points en sept matches à l'extérieur. Joue demain à Sochaux.

- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Paris S.-G., 2-1 ; *Lille b. Paris S.-G., 2-0 ; Valenciennes b. *Paris Saint-Germain, 2-1.
- **Buteur :** Dahleb, 9 buts.
- **Le 18 ou 19 décembre :** reçoit Rennes.
- **Pronostic :** Angers.

SOCHAUX - NIMES

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux b. Nimes, 2-1**

SOCHAUX (15) a déçu à Nancy. Une sérieuse défaite qui survient au moment où la mécanique semblait bien repartie. Il est loin d'être inaccessible chez lui (trois défaites déjà). Joue demain contre Paris S.-G.

- **Trois derniers matches :** *Angers et Sochaux, 1-1 ; *Sochaux b. Lyon, 2-1 ; *Nancy b. Sochaux, 3-0.
- **Buteur :** Soler, 7 buts.
- **Le 18 ou 19 décembre :** va à Reims.

NIMES (10) avait besoin de redorer son blason. C'est fait. Sa victoire sur Bastia est la première depuis le 15 octobre (à Laval) ce qui représentait deux points en cinq matches.

- **Trois derniers matches :** Marseille b. *Nimes, 3-2 ; *Troyes b. Nimes 3-1 ; *Nimes b. Bastia, 3-1, et Saint-Etienne-Nimes.
- **Buteur :** Domarski, 5 buts.
- **Le 18 ou 19 décembre :** reçoit Lille.
- **Pronostic :** Sochaux.

Confidentiel

● La tribune Henri-Trannin (12 000 places debout) a été officiellement inaugurée, à l'occasion de Lens-Nantes, en présence de la veuve du regretté dirigeant et de toutes les personnalités locales dont M. Delelis, le député-maire de Lens et grand fervent de football.

● Claude François, qui anima toute la journée sur Europe 1, assistait à la rencontre. Il aime énormément le football mais n'a pas souvent le temps d'aller assister aux matches qu'il souhaiterait voir.

● Henri Pruvost, le directeur sportif de Lens, a été très touché par le geste des Nantais qui ont offert à sa fille, actuellement hospitalisée, une magnifique gerbe de fleurs. On sait vivre au F.C. Nantes.

SUR UNE ROUE

Battus, frigorifiés et le moral très bas, les vice-champions d'Europe ont bien failli connaître pire que leur défaite à Laval. En effet, leur avion qui avait fait un atterrissage assez difficile le matin, perdit une roue au décollage vers 23 heures, le pilote n'avait plus qu'une ressource : atterrir sur une roue à Saint-Etienne, pour ne pas affoler ses précieux voyageurs, il ne les tint pas au courant de l'incident mécanique mais ceux-ci s'en aperçurent à la violente secousse ressentie lorsque l'avion qui avait pourtant réduit sa vitesse à 40 km-h, toucha la piste et s'arrêta sur 50 mètres sans dégats. Les Stéphanois se souviendront de ce déplacement à Laval.

● M. Delelis a révélé que les travaux de réfection au stade Bollaert avaient coûté un milliard d'anciens francs. Quand le stade sera remis totalement à neuf et agrandi (on prévoit plus de 40 000 places), le coût s'élèvera à trois milliards.

● Triantafilos et Hopqui, le Nantais et le Lensois, n'avaient pas encore joué cette saison. C'est chose faite depuis samedi puisqu'ils remplacèrent Gadocha et Flak. Bonne rentrée pour les deux joueurs.

● Les Lensois attendaient 25 000 spectateurs pour le choc avec le leader nantais. Mais les conditions atmosphériques (froid, gel et brouillard) empêchèrent cet espoir justifié. Ce n'est que partie remise

● Nancy, faute de participation européenne, pour l'instant du moins, essaie de se forger une expérience internationale : hier lundi, l'équipe est partie pour le Maroc affronter la sélection nationale. Pendant la trêve début janvier, il se rendra au Qatar pour disputer deux matches amicaux.

● Robert Herbin, pour mieux voir ses joueurs à l'œuvre après la défaite à Laval, avait confié la direction de l'entraînement de dimanche matin à Hervé Revelli. Avec Pierre Garonnaire à ses côtés, il a pu faire quelques constatations qu'il ne peut faire lorsqu'il a une part active à cet entraînement.

● Gérard Soler souffre toujours beaucoup d'un genou. Le professeur Trillat, consulté, a conseillé l'intervention pour l'ablation d'un ménisque. Oui, mais quand ?

● Si, à Lille, Angers et surtout Bordeaux, les Stéphanois furent parfois gênés par le trop-plein de leurs admirateurs envahissant les abords du terrain, ils ont été enchantés de l'organisation du Stade Lavallois : « Ce fut d'une rare perfection, nous ont dit Pierre Garonnaire et Robert Herbin. Félicitez pour nous les organisateurs. Rien n'a cloché et notre car au départ du stade a eu la voie libre et n'a mis qu'un quart d'heure pour gagner l'aérodrome. »

● Malgré la défaite à Laval, une bise aigre et une chute de neige fondante, il y avait une centaine de spectateurs au stade Geoffroy-Guichard dimanche matin pour assister à l'entraînement des Verts. « On ne peut leur en vouloir de cette contre-performance, nous a dit l'un d'eux. Ils ne peuvent pas récupérer en trois jours les fatigues d'un match joué à Paris contre le super-champion d'Europe qu'ils ont tenu en échec. » On voit qu'il y a des supporters compréhensifs à Saint-Etienne.

● Dans le bulletin-programme qui paraît à Lyon, lors de chaque match de Championnat se déroulant à Gerland, le président de l'O.L., le docteur Rochet, a expliqué et regretté que ses joueurs n'aient pas été admis à honorer publiquement la mémoire du maire défunt.

« Les prétendues exigences d'un protocole rigoureux et arbitraire, écrit notamment le président du club rhodanien, nous ont empêché de réaliser notre désir. Il nous a, en effet, été refusé d'assurer autour du cercueil une ultime garde d'honneur par les sportifs les plus connus de la population lyonnaise. »

● Les Sochaliens, qui recevront Paris S.G. mercredi et Nimes dans la foulée samedi, se sont fixé impérativement la conquête d'au moins trois points pour ces deux matches à domicile.

● On l'a échappé belle à Nancy samedi après-midi : un pylône du stade Marcel-Picot tomba en panne à une minute de la fin. Mais la marque était alors de 3-0 et la visibilité à peu près correcte : M. Bancourt décida très sagement de laisser la partie aller jusqu'à son terme.

● Le président Rocher, retenu par ses occupations professionnelles, avait demandé à Pierre Garonnaire de le remplacer à Laval. Du coup, ce dernier, qui avait projeté d'aller assister au match Nancy-Sochaux, demanda à Robert Philippe d'y aller à sa place. Voilà pourquoi Jean-Michel Larqué, major du dernier stage d'entraîneur, a débuté dans le métier en dirigeant l'équipe de Troisième Division qui jouait à Chartres. Tout en y tenant la place de milieu de terrain qui lui est chère.

déro

SURPRISE

Un homme a été surpris de voir son nom dans la longue liste des possibles entraîneurs du L.O.S.C., c'est Francisco Filho, un des responsables de l'I.N.F.-Vichy, qui n'a eu aucun contact avec le club lillois et qui est toujours lié — comme Pierre Michelin d'ailleurs — à l'I.N.F.

SAINT-ETIENNE CAPITALE DE LA KINESITHERAPIE

SAINT-ETIENNE. — A l'instigation des « kinési » de l'A.S. Saint-Etienne Filhol, Forissier et Chavanne, le syndicat des masseurs-kinésithérapeutes et rééducateurs de la Loire, avait organisé samedi au stade Geoffroy-Guichard une journée d'information qui a obtenu un succès inespéré. Vingt-cinq départements étaient représentés et parmi les 250 personnes, on remarquait la présence des professeurs Trillat, Lacour et Bousquet et des docteurs Pibarot, Imbert, Domenach et Poty.

Une journée de travail intense qui sera très profitable à ceux qui sont chargés de traiter les accidents dus au sport.

Voici d'ailleurs les sujets traités :

1. La chirurgie dans les accidents musculaires par le professeur Trillat qui a opéré notamment Sarramagna et Rocheteau.

2. Le déterminisme et la prévention des accidents rotuliens par le chirurgien stéphanois Imbert qui a opéré l'ablation d'un ménisque du genou droit de Larqué et qui l'a fait rejouer moins d'un mois après.

3. La chirurgie de l'entorse de la cheville par le professeur stéphanois Bousquet, l'énergétique musculaire par le professeur Lacour, directeur de l'U.E.R. de Médecine de Saint-Etienne. La kinésithérapie des lombalgies en charge par le docteur Domenach de Saint-Etienne et le « kinési » Marc Poty. La diététique dans le sport par le docteur Poty, médecin de l'A.S. Saint-Etienne.

Les kinésithérapeutes firent également part de leur expérience. M. Filhol parla du traitement du claquage. M. Forissier qui fit avec le docteur Imbert un stage aux U.S.A. à la demande de l'A.S.S.E., traita de la réadaptation et du réentrainement à l'effort après entorse grave et réfection ligamentaire chez le footballeur.

Il est probable que cette initiative des « kinési » de la Loire se renouvellera puisque les organisateurs faute de peu ont dû refuser une centaine de demandes.

Pierre LEGALERY.

● Saviez-vous que Lens est la ville de France où le prix moyen des places est le plus bas : 13,92 francs exactement ?

● Il apparaît de plus en plus probable que Raczinski, l'arrière latéral nancéien, prendra bientôt la direction de la Suisse. L'entraîneur de Bellinzone était à Nancy samedi soir et il se déclara convaincu par la performance du Nancéien. Reste à savoir si le départ s'effectuera à la fin des matches aller comme le pense le joueur, ou en fin de saison seulement, comme le laisse entendre le président Cuny.

● Les supporters sochaliens ne sont décidément pas comme les autres : on les a plus entendus lors de Nancy-Sochaux en terre lorraine que le samedi précédent chez eux alors que leur équipe affrontait le leader lyonnais !

● Un solide junior de Centre-Afrique est venu vendredi matin assister à l'entraînement des joueurs stéphanois au stade Geoffroy-Guichard : « Mon fils va poursuivre ses études au collège Cévenole, nous a dit son père, un superbe gaillard. Je voudrais bien qu'il joue à l'A.S.S.E. » Hélas, ledit collège est situé à 60 kilomètres de Saint-Etienne, dans les montagnes de la Haute-Loire où les routes sont souvent enneigées en hiver, ce qu'ignorait notre Centre-africain.

● Gérard Farison va ouvrir un magasin d'articles de sports à Saint-Chamond, la ville du président Pinay, préparant ainsi sa reconversion. Prudente sagesse d'un super-athlète capable d'être encore l'arrière gauche indispensable à l'équipe stéphanoise pendant quelques saisons.

M. ROHOU SOLLICITE

On sait qu'une crise larvée couve au sein du Stade Rennais. L'ancien président M. Jean Rohou a été contacté par les supporters du club qui voudraient le voir revenir à la tête du club. M. Rohou a déclaré : « J'ai réglé tous mes problèmes et je suis donc disponible. Toutefois, je ne veux écarter personne. Je ne connais pas la situation, mais si je peux être utile pour maintenir le Stade Rennais en Première Division, je suis disposé à collaborer, à discuter avec M. Bernard Lemoux... »

Celui-ci n'a pas encore répondu à cet appel du pied,

TOP-FOOT sur Radio Monte Carlo

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI

son équipe Rédacteur en chef de F. F.

CHAQUE DIMANCHE A 17 H

SACRÉ JACKY !

Jacky Vergnes n'oubliera pas le dernier week-end où il a réussi trois buts au nez et à la barbe de Lopez, Piazza et Curkovic pour le bonheur de Laval.

LE CHANT DES ORDINATEURS

A propos d'une maladie bien de saison, la « limogite » d'entraineurs (Peyroche, Markovic, Menaut), la chronique fiction suivante est parue dans les colonnes d' « Ouest-France » sous la signature du Petit Futurologue.

« Seul le chant métallique des deux ordinateurs se risquait à briser le silence. Au quatrième étage du siège de l'A.S. Saint-Eustache, le conseil de direction attendait une déclaration importante de son président. Du moins, c'est la télé-distribution privée du club qui l'avait annoncé en « scoop » à ses abonnés de bonne heure le matin.

Autour de la table ovale compulsaient leurs fiches, l'ingénieur informaticien, le médecin-chef entouré d'un psychologue et d'un nutritionniste, le météorologue, le directeur des services financiers, le responsable du « marketing » et les attachés aux relations publiques. Seul un fauteuil restait vide, outre celui du président. D'ordinaire, le directeur du collège d'entraineurs l'occupait.

Tous conclurent au limogeage de ce dernier.

Car tous les conseillers présents avaient pu lire sur leur « terminal » la conclusion des données avalées par le calc 347, dernier outil technologique acquis à l'intersaison par l'A.S. Saint-Eustache, sept fois finaliste de l'Europa Cup et... jamais vainqueur.

Ce 22 mai 1983, sur la pelouse synthétique de Francfort, l'entrée en jeu de Tarragona prévue à la 76e minute s'effectua soixante-dix secondes plus tard.

Lorsque son quatrième tir du pied gauche se déclencha, le ballon se propulsa vers le coin opposé au gardien du Rapid Wiener.

L'horloge électronique beugla le signal d'écoulement des quatre-cingt-dix minutes, avant que le ballon n'ait pénétré dans les buts.

Dans la tribune officielle, l'imperturbable directeur des entraineurs rangea son mini-émetteur-récepteur. Pensant au conseil de direction du lendemain, il se rappela le temps où chaque entraineur connaissait une chance sur deux de terminer la saison là où il l'avait commencée.

« Le choc psychologique » datait.

Pour expliquer le limogeage, le président déclara à la télévision : « Une mutation transcendantale... »

- Le Championnat d'Europe des Clubs n'est plus une vue de l'esprit, il existe : il en est même arrivé à la fin des matches aller !

  La nouvelle et très moderne école de football du Stade de Reims a en effet créé un mini-Championnat d'Europe. Seize équipes de joueurs de huit à onze ans y sont engagées.

  Bayern, Ferencvaros, le Real en sont les équipes phares, mais c'est bien entendu Reims qui est en tête de l'épreuve. Si l'on ne craignait de lui être désagréable, on dirait que M. Henri Germain « boit du petit lait ».

- Coupable de deux ou trois interventions suspectes, Bereta fut conspué durant toute la fin du match par le public rémois. Comme on le lui faisait remarquer, Georges a répondu : « Oui, le public commence à s'intéresser à moi. C'est peut-être la preuve que je reviens en forme. »

- La nouvelle recrue rémoise, Guy Fuchs, doit être doublement navrée d'avoir été exclue du terrain pour « mots » à l'arbitre lors d'un match de Troisième Division. Pendant sa suspension, la place de stoppeur a été laissée vacante à la fois par Durand et par Dubouil.

- Nouvelles consultations pour la succession de Peyroche au L.O.S.C. : Chiarelli, Placzek, Augustine. Mais Fouilloux tiendrait la corde.

- Vlatko Markovic veut se reposer jusqu'en février prochain avant de diriger une nouvelle équipe. L'ex-entraîneur de Nice a révélé qu'il avait enregistré plusieurs propositions venant de Yougoslavie, de Suisse et d'Allemagne de l'Ouest.

- Pendant la trêve hivernale, le Stade de Reims effectuera une tournée à Haïti du 25 décembre au 6 janvier. Trois matches sont prévus.

- Les dirigeants nancéiens étudient la possibilité, durant la trêve, de se rendre au Quatar comme l'avaient fait les Girondins de Bordeaux l'an passé.

UN ARBITRE PARLE DES VERTS

L'arbitre Jean-Claude Meeus avait dirigé dernièrement le match Bordeaux-Saint-Etienne, plutôt houleux et conclu par quelques déclarations acides des Stéphanois et de Robert Herbin notamment. M. Meeus, à son tour, accuse les « Verts ».

« Si cela continue, il ne sera prochainement plus possible de les arbitrer. Comme beaucoup je suis un admirateur des « Verts ». Mais leur comportement m'a déçu. A Bordeaux ils n'ont pas cessé un seul instant de pleurnicher, de truquer, de se rouler par terre, de réclamer une faute. Les Bordelais que je connais très bien ne jouaient pas plus « dur » que d'habitude. C'est une équipe virile, c'est tout. Ceux qui désiraient la victoire l'emportèrent justement par 2-0 et je vous être facilement doublé. »

assure que l'écart aurait pu

M. Meeus ajoute encore :

« C'est un véritable tour de force de les faire reculer à 9 mètres lors de l'exécution d'un coup franc. C'est d'autant plus étonnant que lorsqu'on les voit en Coupe d'Europe à la télé, c'est tout juste s'ils ne font pas des courbettes aux arbitres.

Je vous prie de croire qu'ils n'agissent pas de même en Championnat et qu'il vaudrait mieux avoir de l'ouate dans les oreilles que d'entendre les noms d'oiseaux dont ils gratifient volontiers l'entourage. »

BARATELLI-REY *(suite)*

Dans les colonnes du **« Républicain Lorrain »**, André Rey, le gardien du F.C. Metz déclarait la semaine dernière à la suite du match Metz-Nice :

« J'ai lu que Dominique n'avait pas apprécié la décision de Michel Hidalgo de me faire jouer contre les Allemands. J'ai d'ailleurs remarqué un changement dans l'attitude du Niçois à mon égard. Il n'est pas venu me saluer avant le match, se contentant d'un petit signe de la main, de loin. Je n'en fais pas une maladie ! Chacun joue sa chance ; il a eu la sienne ! J'espère avoir la mienne ! »

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

UNE ÉQUIPE EN DANGER

AVEC dix points de retard sur Nantes, Saint-Etienne commence à se poser des questions. Les champions de France voient leur titre s'éloigner inexorablement et ils se demandent s'ils ne devront pas gagner la Coupe de France pour conserver le droit de disputer une coupe européenne la saison prochaine.

A Laval, les Stéphanois se sont inclinés sans pouvoir, comme à Bordeaux, incriminer la rudesse de leurs adversaires. Tout s'est déroulé normalement et Laval, qui a dominé, a fort logiquement gagné.

Pourtant, Saint-Etienne s'interroge : comment son or pur européen s'est-il changé en ce vil plomb national ?

Le président Rocher, Pierre Garonnaire et Robert Herbin se sont réunis hier pour tenter de répondre à cette angoissante question.

« Tous nos malheurs actuels, a dit Roger Rocher, viennent de la difficulté éprouvée par nos joueurs pour récupérer après leurs matches difficiles contre des équipes étrangères.

— Il est bien vrai que nous avons presque toujours perdu nos rencontres jouées trois jours après la Coupe d'Europe, a poursuivi Pierre Garonnaire.

— Cette fois, notre défaite à Laval est survenue trois jours après un match éprouvant contre Anderlecht, a enchaîné Robert Herbin. C'est une fatigue dont nous aurions pu nous passer.

— Vous savez bien, Roby, a coupé le président Rocher, que ce match était organisé au profit de l'Union syndicale des journalistes sportifs de France et qu'il nous était difficile de ne pas répondre favorablement à cette demande.

— Tout de même, ce match de Laval était à notre portée, reprit Herbin, si nous avions pu le préparer tranquillement à Saint-Etienne. Au lieu de cela, nos garçons ont dû jouer devant 45.000 spectateurs, qui ont créé une ambiance comparable à celle des grandes soirées européennes. Anderlecht s'est piqué au jeu et ce match, présumé amical, a été finalement aussi éprouvant qu'une rencontre officielle.

— En définitive, les journalistes nous ont trompés, dit le président Rocher. Nous sommes tombés dans leur piège et Laval en a profité. J'ai bien envie de déposer une plainte contre l'U.S.J.S.F. et de demander réparation aux journalistes pour notre infortune lavalloise.

— Nous serons critiques, dit Herbin, mais, de toute façon, notre mauvais classement va désormais susciter des commentaires de plus en plus acerbes.

— Mais sur quel motif allez-vous baser votre plainte contre les journalistes, demanda Pierre Garonnaire.

— Je les fais citer pour « non-assistance à équipe en danger », répondit Roger Rocher.

Pierre COURTOIS.

Hier

16e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES	
NIMES Dellamore (8e, 50e) Domarski (44e)	3 (2)	Nimes. — ORLANDINI**** — MANSOURI****, MITH****, SANLAVILLE ****, KABILE ****, BOISSIER ****, GIRARD****, DOMARSKI****, puis MORETTI (46e)**** — DUSSAUD****, LUIZINHO****, puis LOZANO (65e)***, DELLAMORE****. — Entr. : FIROUD. — Total : 44.	142.621 F 8.651 spect.	Le leader bastiais n'a pas pesé très lourd devant une équipe nimoise requinquée après ses récents déboires. L'équipe corse, grâce une fois de plus à Dzape qui avait très rapidement répondu à un but de Dellamare.	Domarski donna l'avantage à Nîmes juste avant la mi-temps, Dellamore l'accentua juste après. C'était suffisant pour mettre à la raison un leader assez peu virulent et, finalement décevant.
BASTIA Dzajic (10e)	1 (1)	Bastia. — PETROVIC*** — CAZES***, ORLANDUCCI***, puis PASQUALETTI (86e)***, LUCCINI****, BURKHARD*** — DESVIGNES****, FRANCESCHETTI***, PAPI*** — ZIMAKO***, FELIX***, DZAJIC**** — 13e : MARCHIONI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 36.	Arbitrage de M. Verbeke		
LENS Françoise (48e)	1 (0)	Lens. — TEMPET**** — STASSIEVITCH***, LECLERQ****, FLAK*** puis HOPQUIN (70e)***, LHOTE***, ELIE****, BOUSDIRA****, KRAWCZYK***** — MARX****, FRANÇOISE***, KAISER*** — 13e : SAB. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.	359.436 F 20.320 spect.	Dans un stade comble le match débuta par une surprise sous la forme d'un but de Sahnoun marqué à la suite d'une grosse erreur de Stassievitch. Lens réagit, mais Daniel Leclercq manqua un penalty en fin de mi-temps. Mais dès le début de la seconde, le jeune Françoise égalisa. La fin du match fut dominée par une excellente équipe nantaise.	
NANTES Sahnoun (5e)	1 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — DENOUEIX***, RIO***, BARGAS****, BOSSIS*** — MICHEL****, SAHNOUN****, RAMPILLON*** — GADOCHA**** puis TRIANTAFILOS (54e)****, BARONCHELLI*****, AMISSE*** — 13e : VAN STRAELEN. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.	Arbitrage de M. Wurtz		
LYON Bernad (83e)	1 (0)	Lyon. — DE ROCCO*** — DOMENECH*****, MIHAJLOVIC****, PAILLOT***, MARAIS*** — BROISSART****, JODAR****, BERNAD***** — CHIESA***, LACOMBE****, MARIOT*** puis DELESTRE (80e)*** — 13e : OLIO. — Entr. : JACQUET. — Total : 41.	90.456 F 6.572 spect.	L'O.L. porta rapidement le danger devant Chemler. Celui-ci s'avoua battu dès la quatrième minute par Lacombe qui s'était aidé de la main et qui vit donc son but annulé. Cependant Lille ne resta pas sans réagir, et il s'en fallut de peu qu'à la 25e minute Karasi ne trompât De Rocco, en tirant sur la barre. Ce même Karasi menaça encore le gardien lyonnais à la 65e minute, quand seul devant lui, il rata une occasion superbe d'ouvrir le ban.	Bernad fut plus heureux à sept minutes du coup de sifflet final, lorsque après un excellent travail préparatoire de Domenech, déchaîné samedi, il obtint enfin ce but qui fut celui d'une victoire méritée, en raison du pressing presque constant que les hommes de Jacquet avaient exercé sur le camp de leur rival.
LILLE	0	Lille. — CHEMIER***** — DENNEULIN***, BESNARD***, GARDON****, ZAGAR**** — SIMON***, MEZY****, GIANQUINTO*** — PARIZON****, KARASI***, FOURNIER*** — 12e : BIARD — 13e : BOREL. — Entr. : SAMOY. — Total : 39.	Arbitrage de M. Leloup		
BORDEAUX Giresse (27e, 72e s. pén.) Holmstroem (25e)	3 (2)	Bordeaux. — BERGEROO*** — LE BLAYO****, FRAUNIE*** puis BARTHOU (79e)***, LOPEZ***, MEYNIEU**** — J. GALLICE****, BUIGUES****, DOMERGUE*** puis GOUBET (58e)*** — GIRESSE****, HOLMSTROEM***, JEANDUPEUX****. — Entr. : MENAUT. — Total : 39.	87.756 F 6.702 spect.	Les Messins au cours d'une première période tonitruante donnèrent l'impression de pouvoir s'imposer. Ils menaient par deux buts d'écart après vingt et une minutes de jeu, buts de Braun et Curioni, els deux compères au centre de l'attaque. Giresse sur penalty et Holmstrom égalisèrent avant que Braun redonne l'avantage à son équipe. C'est encore un penalty accordé par M. Franciel qui permit de redonner l'égalisation à Bordeaux.	
METZ Braun (12e, 34e) Curioni (21e)	3 (3)	Metz. — REY**** — BATTISTON****, COPIN***, MULLER***, JENNY*** — ROPERO*** puis ZDUN (76e)***, COUSTILLET***, ZENIER**** puis PERIGNON (83e)*** — DEHON****, CURIONI****, BRAUN****. — Entr. : HUART. — Total : 39.	Arbitrage de M. Frauciel		
REIMS Bianchi (89e)	1 (0)	Reims. — LAUDU***, MASCLAUX****, DUBOUIL****, LARAIGNEE****, MARTINOT**** — BETTA****, RAVIER**** puis SCHALLER (73e)***, DUCUING**** — SANTAMARIA***, BIANCHI***, BONNEC*** puis POLANIOK (53e)***. — Entr. : D'ARMENIA. — Total : 40.	6.599 spect.	La disposition des joueurs marseillais indique d'entrée leurs intentions : assurer la densité au milieu du terrain et calmer le jeu. Pourtant, des occasions de buts se présentent aux Rémois, car la couverture assurée par Tresor est très incertaine. Coup sur coup, Migeon sauve, en sortant de son but, deux situations désespérées. Le match se résumera d'ailleurs à ce thème monocorde, car les avants marseillais, opérant en ordre dispersé, n'adresseront que quelques tirs de loin à un Laudu jamais inquiété. On ne saurait en dire autant de Migeon, mal protégé mais servi par le médiocre rendement de l'attaque rémoise.	
MARSEILLE	0	Marseille. — MIGEON**** — BAULIER***, TRESOR***, ZVUNKA****, BRACCI****, NOGUES*** ALBALADEJO***, BERETA***** — FLORES***, YAZALDE***, EMON*** — 12e : GRANSARD. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 37.	M. Delmer Arbitrage de		
NANCY Dussier (22e) Rouyer (56e) Rubio (61e)	3 (1)	Nancy. — MOUTIER**** — RACZINSKI****, CLOET****, CURBELO****, COHUET*** — CARON***, JEANNOL***, PLATINI*** — ROUYER****, BUBIO****, DUSSIER*** — 12e : PALKA — 13e BARRET. — Entr. : REDIN. — Total : 39.	178.380 F 10.857 spect.	La première mi-temps devait laisser sur leur faim les quelque 10.000 spectateurs. Nancy s'y assura certes un léger avantage, grâce à un but réussi de la tête par Dussier sur service de Rouyer, mais la supériorité des Lorrains n'avait pas été évidente du tout, et Sochaux, qui surveillait étroitement Platini, avait montré à son tour qu'il pouvait être dangereux.	On crut même à l'égalisation sochalienne tout à fait en fin de première mi-temps et le début de la seconde, lorsque soudain le match bascula. Un but de Rouyer, sur service de Rubio (56e), puis cinq minutes plus tard, Rubio qui reprenait une premier tir repoussé par Raczinski, et l'avance lorraine était portée à trois buts. La cause était entendue.
SOCHAUX	0	Sochaux. — RUST*** — DUFOUR***, WASMER***, COURBIS***, POSCA*** — DJADAOUI****, PFERTZEL****, IVEZIC*** puis BENOIT (68e)*** — GUTTIEREZ***, SOLER****, DESMENEZ*** puis MEYER (68e)***. — Entr. : BARRET. — Total : 36.	Arbitrage de M. Bancourt		
NICE Katalinski (15e) Peltier (57e, c.s.c.)	2 (1)	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS****, KATALINSKI***, GUILLOU****, ASCERY**** — HUCK***, ADAMS****, JOUVE**** — SANCHEZ***, BJEKOVIC***, CASTELLANI**** — 12e : TOKO — 13e : ZAMBELLI. — Entr. : GUILLOU. — Total : 40.	154.190 F 10.937 spect.	Ce match fut tout à l'avantage d'une équipe niçoise nouvelle manière, offensive, mais venant se heurter devant le mur constitué par sa rivale. C'est Katalinski, une fois encore qui ouvrit la brèche dans la défense troyenne. Nice piétina un moment avant de s'imposer définitivement par l'intermédiaire d'un défenseur troyen détournant la balle dans son propre camp.	
TROYES	0	Troyes. — FORMICI**** — PELTIER***, MAHUT****, GREGOIRE****, LE LAMER**** — ZORZETTO***, DOS SANTOS****, BORTOLOTTI*** — TURUDIJA***, TOTA***, DIALLO*** — 12e : MARTINEZ — 13e : MARANT. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.	Arbitrage de M. Buils		
PARIS S.-G. Redon (79e)	1 (0)	Paris Saint-Germain. — PANTELIC*** — PILORGET***, RENAUT****, NOVI****, BAUDA**** — LAPOSTE***, HUMBERTO**, PIASECKI**** — REDON****, M'PELE***, DAHLEB*** — 12e : LOKOLI — 13e : TOKOTO. — Entr. : VASOVIC. — Total : 37.	182.913 F 11.305 spect.	Dès la septième minute, V.A. ouvrait le score grâce à Musemic qui effectuait une reprise de volée sensationnelle sur centre de la gauche adressé par Gerceran. Les Nordistes précédaient par contre-attaques, alors que la domination des Parisiens s'avérait stérile. Pourtant, Laposte eut une belle occasion d'égaliser à la 21e minute, mais à quelques mètres du gardien nordiste, il rata complètement son tir.	C'est au contraire V.A. qui accentua son avantage à la 37e minute par Six, qui reprit victorieusement de la tête, un très bon centre de Musovic. Paris S.-G. entreprit de combler son retard en seconde mi-temps, mais sa domination fut trop aveugle. Redon réduit l'écart à la 79e minute et le score demeura inchangé.
VALENCIENNES Musovic (7e) Six (37e)	2 (2)	Valenciennes. — DELACHET**** — FUGALDI***, COUMBA***, WRAZY****, GARCERAN**** — NEUBERT***, VERSTRAETE***, MAILLARD*** — JESKOWIAK****, MUSOVIC***** puis METSU (75e)***, SIX**** — 13e : KUSKOWIAK. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 41.	Arbitrage de M. Hélies		
LAVAL Vergnes (49e, 58e, 85e)	3 (0)	Laval. — J. LAMY*** — PAPIN****, PRIETO****, BERTIN**** puis DESGAGES (82e)***, GORCE*** — KERUZORE*****, COUGE****, CAMARA**** — DI CARO***, VERGNES*****, LECHANTRE**** puis SMERECKI (79e)***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 43.	303.044 F 20.024 spect.	Saint-Etienne a enregistré à Laval une sévère défaite, bien plus sévère que ne l'indique le score car en première mi-temps les Stéphanois furent de simples figurants maladroits et ballottés par l'allant et el football collectif souvent brillant que sut faire Laval sous la directiin de Keruzoré, de loin le meilleur des 22 acteurs. Vergnes qui avait dès la première minute ouvert le score (mais le but fut refusé pour hors-jeu) et tiré sur le poteau à la 20e minute, alors que Curkovic était battu, devait marquer trois buts toujours sur des actions d'ensemble conférant à la victoire de Laval une logique incontestable. Saint-Etienne sauva l'honneur un peu à la sauvette par un but de Bathenay, le plus actif de l'équipe.	
SAINT-ÉTIENNE Bathenay (68e)	1 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC***, JANVION****, LOPEZ****, PIAZZA***, FARISON**** — BATHENAY****, SANTINI***, SYNAEGHEL*** — LARIOS*** puis ROCHETEAU***, H. REVELLI***, P. REVELLI***. — 13e REPELLINI. — Entr. : HERBIN. — Total : 37.	Arbitrage de M. Vautrot		
ANGERS B. Lech (19e)	1 (1)	Angers. — FOUCHE**** — CITRON***, BAUDRY****, BRULEZ****, BRUCATO*** — FERRI****, CASSAN****, AUGUSTIN**** — B. LECH**** puis GONFALONE (83e)***, BARTHELEMY***, EDWIGE***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.	65.750 F 2.798 spect.	Ce fut un match de médiocre qualité entre Angers et Rennes qui ne sont jamais parvenus à élaborer un jeu bien construit. Les Angevins, après un début difficile, se créaient les meilleures occasions de but.	Bernard Lach réussit un joli but de demi-volée. Rennes se procura plusieurs occasions d'égaliser en deuxième période, mais n'y parvint pas.
RENNES	0	Rennes. — D. BERNARD**** — MARCHAND****, RIZZO****, NOTHEAUX*** puis DELAMONTAGNE (70e)***, PERIAULT**** — ARRIBAS***, ARRIBART***, GUERMEUR**** — RICHARD***, TONNEL***, MAIER***. 13e : WILLIM. — Entr. : DUBAELE. — Total : 37.	Arbitrage de M. Bacou		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

Insolente supériorité de KERUZORE

(APRES DIX-SEPT MATCHES)

*Les équipes de Marseille, Nancy, Saint-Etienne, Nimes, Sochaux et Paris Saint-Germain comptent un match en moins (Saint-Etienne a joué hier soir contre Nimes).

● **79 ETOILES**
Keruzoré (Laval).

● **72 ETOILES**
Daniel Leclercq (Lens).

● **70 ETOILES**
Mihajlovic (Lyon) ; Michel (Nantes) ; Rey (Metz).

● **69 ETOILES**
Karasi (Lille) ; Dzajic (Bastia).

● **68 ETOILES**
Curioni (Metz) ; Papi (Bastia).

● **67 ETOILES**
Platini (Nancy) ; Guermeur (Rennes) ; Bousdira (Lens) ; Félix (Bastia).

● **66 ETOILES**
Baratelli, Katalinski (Nice) ; Trésor (Marseille) ; Chiesa (Lyon) ; Bossis (Nantes).

● **65 ETOILES**
Delachet (Valenciennes) ; Lacombe (Lyon) ; Baronchelli (Nantes).

● **64 ETOILES**
Vergnes (Laval) ; Laraignée (Reims) ; Dahleb (Paris Saint-Germain) ; Giresse (Bordeaux) ; Elie (Lens) ; Moutier (Nancy).

● **63 ETOILES**
Lopez (St-Etienne) ; Amisse (Nantes) ; Barthelemy, Brulez (Angers) ; Curbelo (Nancy), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

Il s'agit d'un classement à la moyenne effectué après la 16e journée et établi entre les joueurs qui ont participé à 11 matches au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz) 4,12 ; 2. Moutier (Nancy) 4 ; 3. Hiard (Rennes) 3,92 ; 4. Baratelli (Nice) 3,87 ; 5. Delachet (Valenciennes) et Laudu (Reims) 3,81 ; 7. Migeon (Marseille) 3,80 ; 8. Petrovic (Bastia) 3,71 ; 9. Formici (Troyes) 3,69 ; 10. Rose (Laval) 3,66 ; 11. De Rocco (Lyon) et Fouché (Angers) 3,62 ; 13. Orlandini (Nimes) 3,60 ; 14. Leclerc (Lens) et Bertrand-Demanes (Nantes) 3,58 ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bossis (Nantes) 3,93 ; 2. Boissier (Nimes) 3,86 ; 3. Janvion (Saint-Etienne) 3,84 ; 4. Battiston (Metz) et Bracci (Marseille) 3,69 6. Burkhard (Bastia) 3,68 ; 7. Domenech (Lyon) 3,64 ; 8. Besnard (Lille) 3,62 ; 9. Bauda (Paris S.-G.) 3,61 ; 10. Garceran (Valenciennes) et Farison (Saint-Etienne) 3,50 ; 12. Masclaux (Reims), Baulier (Marseille), Fugaldi (Valenciennes), Marchand (Rennes), Pérignon (Metz) et Brucato (Angers) 3,46 ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Leclercq (Lens) 4,25 ; 2. Trésor (Marseille) 4,20 ; 3. Mihajlovic (Lyon) 4,12 ; 4. Piazza (Saint-Etienne) et Wrazy (Valenciennes) 4 ; 6. Curbelo (Nancy), Lopez (Saint-Etienne) et Katalinski (Nice) 3,93 ; 9. Rio (Nantes) 3,92 ; 10. Novi (Paris S.-G.) 3,80 ; 11. Jodar (Lyon) 3,76 ; 12. Laraignée (Reims) 3,75 ; 13. Bargas (Nantes) 3,73 ; 14. Seles (Sochaux) 3,71 ; 15. Flak (Lens), Brulez (Angers), Rizzo et Notheaux (Rennes) 3,68 ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Keruzoré (Laval) 4,62 ; 2. Platini (Nancy) 4,26 ; 3. Michel (Nantes) 4,12 ; 4. Papi (Bastia) 4,06 ; 5. Giresse (Bordeaux) 4 ; 6. Guermeur (Rennes) et Bousdira (Lens) 3,93 ; 8. Camara (Laval) 3,92 ; 9. Smerecki (Laval) 3,87 ; 10. Piasecki (Paris S.-G.) 3,85 ; 11. Anafal (Rennes) 3,81 ; 12. Bernad (Lyon) 3,76 ; 13. Elie (Lens) 3,75 ; 14. Ravier (Reims) 3,73 ; 15. Van Straelen (Nantes) 3,72 ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dzajic (Bastia) et Dahleb (Paris S.-G.) 4,06 ; 3. Jeandupeux (Bordeaux) 4 ; 4. Chiesa (Lyon) 3,93 ; 5. Ducuing (Reims) 3,92 ; 6. Baronchelli et Amisse (Nantes) 3,75 ; 8. Dussaud (Nimes) 3,72 ; 9. Soler (Sochaux) 3,69 ; 10. Zimako (Bastia) 3,68 ; 11. Braun (Metz) et Emon (Marseille) 3,66 ; 13. Edwige (Angers) 3,61 ; 14. Rouyer (Nancy) 3,60 ; 15. Redon (Paris S.-G.) 3,58 ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Karasi (Lille) 4,12 ; 2. Félix (Bastia) et Curioni (Metz) 4 ; 4. M'Pelé (Paris S.-G.) 3,93 ; 5. Bjekovic (Nice) 3,86 ; 6. Lacombe (Lyon) 3,81 ; 7. Barthelemy (Angers) 3,75 ; 8. P. Revelli (Saint-Etienne) 3,73 ; 9. Pecout (Nantes) 3,72 ; 10. Vergnes (Laval) 3,68 ; 11. Spiegel (Lyon) 3,63 ; 12. J. Gallice (Bordeaux) 3,56 ; 13. Rubio (Nancy) 3,46 ; 14. Bianchi (Reims) 3,43 ; 15. Tota (Troyes) 3,42 ; etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenant : METZ, cinq victoires, série terminée.

Challenger : NANCY, trois victoires consécutives, série en cours.

Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : MARSEILLE et NANTES (deux fois chacun), Nice, Metz, Paris S.-G., BASTIA et Angers.

ACKERMAN EXTRA BRUT

EQUIPE TYPE

EQUIPE TYPE DU MOIS DE NOVEMBRE A LA MOYENNE

REY (Metz, 4,50)

JANVION (Saint-Etienne, 4,25) — D. LECLERCQ (Lens, 4,50) — KATALINSKI (Nice 4,25) — BURKHARD (Bastia, 4,25)

KERUZORE (Laval 4,50) — MICHEL (Nantes, 4,25)

GADOCHA (Nantes, 4,50) — BARONCHELLI (Nantes, 4,25) — KARASI (Lille, 4) — DZAJIC (Bastia, 4,50)

***Pourraient également faire partie de cette équipe :** BRULEZ (Angers, 4,25), PAPI (Bastia, 4,25), BOUSDIRA (Lens, 4,25), BJEKOVIC (Nice, 4) et M'PELE (S.-G., 4).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

CHEMIER (Lille, 5 ét.)

DOMENECH (Lyon, 5 ét.) — DUBOUIL (Reims, 4 ét.) — BRULEZ (Angers, 4 ét.) — KABILE (Nimes), 4 ét.)

BERNAD (Lyon, 5 ét.) — KRANCZYK (Lens, 5 ét.)

REDON (Paris S.-G., 4 ét.) — VERGNES (Laval, 5 ét.) — MUSOVIC (Valenciennes, 5 ét.) — BRAUN (Metz, 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** KERUZORE (Laval) et BARONCHELLI (Nantes).

	Matches Terrain d	N	G	P	Adverse J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Points	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
	8	6	2	0	9	4	2	3	17	10	4	3	1. Nantes .	24	21	6	15	13	36	19	+ 17
	10	9	1	0	7	1	2	4	17	10	3	4	2. Bastia ..	23	30	8	11	16	41	24	+ 17
	8	6	2	0	9	3	3	3	17	9	5	3	Lyon ...	23	19	6	12	12	31	18	+ 13
	9	6	2	1	8	2	2	4	17	8	4	5	4. Metz ...	20	17	8	10	15	27	23	+ 4
	8	4	4	0	9	2	3	4	17	6	7	4	5. Lens ...	19	20	15	14	16	34	31	+ 3
	8	6	2	0	8	1	2	5	16	7	4	5	6. Nancy ..	18	25	8	10	16	35	24	+ 11
	7	6	1	0	9	2	1	6	16	8	2	6	Marseille	18	17	8	9	16	26	24	+ 2
	8	6	0	2	9	2	2	5	17	8	2	7	Nice ...	18	15	7	10	16	25	23	+ 2
	8	5	2	1	9	2	2	5	17	7	4	6	Reims ..	18	12	6	14	22	26	28	— 2
	9	5	2	2	8	1	2	5	17	6	4	7	10. Valenc. .	16	17	9	8	16	25	25	0
	9	4	3	2	7	2	1	4	16	6	4	6	Nimes ...	16	18	13	3	11	21	24	— 3
	8	5	0	3	9	2	2	5	17	7	2	8	Laval ...	16	12	9	11	19	23	28	— 5
	9	4	3	2	8	2	1	5	17	6	4	7	Angers .	16	14	11	8	18	22	29	— 7
	9	6	1	2	7	0	2	5	16	6	3	7	14. Paris SG	15	18	12	8	16	26	28	— 2
	6	4	2	0	10	0	4	6	16	4	6	6	15. St-Etienne	14	12	1	7	17	19	18	+ 1
	8	4	2	2	9	1	2	6	17	5	4	8	Bordeaux	14	13	9	11	20	24	29	— 5
	8	5	0	3	8	1	2	5	16	6	2	8	Sochaux..	14	15	14	6	13	21	27	— 6
	9	4	3	2	8	1	0	7	17	5	3	9	18. Troyes .	13	9	8	6	17	15	25	— 10
	9	4	2	3	8	0	0	8	17	4	2	11	19. Rennes..	10	12	13	3	18	15	31	— 16
	9	4	1	4	8	0	0	8	17	4	1	12	20. Lille ...	9	12	14	9	21	21	35	— 14

Ce classement ne tient pas compte du match en retard Saint-Etienne-Nimes joué mercredi soir au stade Geoffroy-Guichard.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 17e JOURNEE.**
Huit joueurs seulement ont obtenu 5 points, à savoir : Musovic (Valenciennes), Chemier (Lille), Krawczyk (Lens), Baronchelli (Nantes), Vergnes, Keruzoré (Laval), Domenech et Bernard (Lyon) etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.**
1. Keruzoré (Laval), 70 pts. 2. Platini (Nancy), 49 pts ; 3. Dzajic (Bastia) et Daniel Leclercq (Lens), 46 pts ; 5. Karasi (Lille), 43 pts ; 6. Mihajlovic (Lyon) et Rey (Metz), 41 pts ; 8. Trésor (Marseille) et Michel (Nantes), 40 pts ; 10. Papi (Bastia) et Curioni (Metz), 38 pts; 12. Moutier (Nancy), 37 pts ; 13. Félix (Bastia) et Dahleb (Paris S.-G.), 36 pts ; 15. Giresse (Bordeaux), 35 pts ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Keruzoré (Laval) 4,64 ; 2. Daniel Leclercq (Lens) 4,23 ; 3. Platini (Nancy) 4,18 ; 4. Trésor (Marseille) 4,12 ; 5. Mihajlovic (Lyon), Michel (Nantes) et Rey (Metz) 4,11 ; 8. Karasi (Lille) et Dzajic (Bastia) 4,05 ; 10. Dahleb (Paris S.-G.) Papi (Bastia), Curioni (Metz), Moutier (Nancy), Wrazy (Valenciennes), Giresse et Jeandupeux (Bordeaux) 4 ; etc.

LES LEADERS PAR POSTE AUX ETOILES

Gardiens de but : Rey (Metz), 70 ét. ; arrières latéraux : Bossis (Nantes), 66 ét. ; arrières centraux : D. Leclercq (Lens), 72 ét. ; milieu de terrain : Keruzoré (Laval), 79 ét. ; ailiers : Djazic (Bastia), 69 ét. ; avants centre : Karasi (Lille) 69 ét.

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette dix-septième journée de championnat, 27 buts seulement ont été marqués. C'est un total assez médiocre qui place la journée en douzième position sur le plan de l'efficacité.

C'est à Bordeaux que les spectateurs ont été les plus gâtés, avec 6 buts (3 pour chaque formation en présence). Ensuite, on compte 4 buts à Nimes ainsi qu'à Laval, sur la même marque de 3 à 1 en faveur de la formation « recevante » ; puis, 3 à Nancy, 3 aussi au Parc des Princes.

Par contre 1 seul but a été marquée sur chacun des trois terrains de Lyon, de Reims et d'Angers, chaque fois par les « locaux ».

Cinq équipes ont été totalement improductives : Lille, Marseille, Sochaux, Troyes et Rennes.

On en arrive ainsi à un total d e513 buts pour 17 journées, soit une moyenne de 30,17 buts par journée. C'est encore un peu moins bien que l'an dernier (523 buts), mais nettement mieux qu'il y a deux ans (493 buts).

Ces 513 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Cinquième journée ..	37
2.	Neuvième journée ...	36
—	Seizième journée	36
4.	Quatrième journée ..	33
5.	Huitième journée	32
—	Onzième journée	32
7.	Première journée	31
—	Septième journée	31
—	Dixième journée	31
—	Douzième journée ...	31
11.	Sixième journée	30
12.	Dix-septième journée	27
13.	Deuxième journée ..	26
—	Troisième journée ...	26
—	Quinzième journée ..	26
16.	Treizième journée ..	25
17.	Quatorzième journée .	23
	Total.....	513

● LES BUTEURS

Les 27 buts de la journée ont été marqués par 22 joueurs.

Il faut d'abord noter le triplé du Lavallois Vergnes qui s'est révélé ainsi comme le « bourreau » des Stéphanois. C'est le cinquième triplé de la saison, après ceux du Lyonnais Lacombe (cinquième journée), du Nantais Baronchelli (cinquième journée également), du Lensois Jankovic (huitième journée) et du Nancéien Rubio (neuvième journée).

On compte ensuite trois doublés à mettre à l'actif du Nimois Dellamore (c'est son premier de l'année), du Messin Braun (il s'agit de son second), et du Bordelais Giresse (c'est aussi son second doublé de la saison, mais celui-ci est un peu spécial puisqu'il correspond à deux penalties).

En dehors de ces deux penalties, il faut noter la malchance du Troyen Peltier, qui a marqué involontairement contre son camp pour Nice.

Ces 27 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 12 buts d'ailiers (7 gauches et 5 droits), 9 buts d'avants centre, 4 de milieu de terrain, 1 d'arrière central (le Niçois Katalinski), plus le but de Peltier contre sa propre équipe.

Le Nancéien Platini n'ayant pas participé directement à la large victoire de son équipe sur Sochaux, le voilà maintenant rejoint à la première place du classement des buteurs par trois de ses poursuivants qui ont marqué chacun un but (Dzajic, Curioni et Bianchi). La lutte devient véritablement spectaculaire pour ce titre envié de « Roi des buteurs » !...

Voici le classement à l'issue de la dix-septième journée :

13 buts : Platini (Nancy), Dzajic (Bastia), Curioni (Metz), Bianchi (Reims).

12 buts : Lacombe (Lyon).

11 buts : Barthélémy (Angers), Vergnes (Laval).

9 buts : Félix (Bastia), Giresse (Bordeaux), Dahleb (Paris Saint-Germain).

8 buts : M'Pelé (Paris S.-G.).

7 buts : Zimako (Bastia), Jankovic, Bousdira (Lens), Coste (Lille), Braun (Metz), Michel, Amisse (Nantes), Soler (Sochaux).

6 buts : Bernard Lech (Angers), Papi (Bastia), Camara (Laval), Karasi (Lille), Chiesa (Lyon), Dussier, Rubio (Nancy), Rampillon (Nantes), Bjekovic (Nice).

5 buts : Jeandupeux (Bordeaux), Parizon (Lille), Zlataric (Marseille), Pécout, Baronchelli (Nantes), Tako (Nice), Domarski (Nîmes), Pintenat (Sochaux), Six (Valenciennes).

4 buts : 16 joueurs.
3 buts : 19 joueurs.
2 buts : 24 joueurs.
1 but : 57 joueurs.

Plus 11 buts marqués « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

Pour cette dix-septième journée, le nombre des entrées payantes ne s'élève qu'à 104.765. Ce total très médiocre place la journée en avant-dernière position sur le plan des affluences.

Deux rencontres ont dépassé les 20.000 spectateurs : à Lens d'abord, où on pouvait en espérer plus que 20.320 avec une nouvelle tribune et la venue de Nantes ; à Laval ensuite, où le record a été nettement battu pour la visite des « Verts ».

Ensuite, on compte seulement un peu plus de 11.000 entrées payantes au Parc des Princes (c'est faible), près de 11.000 à Nice et à Nancy (c'est assez satisfaisant) et près de 9.000 à Nimes pour la venue de Bastia.

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Lens - Nantes....	20.320
2.	Laval - St-Etienne .	20.024
3.	Paris S.-G. - VA..	11.305
4.	Nice - Troyes....	10.937
5.	Nancy - Sochaux..	10.857
6.	Nimes - Bastia....	8.651
7.	Bordeaux - Metz..	6.702
8.	Reims - Marseille..	6.599
9.	Lyon - Lille.....	6.572
10.	Angers - Rennes..	2.798
	Total.....	104.765

On en arrive ainsi à un total de 2.063.981 entrées payantes depuis le début de la saison, soit une moyenne de 121.410 par journée. C'est mieux qu'il y a deux ans (1.964.345 spectateurs) et même que l'an dernier (1.985.369).

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	6e journée	150.124
2.	3e journée	141.242
3.	9e journée	141.009
4.	15e journée	135.995
5.	8e journée	134.847
6.	7e journée	128.324
7.	4e journée	128.261
8.	2e journée	127.193
9.	11e journée	125.433
10.	5e journée	114.126
11.	10e journée	113.970
12.	13e journée	112.727
13.	16e journée	111.540
14.	1re journée	106.471
15.	12e journée	105.929
16.	17e journée	104.765
17.	14e journée	82.025
	Total....	2.063.981

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

EQUIPES JOUANT A DOMICILE :

1.	Paris S.-G.	175.539
2.	Lens	155.314
3.	Lyon	153.543
4.	Nantes	145.036
5.	Marseille	137.380
6.	Metz	120.708
7.	Saint-Etienne ...	114.872
8.	Nancy	103.142
9.	Rennes	99.078
10.	Laval	98.365
11.	Bordeaux	93.756
12.	Nice	91.956
13.	Lille	91.424
14.	Reims	90.284
15.	Troyes	78.911
16.	Angers	75.846
17.	Valenciennes ...	71.807
18.	Nimes	64.847
19.	Bastia	54.397
20.	Sochaux	47.776
	Total.....	2.063.981

EQUIPES JOUANT A L'EXTERIEUR :

1.	Saint-Etienne ...	237.431
2.	Nice	138.910
3.	Reims	121.727
4.	Nantes	120.608
5.	Lyon	114.003
6.	Metz	111.978
7.	Bastia	107.683
8.	Marseille	101.017
9.	Lens	100.669
10.	Laval	100.130
11.	Bordeaux	96.721
12.	Paris S.-G.	89.085
13.	Sochaux	86.014
14.	Lille	85.680
15.	Nancy	82.320
16.	Angers	79.711
17.	Valenciennes ...	75.864
18.	Troyes	72.955
19.	Nimes	70.796
20.	Rennes	70.679
	Total.....	2.063.981

DOMICILE + EXTERIEUR :

1.	Saint-Etienne ...	352.303
2.	Lyon	267.546
3.	Nantes	265.644
4.	Paris S.-G.	264.624
5.	Lens	255.983
6.	Marseille	238.397
7.	Metz	232.686
8.	Nice	230.866
9.	Reims	212.011
10.	Laval	198.495
11.	Bordeaux	190.477
12.	Nancy	185.462
13.	Lille	177.104
14.	Rennes	169.757
15.	Bastia	162.080
16.	Angers	155.557
17.	Troyes	151.866
18.	Valenciennes ...	147.671
19.	Nimes	135.643
20.	Sochaux	133.790
	Total.....	4.127.962

● LES MEILLEURES ATTAQUES ET LEURS BUTEURS

BASTIA (41 buts) : Dzajic, 13 ; Félix, 9 ; Zimako, 7 ; Papi, 6 ; Desvignes, 3 ; Cazes, Franceschetti, Orlanducci, 1.

NANTES (36 buts) : Amisse et Michel, 7 ; Rampillon, 6 ; Pécout et Baronchelli, 5 ; Sahnoun, 3 ; Gadocha, 2 ; Van Straelen, 1.

NANCY (35 buts) : Platini, 13; Rubio et Dussier, 6 ; Rouyer, 4 ; Jeannol, 2 ; Caron, Rora, Curbelo, 1 ; plus 1 but marqué par l'adversaire contre son camp.

LENS (34 buts) : Jankovic et Bousdira, 7 ; D. Leclercq, Françoise et Elie, 3 ; Kaiser, Sab, Marx et Llorens, 2 ; Bourloton, 1 ; plus deux buts marqués par l'adversaire contre son camp.

LYON (31 buts) : Lacombe, 12 ; Chiesa, 6 ; Spiegel et Bernad, 4 ; Mariot, 2 ; Mihajlovic et Broissart, 1 ; plus un but marqué par l'adversaire contre son camp.

METZ (27 buts) : Curioni, 13; Braun, 7; Zénier, 3 ; Rémy, Pé-Braun,7 ; Zénier, 3 ; Rémy, Pérignon, Muller et Dehon, 1.

FRANCE FOOTBALL A VU LES DEUX GRANDS D'AMÉ

L'ARGENTINE et son super Houseman

Une sélection d'U.R.S.S. très mystérieuse, où ne membre de l'équipe des « Espoirs » qui élimina les F de jeunes joueurs, vient de disputer deux matches en Elle y a fait excellente impression, servant de révélat Notre envoyé spécial, Jean-Philippe Rethacker, a assi sélections argentine et brésilienne qui entreront en jan ou de préparation à la grande compétition mondiale q

Un reportage de Jea

RIO. — Trois jours avant de danser la samba sur le parquet brûlant de Maracana, ces inconnus soviétiques avaient disputé leur premier match international à Buenos Aires face à une sélection argentine qui termina fort mal son année 1976, en consédant un peu glorieux match nul, 0-0, à cette étonnante équipe d'U.R.S.S.

Parce qu'il se déroula en pleine période de préparation du Mundial, en présence de Jean Havelange, et de ses collègues de la F.I.F.A., venue inspecter l'Argentine à dix-huit mois de la compétition mondiale, ce match eut un peu des allures de répétition générale. D'abord, dans les tribunes du stade monumental de River Plate où les 65.000 spectateurs argentins, prêts à exploser d'enthousiasme, chantèrent et gesticulèrent en cadence pour encourager leur sélection nationale et pour mieux la propulser vers la victoire ; ensuite, dans la tribune de presse et autour de l'enceinte officielle où les dispositifs de travail et de sécurité fonctionnèrent avec tout le sérieux qui sera exigé dans deux ans. Et, sur ce plan, croyez-nous, les Argentins ne badineront pas.

Enfin, sur le terrain où les deux équipes se soucièrent, semble-t-il, beaucoup plus du résultat final que de l'aspect spectaculaire. En ce domaine, les Soviétiques renforçant leur défense et pratiquant un football d'attente et de contre-attaques, remportèrent une victoire morale que leur dérobera la décision curieuse et assez stupide d'un juge de touche brésilien, annulant, pour un hors-jeu de position imaginaire, un but parfaitement valable de l'ailier gauche Petrosian.

Pour les Argentins, et pour leur entraîneur Menotti, ce fut, en fait, une véritable défaite qui les fera réfléchir à l'aube d'une année de préparation décisive. C'est surtout par son inefficacité et par son manque de réalisme, de clairvoyance tactique, que cette Argentine 1978 nous a déçus.

Les techniciens de grand talent et les joueurs de valeur n'y manquent pas, tels le défenseur Olguin (un Piazza brun), Carascosa, le capitaine, les milieux offensifs Valencia et Rocha, et les deux ailiers, Houseman et Bertoni.

Ce dernier surtout nous a fait une très forte impression par sa puissance d'arrachement et de débordement, par ses dribbles « piochés » qui lui permettent d'arracher le ballon hors de portée de l'adversaire, d'un coup de cheville, par ses frappes de gauche alternativement fortes ou brossées. Voilà un gaillard à suivre de près car il n'a que vingt et un ans.

Mais, Bertoni ne suffit pas à trouver le chemin des buts adverses dans une équipe qui cherche vainement un avant centre et un buteur. C'est le gros problème de Menotti.

L'A.F.A. (Fédération argentine) a fermé trop tardivement les portes de l'exil et du transfert à l'étranger, à des gaillards comme Kempes et Scotta qui étaient les meilleurs buteurs du pays et de l'équipe nationale en 1975 et 1976 et qui, partis en Espagne, n'ont pas été remplacés. Pour comble de malheur, Menotti ne peut pas compter non plus pour l'instant, sur le nouveau « canonnier » argentin de River Plate, Luque suspendu pendant un bon bout de temps, vingt matches, à la suite d'un grave incident avec les arbitres. Il paraît qu'avec Luque, l'équipe d'Argentine aurait une toute autre allure et un tout autre rendement.

LES ARGENTINS DE MENOTTI

Pour l'instant, Menotti sait fort bien qu'il doit travailler avec les joueurs qu'il a sous la main, c'est-à-dire les jeunes restés au pays. Cette formation que nous avons vue, est bâtie en 4-3-3 et elle s'appuie beaucoup sur le hors jeu d'une façon parfois dangereuse parce que trop systématique.

Elle répugne surtout à s'animer et à renforcer en attaque par la participation franche et résolue des demis et des arrières. Selon la vieille habitude argentine, cc'est le ballon qui tourne et qui court plus que les joueurs eux-mêmes. Et ce sont les exploits individuels qui ont prpiorité sous forme de dribbles, de petits et de grands ponts, de balles brossées sous tous les angles et de toutes les façons, des « une-deux » sans variété ni ingéniosité, immanquablement détruits et voués à l'échec dans la masse centrale adverse très renforcée.

Le gardien Gatti est et pittoresque avec s hippie aux cheveux long le front, avec sa culott bermuda, ses jambes du geste théâtral qui n'i fiance sur le plan techn

Les quatre arrières individuel, strict, s'align ne sont guère convainc offensif.

L'excellent stopper de gro, Olguin (un descen blement), se signale su à la Piazza et par sa fr franc.

Au milieu du terrain, dont on nous avait dit travailla obscurément, et assez effacé, Valenci période brillante de dix lui aussi, trop souvent, qui fut remplacé, en s un gaucher plus clairvo Rocha.

En attaque, enfin, deu dement et de harcèlem Houseman, l'un des der 74, vif comme la poudre A gauche, Bertoni, dont les mérites et la classe

Au centre, un essai Saldano, sosie de Curi bruns et ses tibias au ve et ses charges de taure

Il reste donc dix-huit construire cette équipe peuple attend au tourna qui pourrait bien l'oppo brésilien bien décidé de son titre mondial.

Il faudra que les A progressent beaucoup, grand rêve national.

ZICO PAR-CI, Z

Mais au fait, les Br lotis et mieux armés que argentins pour reconqué diale perdue en Allema

S'il fallai se fier à ce mercredi suivant, à Mar coup de souci à se faire le technico de ce Brés que l'on puisse dire, c'e brillant, non plus, dans truction et de l'efficac qu'à Buenos Aires, le

Les Brésiliens furent, les regroupements co soviétique et par son gèrent à faire courir le en arrière, sans idée ballon brûlait les pieds brant. Cela eut pour ef de Maracana qui aime envolées offensives et donnant rien aux sélec joueurs venus de Porte ou de Belo Horizonte, s sement cette équipe m C'est pourtant l'un de c blond aux cheveux fou tional de Porto Alegre, lection brésilienne en re bout portant et sans auc un centre de notre vi WM 74, Marinho plus c que jamais.

Deux minutes avant la qui est à l'heure actuelle Cesar, l'un des meille et devenu, ici, la nouv magnifique second but e saires et en marquant Et comme celui-ci est Flamengo, les cinquante misère dans ce stade gi leur enthousiasme et le temps.

Et il était temps aussi, tiques, épuisés par leur la chaleur de l'été sud-a prenne fin.

RIQUE DU SUD A DIX-HUIT MOIS DU MUNDIAL 78

figurait aucun joueur de Dynamo Kiev ni aucun ançais la saison dernière, sélection formée en majorité mérique du Sud, l'un à Buenos-Aires, l'autre à Rio. ur à deux des grands favoris du prochain Mundial. é aux deux rencontres. Il présente cette semaine les ier prochain dans la phase décisive de qualification i sera disputée en Argentine du 1er au 25 juin.

-Philippe Rethacker

n personnage bizarre tête d'indien ou de et au bandeau cernant collante en forme de nudées et son goût pire pas toujours con- que.
efusent le marquage nt constamment mais nts dans le domaine

San Lorenzo de Alma- ant de Russe, proba- out par ses montées pe de balle sur coup

ois hommes : Ardilès, grand bien, mais qui allego, plus défensif enfin, qui connut une minutes mais évolua, dans l'à-peu près et conde mi-temps, par ant et plus percutant,

ailiers type de débor- nt : à droite, le petit iers rescapés du WM remuant et insinuant. ous avons vanté déjà

n concluant, celui de ni avec ses cheveux t, ses épaules voutées ux.
mois à Menotti pour rgentine que tout un de la finale 78, finale er au voisin et rival son côté à reprendre

gentins travaillent et ici là pour réaliser le

CO PAR-LA

siliens sont-ils mieux leurs voisins et rivaux r cette couronne mon- e ?
que nous avons vu le cana, il y aurait beau- our Osvaldo Brandao, 1978. Car, le moins t que ce ne fut guère domaine de la cons- é, guère plus brillant imanche précédent.
eux aussi, gênés par tants de l'adversaire ressing qui les obli- allon latéralement ou récise comme si ce était un objet encom- et d'énerver le public us que tout autre, les s buts, et qui, ne par- onnés nons cariocas, Alegre, de Sao Paulo mit à siffler vigoureu- lhabile et décevante. s provinciaux, le demi , Falcao de l'Interna- ui allait libérer la sé- renant de la tête et à ne opposition adverse, ille connaissance du sque d'or et attaquant

fin, Zico, le numéro 8 avec Rivelino et Paulo rs joueurs du pays, lle idole, obtenait un dribblant trois adver- parablement en coin. e Rio, super star de mille spectateurs (une antesque) retrouvèrent r plaisir, mais il était

our les joueurs sovié- deux matches et par éricain, que la tournée

Brandao a donc pu ainsi amener son équipe au bout d'une année 1976 exempte de toute défaite en treize matches joués (un seul match nul à Ascension contre le Paraguay). C'est déjà une belle satisfaction qui laisse flotter un certain optimiste avan la phase éliminatoire et avant le premier match disputé en février en Colombie (Vidinic, l'ancien entraîneur du Zaïre et du Maroc qui est aujourd'hui là-bas, a suivi le match de Maracana avec une grande attention).

BRANDAO ET SES STARS

Le technico brésilien n'est tout de même pas au bout de ses peines car il lui faut faire face à quelques problèmes. Il a adopté un 4-3-3 où l'on retrouve un dispositif assez rétrograde avec les deux défenseurs trop décrochés et les deux arrières latéraux avancés comme au bon vieux temps du 4-2-4 de 1958. De remontées rapides et de hors-jeu, pas question. Comme si les Brésiliens avaient oublié les leçons qu'ils ont eux-mêmes données. A droite, le vieux Carlos Alberto soigne toujours ses relances avec précision et intelligence mais à 33 ans, il va bien moins vite qu'à Mexico. En deuxième mi-temps, il fut remplacé par Marinho, le héros du WM 74 qui n'a pas encore retrouvé sa « forme allemande » après une sérieuse opération à un genou. A gauche, Marco-Antonio, lui aussi très offensif, n'est guère discutable.

Les deux défenseurs centraux Amaral (de Guarani) et Beto (le club de Gremio Porto Alegre) nous ont semblé, en revanche, un peu anonymes. Tous deux se ressemblent, ils sont noirs, jaillissants et essentiellement défensifs. Ils n'ont pour ainsi dire jamais participé à l'attaque et ne se sont pas aventurés loin de leur base.

Au milieu de terrain, la formule de la première mi-temps ne donna guère satisfaction : en voltigeur, bouchant les trous et travaillant comme deux, le petit Givalnido (Corinthians Sao Paulo) parut indispensable. Quant aux deux autres, Zico et Rivelino ils sont les deux étoiles actuelles du football brésilien. Capitanes de leur club et de la sélection (quand l'un n'est pas là) Zico, blond et élégant possède à la fois des talents de dribbleur, des dons de buteur et la clairvoyance, le pouvoir créateur du stratège (pour les une-deux et pour le jeu long), c'est incontestablement un très grand joueur dont on reparlera beaucoup à Buenos Aires en 1978.

Rivelino, lui, a raté son match mercredi. Le gaucher de Fluminense commit deux erreurs, il retomba dans ses excès d'interventionnisme qui le pousse à multiplier les feintes et les passements de jambes inutiles e à rechercher la bonne position de tir pour ses frappes de bombardier effrayantes, il est vrai. Et il gâcha deux occasions immanquables. Mais ce festival offensif ne dura, en réalité, que dix minutes. Car le reste du temps, Roberto le moustachu se tint très en retrait dans un placement défensif et assez surprenant, très préjudiciable à l'équipe. Peut-être l'approche de la demi-finale du championnat national qu'il va disputer dimanche avec Fluminense contre le Corinthians l'incita-t-elle à demeurer prudent. Mais cela n'arrangea pas les affaires de l'équipe brésilienne. Quant à l'attaque à trois hommes, elle ne fut guère convaincante, les deux ailiers Gil, de Fluminense et Nei de Palmeiras, mêlèrent le meilleur au pire. Et l'avant centre de Vasco, Roberto se signala surtout par sa combativité.

Brandao procède, pour l'instant, à une revue de détail et à des expériences. Son équipe type ne sera, sans doute, guère éloignée de celle qu'on a vue en première mi-temps mercredi dernier, mais il avait écarté Paolo Cesar d'une fracassante polémique. Le retour de l'ex-Marseillais qui est redevenu, ici, l'une des étoiles du Brésil, est, bien sûr, probable à un poste d'ailier gauche qui fut celui de ses débuts. On voit mal comment, en effet, Brandao pourrait se priver d'un homme qui a, avec Rivelino, l'un des derniers survivants de la génération et de la race des tri-champions. La quantité n'est pas la qualité. Et même s'il dispose de 85 joueurs, s'il peut construire trois ou quatre sélections de bonne valeur, Brandao ne peut oublier qu'au Mundial 78, il aura besoin des hommes d'exception.

LE BRESIL et l'éternel Rivelino

Le promu Tavaux, qui se débat en queue de classement a fait sensation en cette avant dernière journée en tenant en échec le leader du groupe : Toulon et son buteur Pilette (à l'extrême droit, accroupi) a marqué les deux buts tavellois.

MONACO - TOULON TOURS - BESANÇON

Titre de champion d'automne en jeu

(Tony ARBONA)

Toulon leader, en échec chez le dernier, Tavaux, Rouen, autre leader balayé chez une autre lanterne rouge, Saint-Dié, Bourges va gagner sur le terrain de Fontainebleau, Sète, humilie le solide Béziers par un 4-1 sans bavure, Cannes triomphe à Angoulême, Martigues tient Monaco en échec... autant de résultats qui surprennent et marquent bien la révolte des mal-classés, des « petits », de ceux qu'on voit mal en point pour se maintenir dans cette Division II.

Donc une avant-première de l'aller fort intéressante. Voyons les détails :

Dans le groupe « A » Toulon a eu toutes les peines du monde pour revenir de Tavaux avec un point son nouveau buteau Sikely, répliquant, par un doublé, aux deux buts de Pilette. Cannes enlève sa première victoire à l'extérieur et ce, sur le terrain d'Angoulême où tout ne semble pas tourner dans l'huile. Bourges, dont nous avions signalé les amorces de redressement, s'en est venu gagner à Fontainebleu, qui joua un très petit match. Cinq résultats nuls dans ce groupe, c'est beaucoup, les plus méritants étant Arles à Ajaccio et Martigues devant le redoutable Monaco. Mais Paris F.C. et surtout Auxerre, ont brillé à Toulouse et Avignon.

Gueugnon qui a laissé un point au Red Star a raté l'occasion de devenir coleader et les clubs de tête n'ayant pris qu'un point la situation reste inchangée pour les cinq premiers.

En bas de tableau, Cannes est le seul à sortir de la zone dangereuse vers laquelle glisse Ajaccio, mais Paris F.C. et Arles peuvent commencer à se faire du souci car Sètes, Bourges (vainqueurs) et Tavaux (un point) réduisent l'écart.

Dans le groupe « B » la surprise est la défaite si nette de Rouen chez le dernier Saint-Dié, l'hiver ne semble pas réussir aux Normands qui sont rejoints par Strasbourg, enfin vainqueur, malgré une très belle partie de Caen. Besançon, vainqueur, se trouve donc seul en tête avec deux points d'avance qui lui vaudra, au minimum, d'être champion d'automne, même s'il perdait cette semaine, à Tours.

Derrière, seul Lucé, en échec à Hazebrouck, est lâché du trio des meilleures équipes amateurs : Châteauroux et Quimper étant les deux plus brillants.

Tours fait une bonne affaire en infligeant aux Brestois leur première défaite sur leur terrain et Lorient regagne trois places par sa victoire sur Epinal. Les Lorientais ont bien besoin de redorer leur blason pour sortir du marasme qui est le leur.

En bas de tableau, c'est Saint-Dié qui sourit puisque le voilà au même niveau que Hazebrouck et Epinal, ces trois équipes ne comptent qu'un point d'avance sur les deux derniers : Caen et Nœux-les-Mines. Samedi prochain la rencontre Nœux - Saint-Dié vaudra quatre points pour le vainqueur... s'il y en a un.

Cette dernière journée de l'aller aura un match au sommet : Monaco-Toulon où les Monégasques joueront, peut-être, leur avenir pendant que Besançon tentera de confirmer sa première place à Tours.

LA DERNIERE JOURNEE DE L'ALLER

Samedi 11 décembre

GROUPE A

Red Star - Tavaux, le 11
Monaco - Toulon, le 12
Cannes - Martigues, le 12
Béziers - Angoulême, le 12
Bourges - Gueugnon, le 11
Paris F.C. - Fontainebleau, le 12 au Parc des Princes
Arles - Toulouse, le 12
Auxerre - Ajaccio, le 11
Avignon - Sète, le 11

GROUPE B

Luce - Boulogne, le 11
Epinal - Quimper, le 11
Amiens - Lorient, le 11
Caen - Châteauroux, le 11
Chaumont - Hazebrouck, le 11
Rouen - Dunkerque, le 11
Nœux - Saint-Dié, le 11
Tours - Besançon, le 11
Brest - Strasbourg, le 12

LA SEIZIEME JOURNEE

GROUPE A

Tavaux (17) - Toulon (1)	2-2
Fontainebleau (6) - Bourges (18)	0-1
Angoulême (7) - Cannes (13)	0-1
Toulouse (9) - Paris F.C. (13)	1-1
Avignon (4) - Auxerre (4)	1-1
Gueugnon (2) - Red Star (9)	0-0
Martigues (11) - Monaco (3)	1-1
Ajaccio (11) - Arles (13)	0-0
Sète (16) - Béziers (7)	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	23	16	10	3	3	28	15
2. Gueugnon	22	16	9	4	3	25	16
3. Monaco	21	16	7	7	2	24	17
4 Avignon	20	16	8	4	4	25	14
Auxerre	20	16	7	6	3	23	12
6. Fontainebleau	17	16	8	1	7	19	16
7. Angoulême	16	15	7	2	6	25	17
Toulouse	16	16	6	4	6	31	26
Red Star	16	16	7	2	7	19	15
Béziers	16	16	5	6	5	17	26
11. Cannes	15	16	7	1	8	26	24
Martigues	15	15	7	1	7	19	19
Ajaccio	15	16	5	5	6	17	22
14. Paris F.C.	14	16	5	4	7	19	13
Arles	14	16	4	6	6	13	20
16. Sète	10	16	4	2	10	14	28
17. Bourges	8	16	3	2	11	12	32
Tavaux	8	16	2	4	10	12	36

GROUPE B

Saint-Dié (18) - Rouen (1)	4-1
Besançon (1) - Nœux (15)	3-0
Strasbourg (3) - Caen (15)	4-2
Boulogne (10) - Quimper (4)	0-1
Châteauroux (4) - Amiens (10)	1-0
Hazebrouck (15) - Luce (4)	1-1
Brest (7) - Tours (8)	0-1
Dunkerque (10) - Chaumont (8)	1-1
Lorient (13) - Epinal (13)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	22	16	10	2	4	32	19
2. Strasbourg	20	16	10	0	6	40	13
Rouen	20	16	8	4	4	28	18
Châteauroux	19	16	8	3	5	24	17
Quimper	19	16	8	3	5	22	15
6. Luce	18	16	7	4	5	24	19
7. Tours	17	16	6	5	5	23	21
8. Brest	16	16	6	4	6	15	17
Chaumont	16	16	6	4	6	19	33
10. Dunkerque	15	16	4	7	5	22	25
Lorient	15	16	5	5	6	15	19
12. Boulogne	14	16	5	4	7	21	22
Amiens	14	16	6	2	8	18	24
14. Hazebrouck	13	16	4	5	7	17	21
Epinal	13	16	3	7	6	19	28
Saint-Dié	13	16	3	7	6	15	24
17. Nœux	12	16	3	6	7	8	16
Caen	12	16	5	2	9	20	31

GROUPE « A » — 16e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

MARTIGUES 1 (1)
Edwige (28e)

MONACO 1 (1)
Tuybens (32e)

Martigues. — GREGORI**** — PEREZ****, PIATTI****, ARMENANTE*****, YACOUBIAN**** — PLINIO****, GALLI**** — MERCET***, AUDIBERT***, EDWIGE*****, P. DHO*** puis AUGUSTIN (70e). — Entr. : SUCRE. — Total : 44.

Monaco. — CHAUVEAU**** — LEONARD****, BURKLE****, PERRUCHINI****, CORREA**** — NARANELLI***, PETIT**** — ONNIS***, DALGER***, TUYBENS****, BOIZET*** puis GUIGNEDOUX (70e). — Entr. : FORCHERIO. — Total : 40.

Arbitrage de M. Martin. — 23.224 F. — 1.785 spectateurs.

AJACCIO 0

ARLES 0

Ajaccio. — LEFILLATRE**** — AISSAT****, GRAZIANI****, MOISE****, ROSSINI*** — MORETTI***, ZYWIKA*** — ALESSANDRI***, TALL****, KAYNYAN***, CAHUZAC***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 38.

Arles. — MALABAVE**** — MASTRAN***, POUSSARDIN****, JOUBERT****, LABAUME*** — MARTINEZ***, CASSAGNE**** — SANCHEZ***, ENES***, DIAZ****, PERROT****. — Entr. : DESSONS. — Total : 39.

Arbitrage de M. Resory. — 1.598 F. — 187 spectateurs.

SETE 4 (2)
Lendo (14e)
Ourliac (17e et 76e)
Knockaert (74e)

BEZIERS 1 (1)
Buffat (15e)

Sète. — CERRATO**** — GERMAIN****, RAFFY****, DELRANC*****, GREEN G.**** — GRANIER****, LICCIARDI**** — OURLIAC****, KNOCKAERT****, GREEN J.-L.*****, LENDO****. — Entr. : MIRAMOND. — Total : 46.

Béziers. — PLAMA**** — BOURDON***, AHACHE***, ARENEODO***, GARCIA***, BUFFAT****, MAYA**** — DONNAT****, GUERTEN****, GARCES***, KOMANO***. — Entr. : BONNEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Vigliani. — 35.684 F. — 2.764 spectateurs.

ARLES 1 (1)
Perrot (13e)

MONACO 1 (0)
Onnis (55e)

Arles. — MALABAVE**** — JEANNOT***, POUSSARDIN****, JOUBERT****, LABAUME*** — CASSAGNE***, MARTINEZ****, DIAZ**** — SANCHEZ***, ENES***, PERROT****. — Entr. : DESSONS. — Total : 39.

Monaco. — CHAUVEAU**** — LEONARD***, BURKLE****, PERRUCHINI***, CORREA*** — MARANELLI***, PETIT****, TUYBENS**** — DALGER****, ONNIS****, ROUQUETTE***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mattuissi. — 20.900 F. — 1.474 spectateurs.

ANGOULEME 0

CANNES 1 (1)
Robert (11e)

Angoulême. — DOBRAJE**** — BERCHENY****, BERTHAUD****, VALETTE****, BALDASSARA**** — TROUSSIER*** puis LUGIER (53e), DUMAT***, THOIRAIN*** — SANTUCCI****, BARRIENTOS***, MESKOVIC***. — Entr. : SKIBA. — Total : 39.

Cannes. — LARRIEU**** — MUZZI****, ISNARD****, BAEZA****, MOYA**** — ROSIER***, ROBERT****, LOUBET**** — BATTAGLIONE***, BOUBACAR****, STORAJ***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 41.

Arbitrage de Espugne Darses. — 31.949 F. — 2.095 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 0

BOURGES 1 (1)
Frey (23e)

Fontainebleau. — N'DZOUJA*** — LEWIS**, DOYHENARD***, HIESSE**, DOUART** — GRABOWKI**, CONTESTI**, DAVID*** — INGRAO**, PLEIMELDING**, RUSSAIL****. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 27.

Bourges. — POINOT*** — JEANNE***, SIGNOL****, ADOR***, DARNAULT*** — DELFOLIE***, LIOTARD****, BARRAT**** — FREY***, KOVACIC*****, CHATEAU****. — Entr. : BARLAGUET — Total : 39.

Arbitrage de M. Behrens. — 13.756,4 F. — 1.354 spectateurs.

TAVAUX 2 (0)
Pilette (49e et 53e)

TOULON 2 (0)
Sikely (65e et 75e)

Tavaux. — OLIVAIN**** — GUYOT****, DEWIER****, M. TAPELLA****, C. TAPELLA*** — WOLTRAGER**** puis CERIGNAC (55e), PAULINE**** — BIDAUD*****, BAILLY***, TILATTI****, PILETTE****. — Entr. : JACOB. — Total : 43.

Toulon. — DUVAL*** — SIMONDI***, LARDEYRET****, VICENT***, LEGROS**** — PERLIN***, BALTIMORE**** — SIKELY*****, PEDINI*****, TIGNANA****, GALVEZ****. — Entr. : DUVAL. — Total : 42.

Arbitrage de M. Sastre. — 21.239 F. — 1.737 spectateurs.

TOULOUSE 1 (0)
Martinez (68e)

PARIS F.C. 1 (0)
Burdino (85e)

Toulouse. — RIGONI*** — STEFANI**, BORGONI***, GALLICE***, LACROIX**** — INFANTE****, CHENEVOTOT***, DIAZ*** — TERRIER*****, MARTINEZ***, MARCOS***. — Entr.: BOUCHER. — Total : 36.

Paris F. C. — TIGNARD*** — BELTRAMINI****, PELLETIER****, BOURGEOIS*****, LAVOCAT***** — LACHI***, DUMOT***, BURDINO**** — RABAT***, NEUMANN***, MAAS****. — Entr. : VICOT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Leménager. — 19.489 F. — 2.036 spectateurs. —

AVIGNON 1 (1)
Mariot (39e)

AUXERRE 1 (1)
Vogelin (30e)

Avignon. — GALLINA****, JOLY***, MARIOT****, JEAN****, GILLES*** — PECH****, HERBET**** — CHAZARETTA***, MATHIEU***, GIORDANI*** puis KASSOYAN (73e), LE ROY***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 38.

Auxerre. — CZEJA**** — NOEL***, DENIS***, ROQUE****, BOULARD*** — CUPERLY***, MESONES****, HALLET***** — SZLYKO***, VOGELIN****, TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. Espié. — 39.489 F. — 3.336 spectateurs.

GUEUGNON 0

[redacted]

RED STAR 0

Gueugnon. — BLIN*** — BAREK****, M. BERTHOMMIER****, GODOT*****, CHAUSSIN**** — MANESSIER****, J.-C. BERTHOMMIER****, STAROPOLI**** puis SANCHEZ (67e) — TRIVINO***, DUCH***, GUENOT***. — Entr. : NOWOTARSKI. — Total : 41.

Red Star. — PEREZ*** — COL***, MADRONNET****, JARRA****, BRAS*** — POINTEAU****, DUBOIS***, EO**** — PROST*** puis RACHED (80e), AMORFINI***, LECORNU****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 26.860 F. — 2.637 spectateurs. —

GROUPE « B » — 9e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

LORIENT 2 (0)
Resola (73e)
Ollivier (76e)

EPINAL 0 (0)

Lorient. — LOISEAU**** — GAYET***, OLLIVIER*****, ANDERSEN*****, QUINIO***, ROSSIGNOL****, MARRETTE****, LE GOUGUEC****, RESOLA**, BERNARDET****, GORAGUER***. — Entr. : HON. — Total : 42.

Epinal. — DELAHAYE**** — GATHIER***, CHARRON****, VICQ*****, VILLEMINEY***, RECEVEUR****, SAP*** puis PHILIPPE (79e), HLEVNIAK***, DUPA***, SERPOIX****, MOITY**. — Entr. : DAVID. — Total : 38.

Arbitrage de M. Rives. — 20.402 F. — 1.769 spectateurs.

SAINT-DIE 4 (2)
Babic (3e)
Orzes (43e)
Gracanin (47e)
Mayet (70e)

ROUEN 1 (1)
Bianchi (13e)

St-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD**** — SCHRAMM**** — HISLER**** — LOMBARDO*** — PRECHEUR**** — GRACANIN***** — ORZES**** — BABIC*** — MAYET**** — RICO***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 42.

Rouen. — GILI** — BIENAIME*** — GUILLOLET*** — TREZEGUET***** — JOUANNE*** — CARRIE*** — POLI**** — BIANCHI*** — BOUREBBOU**** — LEMAITRE*** — PENA***. — Entr. : GONZALES. — Total : 35.

Arbitrage de M. Seltz. — 24.671 F. — 1.685 spectateurs.

BESANÇON 3 (0)
Sanchez (71e)
Dralet (73e)
Sengel (86e)

NŒUX-LES-MINES 0 (0)
[illegible]e)

Besançon. — BAS***, LIEGEON****, MAILLARD****, GUEYE****, GAZZOLA***, RAYMOND****, DRALET****, CHIKHI****, KERN*** puis MASSON**** (45e), SANCHEZ***, SENGEL****. — Entr. : COINÇON. — Total : 40.

Noeux-les-Mines. — GODART****, OWCZARCZAK***, GRONIER***, CIESELSKI****, VERSCHUREN****, LEFEBVRE***, MOMBAERTS***, SLIMONI***, GOSSET****, JANSSENS***, KERF***. — Entr. : Debeugny. — Total : 37.

Arbitrage de M. Rancelli. — 24.445 F. — 1.969 spectateurs.

BREST 0 (0)

TOURS 1 (1)
Dossevi (23e)

Brest. — TREQUIER*** — G. BOUTIER*** — BONNAT*** — P. LE BIHAN*** — G. LE BIHAN*** — DE MARTIGNY*** — B. BOUTIER**** — FLOCH*** — LENOIR****, DREVILLON*** (puis LE RUE, 71e), DONVAL**. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 34.

Tours. — FREY**** — MORINIERE*** — MEUNIER*** — LAURENT*** — VITALIS*** — KUPFER*** — BELOUIN*** — MANIC**** — DOSSEVI**** — OTHMANI**** — PRINCET***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Jourdain. — 51.705 F. — 3.840 spectateurs.

DUNKERQUE 1 (0)
Carlier (52e)

CHAUMONT 1 (0)
Ch. Liautey (73e)

Dunkerque. — HEDOIRE*** MALLET***, BOZON***, FANDINO***, DERNYS***, DESCHODT***, ZONNEKYND****, STOJI ****, VEKIC***, CARLIER****, SKORNIC*** (puis LESCOUARCH, 75e). — Entr. : FAUCHART. — Total : 36.

Chaumont. — MALARA****, CH. LIAUTEY****, DILARO****, BARELLAS****, ABRAHAM***, LARDENOIS****, J.-M. LIAUTEY***, GERARD***, KOUM***, COLLIGNON*** (puis SZEJAK, 70e), GARDEL***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 38.

Arbitrage de M. Clément. 24.224 F. 1.672 spectateurs.

CHATEAUROUX 1 (1)
Ferrigno (19e)

AMIENS 0 (0)

Châteauroux. — OLEJNIK*** — LEBRE**** — DEVAULT**** — BIERNACKI**** — VIROT*** — LANG**** — JAKOBCZAK*** — VACHER**** — BOISDET*** — FERRIGNO** — VERRIER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.

Amiens. — BEAUJOUAN**** — LACOUR*** — IMIELA**** — OBJOIS*** — KOWALCZIK****, DELECROIX**** — FROMHOLTZ***** — SAURFELD*** — STUDNIORZ*** — COPE*** — LIPO****. — Entr. : GRILLON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Mignard. — 32.571 F. — 2.252 spectateurs.

HAZEBROUCK 1 (1)
Goudal (20e)

LUCE 1 (0)
Gumez (60e)

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — DUPONT****, BOURDON***, BOIN***, LECŒUR*** — GOUDAL***, DUBREUCQ****, KOZERSKI***, ZURASZEK****, MANKO***, HOUEN***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 37.

Lucé. — BERNHARD*** — BOUBEDZA***, GUMEZ****, GOUEFFIC***, RIDHA*** — ROLAND***, GISBERT**** — DUFOIX***, KIFFERT****, MASSOT****, GUEGAIN***. — Entr. : CHIARELLI. — Total : 37.

Arbitrage de M. Philippini. — 9.914 F. — 704 spectateurs.

STRASBOURG 4 (2)
Wagner (2e)
Tanter (40e)
Syther (81e)
Specht (86e)

CAEN 2 (1)
Antic (27e)
Bouffandeau (62e)

Strasbourg. — DROPSY****, MARX***, Specht****, SCHILCHER****, DUGUEPEROUX****, EHRLACHER***, SENECHAL****, SYTHER****, TANTER***, WAGNER***, GEMMRICH*** (puis WISS, 89e.) — Entr. : SCHWARTZ et SCHILCHER. — Total : 39.

Caen. — DOUVILLE***, LARGOUET***, LUNEL****, SOLAS**** JEANNETTE***, CARREAU***, BOUFFANDEAU****, JACOBS**** NAGY****, POTTIER****, ANTIC***. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Meeus. — 26.587 F. — 1.976 spectateurs.

BOULOGNE 0 (0)

QUIMPER 1 (0)
Castellan (65e)

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI***, DELPIERRE***, BODJI***, MACCIO*** — SZMIDT***, LE BIHAN****, DUPUIS***, FUCHS****, SZYMZACK***, CIARAVINO***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 35.

Quimper. — DUSE*****, LE BOURGOCQ****, LOHEAC***, DEWILDER*****, DORVAL*** — MORVAN***, HEDE**** — BALDUCCI***, CASTELLAN****, JANKO****, THOMAS***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 41.

Arbitrage de M. Frère. — 22.451 F. — 2.021 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

LARRIEU (Cannes, 4 ét.)

PEREZ (Martigues, 4 ét.) — **GODOT** (Gueugnon, 5 ét.) — **BOURGEOIS** (Paris F.C.) — **MOYA** (Cannes, 4 ét.)

GRANIER (Sète, 4 ét.) — **HALLET** (Auxerre, 5 ét.)

SIKELY (Toulon, 5 ét.) — **KOVACIC** (Bourges, 5 ét.) — **EDWIGE** (Martigues, 5 ét.) — **LENDO** (Sète, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : BIDAUD (Tavaux), TERRIER (Toulouse), PEDINI (Toulon), J.-L. GREEN (Sète), ARMENANTE (Martigues), DELRANC (Sète).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DUSE (Quimper, 5 ét.)

Ch. LIAUTEY (Chaumont, 4 ét.) — **OLLIVIER** (Lorient, 5 ét.) — **DEWILDER** (Quimper, 5 ét.) — **VICA** (Epinal, 5 ét.)

SCHILCHER (Strasbourg, 4 ét.) — **GRACANIN** (Saint-Dié, 5 ét.) — **FROMHOLTZ** (Amiens, 5 ét.)

MANIC (Tours, 5 ét.) — **FERRIGNO** (Châteauroux, 4 ét.) — **SENGEL** (Besançon, 4 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : ANDERSEN (Lorient).

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● M. TAPELLA PASSE EN TETE

Classement

66 étoiles : M. Tapella (Tavaux).
65 étoiles : Roque (Auxerre), Godot (Gueugnon).
64 étoiles : Mesones (Auxerre).

B ● ANDERSEN, LANG, LES DEUX DAUPHINS

Classement

72 étoiles : Gueye (Besançon).
70 étoiles : Lang (Châteauroux), Andersen (Lorient).
67 étoiles : Fromholtz (Amiens), Vica (Epinal).
65 étoiles : De Martigny (Brest), Goueffic (Lucé), Godart (Nœux), Schramm (Saint-Dié).

DIVISION 3

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES

2.475 (Haguenau), 2.418 (Calais), 2.200 (Chartres), 1.767 (Limoges), 1.604 (Sedan), 1.565 (Pt-de-Cheruy), 1.486 (Saint-Nazaire), 1.212 (Nantes), 1.210 (Alès), 1.170 (Le Havre), 1.080 (Stiring).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Boulanger (Calais), Brény (Sedan), Riefa (Alès), Schmitt (Guingamp).

A MARQUE DEUX BUTS

Barberat (Paris S.-G.)

ONT MARQUE TROIS BUTS

Grémeaux (Melun), A. Pergantis (Pont-de-Cheruy), Viard (Nevers), Boulanger (Calais), Formica (Metz).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE NORD

5 étoiles : Dussenne (Cambrai), D. Cochaux (Revin).

GROUPE EST

7 étoiles : Dufour (Amnéville), Syther (Strasbourg).

5 étoiles : Genghini (Sochaux).

GROUPE OUEST

8 étoiles : Dolezar (Cholet).

7 étoiles : Kerbirlou (Penmarc'h).

5 étoiles : Gourcuff (Berné), Bolny (Malakoff), B. Moraly (Paris S.G.), De Michèle (St-Nazaire).

GROUPE CENTRE

6 étoiles : Itsa (Juvisy).

5 étoiles : Rejaud (Clermont), Mustapha (Chartres), Prandin (Corbeil), Bielicki (Messeix).

GROUPE CENTRE-OUEST

6 étoiles : Sapeta (Amboise), Wojcik (Limoges).

5 étoiles : Chadourne (Fossemagne), Richard (Niort), Valet (Poitiers), Noël (Saintes).

GROUPE SUD

5 étoiles : Riefa (Alès), Agostini (Bastia), Vennecker (Montferrand), Laffont (Nîmes), Chevat (Saint-Priest).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

14 buts : Grémeaux (Melun).

13 buts : Itsa (Juvisy).

12 buts : Kervarrec (Orléans).

GROUPE CENTRE-OUEST

11 buts : Toselli (Bordeaux).

9 buts : Hammerschmit (Limoges), Ballon (Villenave), Queyrel (Montmorillon).

GROUPE OUEST

13 buts : Stephan (Guingamp).

12 buts : Ramirez (Berné).

11 buts : Broggini (Le Havre).

GROUPE EST

11 buts : Maas (Stiring).

9 buts : Kachouri (Blénod).

8 buts : Cron, Sublat (Mulhouse).

GROUPE NORD

11 buts : Locatelli (Lens).

9 buts : Martet (Poissy).

8 buts : Gomis (Arras), Pons (Poissy), Dupont (Saint-Omer).

GROUPE SUD

13 buts : Marguerite (Nîmes).

10 buts : Giudicelli (Alès).

9 buts : A. Pergantis (Pt-de-Cheruy).

MELUN, POISSY, BORDEAUX DÉJA COURONNÉS

(Jean-Marie LORANT)

Melun. Toute la volonté melunaise dans cette action de Jean-Luc Bize. (Photo Jack Stevens.)

L'hiver est là, et la pluie, la neige ont perturbé un peu partout le déroulement de cette avant-dernière journée des matches aller. Seuls les matches du groupe Sud ont eu lieu dans leur totalité, alors que dans les cinq autres groupes, sept rencontres devaient être remises. Une dans le Centre-Ouest, Fossemagne - Le Bourg-la-Roche, une dans l'Est, Sochaux - Amnéville, une dans l'Ouest, Laval - Le Mans, deux dans le Centre, Troyes - Vichy et Messeix - Juvisy, deux dans le Nord, Saint-Quentin - Hénin et Beauvais - Mantes.

Avant la dernière journée de cette première partie de parcours, on connait pourtant les noms de trois futurs champions d'automne, titres tout symboliques attribués aux équipes terminant les matches aller en tête. Ces trois premiers lauréats, deux Parisiens, Poissy et Melun, qu'accompagne les Girondins de Bordeaux.

Dans les autres groupes, il faudra attendre dimanche prochain pour connaitre les noms de ceux qui aborderont les matches retour dans cette position de champion d'automne.

● CENTRE-OUEST

BORDEAUX OUI, MAIS...

Bordeaux est champion d'automne, mais Montmorillon s'est bien repris après son échec en Coupe de France, et est allé décrocher le match nul sur le terrain des Girondins, si bien que, malgré les quatre points qui les séparent, ces deux équipes pourraient terminer les matches aller sans défaite.

Si Bordeaux bénéficie d'une avance substantielle, Montmorillon, en revanche, est talonné par Limoges et Blois qui n'ont pu se départager, Natouri, une des dernières recrues blésoises avec Brender, ayant répliqué à Stojovic. La montée en Division II se jouera entre ces trois clubs avec, pour outsider, La Rochelle, qui faiblit et n'a pu battre Châtellerault.

● EST

LE GRAND DUEL

Mulhouse-Haguenau, Haguenau - Mulhouse. Un duel superbe et indécis s'est engagé entre ces deux clubs, qui ne se quittent plus d'une semelle. Les Mulhousiens ont peiné pour se défaire de Nancy. Les Haguenoviens ont montré plus de brio devant Saint-Louis, mais ils sont toujours ensemble.

A la troisième place, apparait Beaune, qu'une série remarquable vient de hisser à ce rang. Les Cuiseautins, pourtant en amélioration, n'ont pu que s'incliner devant l'enthousiasme des hommes de Maccia.

Blénod, en échec à Strasbourg, Talange, Saint-Louis et Sochaux, qui n'a pu jouer, restent à l'affût.

● OUEST

VOILA NANTES

On l'attendait depuis quelque temps, et l'occasion était trop belle pour que les Nantais la laissent échapper. Victorieux de Concarneau grâce à deux buts de Tusseau et Pecout, les voilà à la première place en compagnie des Concarnois ; aussi assiste-t-on à un regroupement général.

En effet, Guingamp, vainqueur de justesse à Mondeville, Laval qui était mené deux buts à zéro par Le Mans, et fut donc sauvé par l'arbitre interrompant le match, sont dans la foulée des leaders. Et pas plus Le Mans, que Berné ou Le Havre n'ont dit leur dernier mot. Disparaît de cette liste des outsiders : Cholet, battu sur son terrain par Saint-Nazaire. Tout ne va pas pour le mieux au sein du club choletais, et la mise à pied de Raymond Abad n'a peut-être pas arrangé les choses.

● CENTRE

VIRY CRAQUE

Les Virois n'ont pas à rougir de leur défaite devant les Gueugnonnais de Novotarski, mais ce revers leur ôte tout espoir, pour l'instant, de rejoindre Melun, irrésistible devant Lyon, à l'image de Grémeaux qui a marqué les trois buts melunais.

Avec quatre points d'avance sur un groupe composé de St-Etienne, Orléans, Viry, Gueugnon et Chartres, les troupes de Ferrier ont considérablement renforcé leur position. Il est vrai que la journée ne pouvait leur être plus favorable avec la défaite de Viry, et les matches nuls de Saint-Etienne, Orléans et Chartres, toutes ces formations ayant cédé un peu de terrain.

● NORD

LA LONGUE POURSUITE DE CALAIS

Poissy, le rouleau compresseur, continue d'écraser tout sur son passage, et Creil a dû à son tour mettre un genou à terre devant Pons et ses frères. Les Pissacais vivent donc sur cet avantage de quatre points qu'ils maintiennent au fil des journées.

Et l'on en vient à se demander si la poursuite dans laquelle s'est lancée Calais ne sera pas vaine. Car les Calaisiens, avec un public toujours aussi fidèle, malgré le froid, ne parviennent à rapporter à des proportions moindres l'écart de six points les séparant de Poissy. Ils accumulent pourtant les victoires, et Boulanger, trois buts devant Revin, confirme ses talents de buteur.

● SUD

STATU QUO

Un pénalty de Riefa, et Alès est venu à bout de Saint-Priest. Ce fut suffisant aux Alésiens pour l'emporter et conserver ainsi une première place, que convoitent Nimes et Nice. Les Nimois ont triomphé assez largement de Brignoles et, avec leur match de retard, ils occupent une position très favorable.

Les Niçois ont décroché de justesse la victoire à Albi, et le titre de champion d'automne se jouera entre ces trois équipes dimanche.

Pont-de-Chéruy a confirmé d'une manière assez éclatante sa quatrième place en battant Marseille (4-1). Pergantis marquant trois buts.

Malgré leurs deux matches de retard, les Marseillais sont distancés, ainsi que La Paillade, surpris sur son terrain par Mazamet.

NORD

Poissy - Creil	1-0
Reims - Lens	1-1
Calais - Revin	4-0
Sedan - Saint-Omer	3-1
St-Quentin - Henin	remis
Arras - Abbeville	3-1
Beauvais - Mantes	remis
Amiens - Cambrai	0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Poissy	23	14	11	1	2	27	10
2.	Lens	19	14	7	5	2	38	17
3.	Calais	17	13	6	5	2	19	7
4.	Sedan	16	14	5	6	3	22	13
5.	Reims	15	14	5	5	4	15	12
6.	Arras	14	14	6	2	6	24	21
	St-Quentin	14	13	4	6	3	18	16
8.	Amiens	13	14	5	3	6	12	19
	St-Omer	13	14	6	1	7	14	23
10.	Creil	12	13	3	6	4	18	18
	Abbeville	12	14	3	6	5	10	14
	Beauvais	12	13	4	4	5	8	12
	Cambrai	12	14	3	6	5	15	19
14.	Mantes	11	13	4	3	6	11	16
15.	Hénin	8	13	4	3	6	11	16
16.	Revin	7	14	3	1	10	11	30

SEDAN b. SAINT-OMER : 3-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rampelli. Spectateurs : 1.604. Recette : 15.873 F. Buts : Sedan : Polaniok (33e), Raulin (50e), Breny (68e) (s. p.). St-Omer : Chabin (4e).

SEDAN : **Klimek** — Peignois, Haution, **Pedrotti — Cretin — Poloniok** — Breny — **Raulin** Delsordo — ***Jacquard** — Zanelli. — Entr. : Perrin.

SAINT-OMER : Maeght — ***Nazih** — Larguillière, Pouillart, Sillou — Laurence, Feis (Kelton 46e) — **Bogaert, Dupont, Bergues, Chabin.** — Entr. : Sillou.

○

CALAIS b. REVIN : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 2.418. Recette : 27.961 F. Buts : Valeur (34e), Boulanger (39e s. pen., 68e et 79e).

CALAIS : **Dewet** — **Fardoux, Piedbois, Bernard, Robbe** — Baron, **Michajlow** — **Rother, Valeur, *Boulanger, Verwaerde.** — Entr. : Placzek.

REVIN : Bertolutti — Bikupski, Lefebvre, Ponsart, Beirères (puis Richard, 42e) — Laurent, Caffet — **Léger, *Baré,** Antoniotti, Cochaux. — Entr. : Fere.

○

POISSY b. CREIL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rideau. Spectateurs : 677. Recette : 6.885. But : Pons (2e).

POISSY : **Leplat** — Christian — **Barbier,** Tiramani — Houziaux — ***Zbinden,** Boisneault — **Schmitt, Pons,** Martet, Agier. Entr. : Quenolle.

CREIL : **Fessier** — Gillion — Desseigne, **Knoll** — Aranda — **Diximus** — Mingual — **Delanne, Faria,** N. Gillion — Parmentier. Entr. : Knoll.

○

ARRAS b. ABBEVILLE : 3-1 (2-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Castel. Spectateurs : 464. Recette : 4.703 F. Buts : Arras : Gomis (20e, 35e), Verhoeve (86e). Abbeville : Carette (7e).

ARRAS : Le Grand — Plet, Delion (Pentet, 64e), Clouet, Wojik, ***Chaudrow — Robard** — **Verhoeve,** Gomis, **Vitrioux, Golinski.** Entr. : Flak.

ABBEVILLE : **Opila, Chabalie,** François, **Mouchon** — ***Robinson — Andrin** — Damen, Blondel, Breton, Bertoux, Carette. Entr. : Baratte.

○

AMIENS et CAMBRAI : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 594. Recette. 4.452.

AMIENS : **Ragon — Syreck, Bacquet, *Lefebvre, Bethouard** (puis Lalo, 76e) — Pottier, Maison — Marczak, Crapoulet, Fontaine, Sallembin. Entr. : **R. Buchot.**

CAMBRAI : **Pelletier** — Alain Leroy, ***Dussenne, Penetticobro, Boulanger** — Guy Leroy, Gaudry — Senez (puis Osladacz, 83e), Carn, Jasiak, Thery. Entr. : **Cornet.**

Alain Leroy (Cambrai), expulsé à la 68e minute.

○

REIMS et LENS : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : lever de rideau. Buts : Reims O.M. : Durand (15e). Lens : Locatelli (62e).

REIMS : Thieffry — Miel, ***Durand,** Hochart, **Buisset** — Jaffres, **Rampillon** — Beau, Moufroy, Giannetta, Mathou. Entr. : Prodocimi.

LENS : Leclerca — ***Monchiet,** Mastroianni, **Marie,** Mujica — Synakowski, **Gallou** — Godel, Locatelli, Arghirudis, Bourloton (puis Delcampe, 87e). Entr. : **Grevin.**

DEMAIN

St-NAZAIRE, BLENOD, GUEUGNON, PIÈGES A LEADERS

OUEST
CONCARNEAU - MONDEVILLE (le 11)
SAINT-NAZAIRE - NANTES (le 11)
LE MANS - CHOLET (le 11)
GUINGAMP - LAVAL (le 11)
U.S. NORMANDE - LE HAVRE
PENMARC'H - SAINT-BRIEUC
RENNES - PARIS S.-G. (le 11)
MALAKOFF - BERNE

EST
BLENOD - MULHOUSE
CUISEAUX-LOUH. - SOCHAUX (le 11)
MASEVAUX - HAGUENEAU
VITTEL - TALANGE
SAINT-LOUIS - METZ
AMNEVILLE - STRASBOURG
SAINT-LOUIS - METZ
STINING - BELFORT

CENTRE
GUEUGNON - MELUN
SAINT-ETIENNE - VIRY
MONTLUÇON - CHARTRES (le 11)
LYON - GIEN
ORLEANS - TROYES (le 11)
NEVERS - CLERMONT
JUVISY - CORBEIL
I.N.F. VICHY - MESSEIX

SUD
NICE - ALES
MENTON - NIMES
MONTFERR. - LA PAILLADE
MONTPELLIER (le 11)
MAZAMET - ALBI
O.M. - AVIGNON (le 11)
AIX - PONT-DE-CHERUY
BRIGNOLES - BASTIA
SAINT-PRIEST - MURET

CENTRE-OUEST
LE BOURG-LA-R. - BORDEAUX (le 11)
MONTMORILLON - LA ROCHEL.
AIXE-S/VIENNE FOSSEMAGNE
BLOIS - SAINTES (le 11)
ANGERS - LIMOGES
VILLENAVE - LIBOURNE (le 11)
NIORT - POITIERS (le 11)
CHATELLERAULT - AMBOISE (le 11)

NORD
LENS - POISSY
ABBEVILLE - CALAIS
CAMBRAI - REIMS
SAINT-OMER - AMIENS
CREIL - SEDAN
MANTES - SAINT-QUENTIN (le 11)
REVIN - BEAUVAIS (le 11)
HENIN - ARRAS (le 11)

EST

Mulhouse - Nancy 3-2
Strasbourg - **Blenod** 0-0
Haguenau - Saint-Louis 3-0
Metz - **Vittel** 4-0
Beaune - Cuiseaux 2-0
Stiring - Masevaux 2-0
Talange - Belfort 1-1
Sochaux - **Amnéville** ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Mulhouse** ..	22	14	11	0	3	38	18
Haguenau ..	22	14	10	2	2	24	6
3. **Beaune**	19	14	9	1	4	19	11
4. **Blenod**	18	14	7	4	3	21	9
5. Sochaux ...	17	13	7	3	3	21	12
Talange ...	17	14	7	3	4	20	15
Saint-Louis .	17	14	8	1	5	15	16
8. Belfort ..	14	14	4	6	4	19	20
9. Strasbourg .	13	14	3	7	4	12	12
Nancy	13	14	4	5	5	18	20
11. **Cuiseaux-L...**	11	14	5	1	8	13	22
12. **Masevaux** ..	10	14	4	2	8	14	24
13. **Stiring**	9	14	4	1	9	25	25
14. **Amnéville** ..	8	13	2	4	7	10	17
Metz	8	14	3	2	9	17	32
16. **Vittel**	4	14	0	4	10	9	36

METZ b. VITTEL : 4-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 72. Recette : 552 F. Buts : Formica (11e, 80e et 85e), Labarthe (21e).

METZ : Ettore — G. Zvunka, Delpierre, Rastoll, Taruffi —Moretto, Braciliano, Billotte — Labarthe (puis Lafleur, 68e), Formica, ***Raspolini.** Entr. : Birtel.

VITTEL : Pichard — Bastien, ***Sayer,** Pecheur, Petit — Boilegu, Reino — Didier (puis Crema, 80e), Gérard, Chéré, Bellanger. Entr. : Mora.

○

HAGUENAU b. SAINT-LOUIS : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 2.475. Recette : 24.230 F. Buts : Conrath (8e), Rick (54e), Zimmermann (62e).

HAGUENAU : Ottmann — Steimetz, Conrath, Jung, Deveaux — Schmitz, Kisler — Weiss (puis Febwet, 70e), ***Rick,** Siffert, Zimmermann. Entr. : Lariane.

SAINT-LOUIS : Ménissier — Soulage, Bondencker (puis Gaisser, 65e), Hagist Marsiniak — Jollé, Ottaviani — Gusothien — ***Antony,** Thomas, Fréchein. Entr. : Finckeï.

○

STRASBOURG et BLENOD : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Lever de rideau.

STRASBOURG : Gobert — Reder, Krug, Marti, Pischner — Mosser, Jenner — Greiner, ***Messer,** Franceskoni, Fath. Entr. : Berthommier.

BLENOD : G. Dorget — Wiliczkawski, A. Dorget, Lafaxe, ***Bellini** — Weber, Reverberi (puis Klekas, 85e) — Janot, Mareni, Helf, Pierron. Entr. : Maggiera.

○

STIRING b. MASEVAUX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 1.080. Recette : 10.452 F. Buts : Krafczyk (79e), Cerati (83e).

STIRING : Perlato — Baumert, Schoppen, Norvic, Wolf — Shneder, Houselstein — Maas, Krafzcyk (puis Gorup, 87e), Cerati, ***Minci.** Entr. : Staho.

MASEVAUX : Grabocsky — Bejot, ***Matter,** Spigel, Tschirret — Gallea, Rozek — Diguisto, Cermonne, Koenig, Ehret. Entr. : Mantovani.

○

TALANGE et BELFORT : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Latreille. Spectateurs : 288. Recette : 3.933 F. Buts, Talange : Dipersio (2e) ; Belfort : Savio (20e).

TALANGE : Brembilla — Le Fumeur, Boubehira, Gratius, Tomas — Wollscheid, Weber — Helo, ***Di-Persio,** Patassi (puis Rigoni, 85e), Simonski. Entr. : Grugnola.

BELFORT : Prouvoyeur — Bigey, Volbert, Merle, Schwertz — Mertzger, Poivot — ***Truchot,** Compagnon, Putti (puis Jordanie, 84e), Savio. Entr. : Gester.

○

BEAUNE b. CUISEAUX-LOUHANS : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Barbaso. Spectateurs : 497. Recette : 5.675 F. Buts : Brelot (2e), Rousseau (87e).

BEAUNE : Besse — Di Martino, Marion, **Malfondet, *Royer** — Beroud, Rousseau — **Hondjo, Brelot,** Bidault, Govou. Entr. : Yves Mocia.

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — **Barthelet,** Corenzatt, Brot, ***Stachowicz** — Garzitto, Gomas (puis Fernandez, 57e) — **Bourlionne,** Asnar, Moureau, M'Pika. **Entr. : Papas.**

OUEST

Nantes - **Concarneau** 2-0
Cholet - Saint-Nazaire 0-2
Mondeville - Guingamp 2-3
Saint-Brieuc - US Normande 1-1
Berné - Rennes 0-0
Paris S.-G. - **Penmarc'h** 3-0
Le Havre - Malakoff 1-1
Laval - **Le Mans** ..... arrêté à la mi-temps

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	21	14	10	1	3	43	17
Concarneau .	21	14	10	1	3	28	19
3. **Guingamp** ..	20	14	9	2	3	32	26
4. Laval	18	13	7	4	2	22	11
5. **Le Mans** ..	15	13	6	3	4	31	19
Berné	15	14	5	5	4	23	26
7. **Le Havre** ..	14	14	4	6	4	21	17
Cholet	14	14	3	8	3	15	13
9. Rennes	13	14	5	3	6	32	25
US Normande	13	14	3	7	4	22	27
11. **St-Brieuc** ..	12	14	4	4	6	14	18
12. **Malakoff** ...	11	14	4	3	7	18	25
13. **Paris S.-G.** .	10	14	2	6	6	18	23
Penmarc'h .	10	14	3	4	7	14	28
15. **St-Nazaire** .	9	14	3	3	8	19	34
16. **Mondeville** .	6	14	1	4	9	21	45

LAVAL - LE MANS : match arrêté à la mi-temps.

SAINT-BRIEUC et US NORMANDE : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 811. Recette : 10.066 F. Buts, US Normande : A. Prieur (1re) ; St-Brieuc : Garcia (36e sur penalty).

SAINT-BRIEUC : **Saint-Tilan — Girard,** J.-P. Anoré, Bocquenet, Mangard — Toullec, Garcia — ***David, Courson,** Feret, Fofana. Entr. : Garcia.

US NORMANDE : **Gabriel** — C. Marie, **E. Prieur,** Leneveu (puis Hardy, 25e), Guezet — **Guénot, Roberge** — Beatrix, J. Marie, **A. Prieur, *Prenveille.** Entr. : Lysik.

○

SAINT-NAZAIRE b. CHOLET : 2-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Trudelle. Spectateurs : 1.486. Recette : 16.750 F. Buts : Pedron (30e), Belliot (69e).

CHOLET : Daviaud — Goislot, **Simon,** Bouffandeau, ***Dolezar** — **Croizer,** Lowinski — **Boisdron,** Lukak, **Szczyrba,** Audinger. Entr. : Guhel.

SAINT-NAZAIRE : Douet — Huet, Leroux (puis Beloin, 85e), Fievet, ***De Michèle** — Pluchon, **Jeannotin** — Watteau, **Sabatier, Pedron,** Belliot. Entr. : **Mayet.**

○

PARIS S.-G. b. PENMARCH : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Klekovicki. Spectateurs : 229. Recette : 2.125 F. Buts : Brisson (4e), Barberat (18e et 68e).

PARIS S.-G. : Truffert — **Cenzatto, Bajoc, Lokoli, Morin — Moraly, *Justier — Alimessaoud, Barberat,** Nosibor, **Brisson.** Entr. : Léonetti.

PENMARCH : Chevalier — Le Pape, ***Kerbiriou,** G. Tanneau, Le Moan — Le **Brun, Volant — Ch. Tonneau** (puis Lucas, 60e), Bloch, Le Louet, Brelivet. Entr. : Mahi.

○

GUINGAMP b. MONDEVILLE : 3-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Quilou. Spectateurs : 649. Recette : 6.746 F. Buts, Mondeville : Gallon (39e), Guesdon (65e) ; Guingamp : P. Le Goff (5e); Schmitt (10e sur pen.), Stephan (55e).

MONDEVILLE : **I. Porta** — D. Porta, Labbe, J.-C. Daigle, **François — *Gallon, Lebon — Plessis, Guesdon,** Poisson, Bernard. Entr. : Gassert.

GUINGAMP : Reyt — Guégen, ***Schmitt,** D. Salvi, S. Salvi — Lecoq, **P. Le Goff** — Le Quéré, H. Le Goff, **Stephan,** Gille. Entr. : Druda.

○

NANTES b. CONCARNEAU : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.212. Recette : 12.460 F. Buts : Tusseau (49e), Pécout (55e).

NANTES : Desrousseaux — **Bibard, Benion,** Steck, **Tusseau** — Van Straelen, Muller — ***Vendrely, Lacombe,** Pécout, Bassi. Entr. : Suaudeau.

CONCARNEAU : ***Laouenan** — Laziou, Dezothez, Cl. Deru, **Léon — G. Deru, Tallec** — Barraud, Le Calloch, **Legall, Lennuzel.** Entr. : Guillou.

○

BERNE et RENNES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 709. Recette 7.044,10 F.

BERNE : Jegouzo — Heurtebise, Jacques, ***Fraukiewicz,** Le Bevec — Gourcuff, Le Tallec (puis Lecas, 61e) — Le Guenic, Breteaudau, Le Dortz, R. Simon. Entr. : Le Bastard.

RENNES : Hiard — Rabier, Blin, Pallier, Berlin — Kerjean, Perrin — Simon, Kouadio, ***A. Bernard,** Matic. Entr. : Garel.

○

LE HAVRE et MALAKOFF : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Decormeille. Spectateurs : 1.170. Recette : 19.437 F. Buts, Le Havre : François (55e) ; Malakoff : Coupil (44e).

LE HAVRE : Bourgier — Legendart, **Yvinec,** Gregnou, Dial — **Carlier,** Guissepacci — ***Dortomb, Broggini,** Carletti, **François.** Entr. : Lavagne.

MALAKOFF : Vasseur — **Fercoq, Deguillon,** Liewig, Bocq — Goupil, ***Baron, Collat** — N'Djemba, Boughennia, Falkenheim. Entr. : Cros.

CENTRE

Melun - Lyon 3-0
Vitry - Gueugnon 0-1
Gien - Montluçon 1-4
Troyes - **I.N.F. Vichy** ..... remis
Corbeil - Nevers 4-3
Chartres - St-Etienne 1-1
Clermont - Orléans 1-1
Messeix - Juvisy ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Melun** ...	22	14	9	4	1	31	13
2. St-Etienne .	18	14	6	6	2	26	11
Orléans ..	18	14	7	4	3	22	10
Viry	18	14	8	2	4	22	13
Gueugnon .	18	14	8	2	4	20	11
Chartres ..	18	14	8	2	4	22	18
7. **Montluçon**.	17	13	7	3	3	25	11
8. **Clermont** ..	14	14	4	6	4	17	16
9. Troyes ..	12	12	4	4	4	19	20
Lyon	12	14	4	4	6	13	18
Corbeil ...	12	14	5	2	7	17	26
12. **Nevers** ...	11	14	3	5	6	16	17
13. **Juvisy** ...	10	13	4	2	7	22	28
INF Vichy.	10	13	2	6	5	9	15
15. **Gien**	4	14	1	2	11	6	32
Messeix ..	4	13	0	4	9	5	33

CHARTRES et SAINT-ETIENNE : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 2.200. Recette : 29.000 F. Buts, Chartres : Mustapha (85e) ; Saint-Etienne : Boury (63e).

CHARTRES : **A. Buthon — Boisroux, Th. Buthon, Zarotti, Vallet — Neveu, Bassière — Morvany (puis William Poirier,** 79e), **Mustapha, Escudé, *Fuentes.** Entr. : Borkowski.

SAINT-ETIENNE : **Dugalic** — Squittiero, Reppellini, **Modeste,** Deschamps — ***Vézir,** Larqué — **Boury,** Schaer, Borel, Sarramagna. Entr. : Philippe.

○

CORBEIL b. NEVERS : 4-3 (0-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Charrère. Spectateurs : 358. Recette : 4.366 F. Buts, pour Corbeil : Konhya (49e), Mill (71e), Mauvières (75e), Tardivon (80e) ; Nevers : Viard (15e, 24e et 70e).

CORBEIL : Anfrui — Lecointe, Raynaud, Bourlard (puis ***Mauvières,** 46e), Salvi — Domi, Hoog — Tardivon, Prandin, Mill, Konhya. Entr. : Garcia.

NEVERS : Simon — Rossin, Beuvelet, Craque, Revol — Bourdin, Vagnat — ***Viard,** Prosper, Leclercq, Dauphin. Entr. : Graillot.

○

GUEUGNON b. VIRY : 1-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Balen. Spectateurs : 603. Recette : 7.300 F. Buts : Deveny (88e).

VIRY : **Spaeth — Coudert, *Françoise, Bravo, M. Madiba — W. Madiba,** Dezothez — Ursulet, Delandre (puis Diallo), **Goavec, Lassalle.** Entr. : Coustillet.

GUEUGNON : **Bressanetti — *Dut,** A. Bernard, **Perrin, Bessoly** — Berthommier, Boivin — **S. Bernard** (puis G. Bernard), Delpouve, **Deveny, Tuffin.** Entr. : G. Bernard.

○

MONTLUÇON b. GIEN : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hazard. Spectateurs : 366. Recette : 3.399 F. Buts, Montluçon : Fornalik (26e), Neau (29e), Karstens (36e), Périgaud (87e) ; Gien : Michel Douchez (75e).

GIEN : Delmas — Billault, Viala, Lenartowicz, Marc Douchez — **Gori,** Zatela (puis Forni, 79e) — ***Michel Douchez,** Villa, Henri, **Lardy.** Entr. : Mathy.

MONTLUÇON : Chartier — Baratelli, **Jadzyk, Buffelard,** Coutard — **Bonnefont,** Pichon (puis Périgaud, 79e) — Trenoras, **Fornalik, *Karstens,** Neau. Entr. : Gardien.

○

MELUN b. LYON : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 672. Recette : 8.755 F. Buts : Gremeaux (37e, 42e et 49e).

MELUN : **Holvoet — Rive, Perlini, Malherbe, Thomas — Carvana, Rochic, Cahoreau — Bize, *Gremeaux, Segura.** Entr. : Ferrier.

LYON : ***Vizcaino** — Borgna, Benesiano, **Desbouillons,** Cornet — **Lanthier,** Mayot (puis Variot, 46e), Gabrièle — Xuereb, Ferrigno, Maroc. Entr. : Cappaldini.

○

CLERMONT et ORLEANS : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 101. Recette : 1.148 F. Buts, Clermont : Merelle (10e) ; Orléans : Karvarec (63e).

CLERMONT : Jonahnnet — Mounier, Paluch, Charet, **Bantista** — Lassalle, Roujaud, Barraud — Donnat (puis Bacci, 67e), **Magewski, *Merelle.** Entr. : Gerney.

ORLEANS : **N. Viot** — Beaujouan, Leinonwober, Froissart, François — M'Bongo, Germain, Guy (puis J. Viot, 75e) — **Helbert, *Kervarec,** Richard. Entr. : J.B. Bordas.

CENTRE-OUEST

Bordeaux - **Montmorillon** 1-1
Limoges - Blois 1-1
La Rochelle - Châtellerault 1-1
Libourne - Angers 3-0
Saintes - Niort 3-0
Poitiers - Villenave 0-1
Amboise - Aixe-sur-Vienne 0-1
Fossemagne - Le Bourg-la-Roche. remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux ..	24	14	10	4	0	37	4
2. **Montmorillon**	20	14	6	8	0	21	10
3. **Limoges** ..	18	14	5	8	1	20	11
4. **Blois**	16	14	5	6	3	16	12
5. **La Rochelle**.	15	14	5	5	4	15	9
6. **Aixe-s.-Vien.**	14	14	5	4	5	11	21
7. Angers	13	14	4	5	5	20	17
Le Bourg-l.-R.	13	13	4	5	4	18	16
Châtellerault	13	14	4	5	5	24	26
Libourne ...	13	14	5	3	6	19	21
11. **Niort**	12	14	3	6	5	13	24
12. **Saintes**	11	14	4	3	7	16	19
Villenave ..	11	14	3	5	6	17	25
Poitiers	11	14	4	3	7	14	25
15. **Amboise** ...	10	14	3	4	7	10	20
16. **Fossemagne**.	8	13	2	4	7	7	18

AIXE-S.-VIENNE b. AMBOISE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blouet. Spectateurs : 306. Recette : 3.615 F. Buts : Vivolo (41e).

AMBOISE : Auvray — **Loiseur, Laguillez,** Girard, Moresve — Cardoni, ***Sapeta, Méreau** — Niamkey, Macé (puis Boutel 57e), Pires. Entr. : Pascal et Boussa.

AIXE-SUR-VIENNE : Charpentier — Pinaud, Clavaud, Friquet, Fermigier — Deglane, Raymondeau Marcel, ***Vivolo** — N'Doumba, Ouattara (puis Pagnon 83e), Raymondeau J.M. Entr. : Goujon.

○

LA ROCHELLE et CHATELLERAULT : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 707. Recette : 7.941. Buts : La Rochelle : Grande (58e). Châtellerault : Ben Saïd (60e).

LA ROCHELLE : **Darchicourt — *Robert, Belnard,** Kubler, Thevenet — **Gautier,** Sichere — Dagusé, Grande, Sallat (puis Agido 60e), Douis. Entr. : Blondel.

CHATELLERAULT : Farina — Papini, **Bordier,** Maunoury, **Bassier — Walker,** Audinet (puis Princet 55e), ***Chatry, Minier,** Gatard, **Ben Saïd.** Entr. : **Tordo.**

○

VILLENAVE b. POITIERS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rat. Spectateurs : 647. Recette : 5.656. But : Villenave : Ballion (70e).

POITIERS : Vallet — Nadal, Diata, Malbrand, Bigliardo — ***Houillier,** Gatefait — Dafrouallah, Bourguignon (puis Dantan 67e), Brault, Felden. Entr. : **Leclerc** et **Grenouillat.**

VILLENAVE : Gougeon — Lang, ***Legros,** Benisseau, Tachoiret (puis Cruchon 32e) — Gentilhomme, Favier — Gloroux, Salzat, Ballion, Jarroussié. Entr. : **Legros** et **Grimonpont.**

○

SAINTES b. NIORT : 3-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 559. Recette : 6.470 F. Buts : Maguet (31e), Proust (68e), Hervé (70e).

SAINTES : **Noël** — Tremblé, **Garcia** (puis Boireau, 40e), ***Dufour,** Moreno — Perrin, Hervé — Daguet, **Guilloteau,** Renaud, **Proust.** Entr. : **Dombeck.**

NIORT : Adam — Brochard, **Boyer,** Huguerre, **Brineau — *Fert,** Bremani — San Juan, **Bodin, Richard,** Arnault. — Entr. : **Charrier.**

○

LIMOGES et BLOIS : 1-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 1.767. Recette : 23.619 F. Buts : Limoges : Stojovic (42e). Blois : Natouri (56e).

LIMOGES : Balestrat — Celerier, **Dugenie, *Wojcik,** Duval — **Henni, Chateauvieux** — Seck, **Homershmit,** Stojovic, Nolot (puis Fick, 70e). Entr. : **Kowal.**

BLOIS : Barina — **Richaud,** Lorenzo, Deniau, **Pernom — Bataille, *Mau Guiness** — Natouri, **Brender,** Menoury, Marchetti. — Entr. : **Moknachi.**

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

SUD

Ales - St-Priest 1-0
Albi - Nice 2-3
Nîmes - **Brignoles** 3-0
La Paillade - Mazamet 1-1
Pont de Chervy - Marseille 4-1
Bastia - **Aix** 0-1
Muret - Montferrand 2-0
Avignon - **Menton** 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Alès**	21	14	8	5	1	20	11
2. Nice	19	14	8	3	3	30	18
Nîmes	19	13	8	3	2	32	22
4. **P. de Cherr.**	18	14	8	2	4	22	16
5. Marseille .	16	12	6	4	2	23	14
6. **Mazamet** .	14	14	6	2	6	18	14
Muret ...	14	13	5	4	4	20	23
8. **La Paillade.**	13	13	4	5	4	22	19
Aix	13	14	4	5	5	13	16
10. Avignon ..	12	12	3	6	3	17	12
Bastia ..	12	14	6	0	8	24	22
12. **St-Priest** ..	10	13	3	4	6	9	18
Albi	10	13	4	2	7	13	23
14. **Brignoles** .	9	14	1	7	6	8	22
15. **Menton** ..	7	13	1	5	7	15	23
Montferr. .	7	14	1	5	8	7	20

AVIGNON et MENTON : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espie. Buts : Avignon : Bussi (sur pen.) 73e ; Menton : Lautard (85e).

AVIGNON : Hoffman — Bernard, Perles, Galateau (puis Barbieri, 10e), Palermini — Périni, Bex, Aristhène, Bussi, Barbieri. Entr. : Y. Sicard.

MENTON : Abler — Galéa, Bartoli, Lopez, Soccoia — Montoya, Ferblati, Delalande — Lautard, Lovisolo, Douala (puis Catano, 8e). Entr. : L. Oniboni.

○

AIX b. BASTIA : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 200. Buts : Cabalas (72e).

BASTIA : **Weller** — Lazeri, Nicolai, Marchioni, Giuliani — Andrietti, Dezerbi — Krimau, Aussu, Giordani, ***Agostini.** Entr. : E. Daniel.

AIX : Jacotin — Dainoti, **Bertrand,** Chomet, **Traveto** — Vecchioni, Guégan — ***Rigaud,** Nardelli, Kuzowski, **Caballas.** Entr. : R. Verniet.

○

NIMES b. BRIGNOLES : 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : lever rideau Nîmes-Bastia. Buts : Sabatier (50e), Duch (75e), Samuel.

NIMES : **Martinelli** — **Laffont,** Duisit, ***Champ, Devot** — Samuel, Sabatier — Castagnino, Noyer, Marguerite (puis Duch), Dubourdeaux. Entr. : Noël.

BRIGNOLES : **Sadot** — Nicolas, Gautard, Isnard, Fabreguettes — **Grisole** (puis Poirier), ***Simian** — Belkacem, Chaballier, Mondani, Urios. Entr. : J.-J. Marcel.

○

ALES b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 1.210. Recette : 15.606 F. Buts : Riefa (70e sur pen).

ALES : **Griffoni** — Grasset, **Seraiche,** Arpinon, ***Canetti** — Moreira, Noye (puis Bartoli, 67e) — Le Boedec, Guidicelli, **Riefa,** Pellecuer. Entr. :

SAINT-PRIEST : Bontoux — Benel, Bataglini, Abato, **Bernat** — Cros, **Crol, *Chevat** — Mercant, **Corascosa,** Barin (puis Charon, 80e).

○

MURET b. MONTFERRAND : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 400. Recette : 2.200 F. Buts : Laporte (21e), Tréboute (86e).

MURET : Garcia — **Kosmalski,** P. Viguier, Rouvier, J.-C. Viguier — Cogo, Lugo — ***Rabier,** Tréboute, Coumont, Laporte. Entr. : Mouynet.

MONTFERRAND : ***Mizen** — Vouiord, Benincasap, Venneker, Sanchis — R. Bennicasap, Challegard — **Sourdeix,** Almsitano, **Tollance,** Charton (puis Pichot, 80e). Entr. : Sbroglio.

○

PONT-DE-CHERUY b. MARSEILLE : 4-1 (3-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 1.565. Recette : 17.658. Buts : Pont-de-Cheruy : A. Pergantis (18e, 30e, 41e), Bresson (52e) ; Marseille : Zlatoric (12e).

PONT-DE-CHERUY : Guintini — **R. Jakobowski,** Andreu, Radix, Francescon — G. Devaux, Vicat, G. Pergantis — **Masselot** (puis Y. Devaux, 65e), **Bresson, *A. Pergantis.** Entr. : Leborgne.

MARSEILLE : Charrier — Truqui, Bouzé, Grousard, Bacconnier — Esposito, ***Faradian, Martinez — Zlatoric,** Mahieu, Lutenbacher (puis Grossi, 65e). Entr. : Bonnet.

Ils sont 1.000.000

● ATLANTIQUE

Ancenis (2) - Saumur (3)	3-3
Luçon (12) - La Chaume (13)	1-1
Le May (3) - Nantes (1)	1-0
La Roche (6) - Cholet (11)	2-0
Les Herbiers (8) - Penhoet (13)	0-1
Saint-Jean-de-Monts (8) - A. S. Brieconne (5)	0-1
Saint-Brevin (10) - Aizenay (6)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	26	10	7	2	1	23	11
2. Ancenis	25	10	5	5	0	18	11
Le May	25	10	6	3	1	13	7
4. Saumur	24	10	6	2	2	26	13
5. A.S. Brieronne	23	10	6	1	3	16	18
6. Aizenay	22	10	5	2	3	14	7
La Roche	22	10	6	0	4	14	11
8. Les Herbiers	19	10	4	1	5	13	17
St-Jean-de-M.	19	10	3	3	4	9	14
10. Saint-Brevin	16	9	3	1	5	12	12
11. Cholet	14	10	2	0	8	6	19
Luçon	14	9	0	5	4	10	15
Penhoet	14	10	2	0	8	9	25
14. La Chaume	14	9	0	5	4	10	15

● AUVERGNE

Brassac (1) - La Palisse (2)	3-0
I.N.F. Vichy (7) - F.C. Riom (12)	rem.
Le Puy (2) - Stade Riomois (6)	2-0
Saint-Yorre (12) - Moulins (4)	0-0
Montluçon (11) - Cournon (14)	4-1
Thiers (7) - Aurillac (10)	1-1
Arpajon (7) - Saint-Georges (12)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brassac	23	9	6	2	1	19	9
2. Le Puy	22	9	6	1	2	17	9
3. Moulins	20	9	4	4	3	11	7
La Palisse	20	9	4	3	2	8	7
5. Cournon	19	9	5	0	4	12	8
6. Stade Riomois	18	9	4	1	4	16	16
Thiers	18	9	4	1	4	12	12
Arpajon	18	9	3	5	2	7	8
9. Aurillac	17	9	2	4	3	10	10
10. I.N.F. Vichy	16	8	3	2	3	8	9
Montluçon	16	9	3	1	5	16	19
12. Saint-Yorre	13	8	2	1	5	6	11
Saint-Georges	13	8	2	1	5	6	15
14. Riom	11	8	1	1	6	12	20

● BOURGOGNE

Cuiseaux (9) - Decize (9)	1-3
Migennes (14) - Sens (6)	0-1
Châlon (3) - Auxerre (1)	1-0
Le Creusot (5) - Fourchambault (4)	2-1
Nevers (13 - Chenove (9)	0-4
Blanzy-Monceau (1) - Paray (12)	2-1
Dijon (8) - Vauzelles (7)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monceau	24	9	6	3	0	21	10
2. Châlon	23	9	6	2	1	21	11
3. Auxerre	22	9	6	4	1	2	15
4. Le Creusot	21	9	5	2	2	20	16
5. Fourchamb.	20	9	4	3	2	16	7
Sens	20	9	5	1	3	11	6
7. Vauzelles	18	9	3	3	3	11	12
8. Decize	17	9	3	2	4	16	15
Chenove	17	9	3	2	4	12	11
Dijon	17	9	2	4	3	10	12
11. Cuiseaux	15	9	2	2	5	12	21
12. Paray	14	9	1	3	5	10	21
13. Nevers	13	9	1	1	7	11	29
14. Migennes	12	9	0	3	6	10	19

● CENTRE

Saint-Pierre (4) - Beaulieu (11)	3-1
Issoudun (12) - Vierzon (1)	1-0
Selles (4) - Berrichonne (3)	1-1
Châteaudun (6) - Ouzouer (6)	2-1
Blois (8) - Pithiviers (1)	2-1
Bourges (8) - St-Aignan (8)	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Pierre	21	9	6	0	3	16	10
2. Berrichonne	20	9	5	1	3	15	10
3. Vierzon	19	9	4	2	3	13	10
Pithiviers	19	9	5	0	4	16	14
5. Blois	18	9	4	1	4	16	15
Selles	18	9	3	3	3	8	9
Ouzouer	18	9	3	3	3	8	11
8. Bourges	17	9	3	2	4	13	14
St-Aignan	17	9	3	2	4	9	10
Châteaudun	17	9	3	2	4	13	17
Issoudun	17	9	3	2	4	10	14
12. Beaulieu	15	9	2	2	5	8	11

SAINT-AIGNAN EFFICACE

BLOIS. — Le championnat de Division d'Honneur est toujours aussi ouvert, et actuellement aucune équipe ne surclasse ses rivales. Cependant, Saint-Pierre vient d'obtenir un excellent résultat devant Beaulieu, faisant de la sorte une excellente opération.

● **La ligne d'attaque de Saint-Aignan** qui s'était montrée assez stérile depuis le début du championnat, s'est totalement retrouvée à Bourges et l'équipe locale a été sévèrement battue par 3-0.

● **Tours et Orléans continuent en Promotion d'Honneur** mais ces deux clubs ne se sont cependant imposés que par un but d'écart face à Salbris et Loches, qui ont ainsi donné une excellente réplique à leurs adversaires.

● **On a marqué beaucoup de buts à Mer : 10.** Mais c'est la ligne d'attaque locale qui a été la plus efficace en en marquant seulement six. Le FC Orléannais a fait presque aussi bien car il a battu Argent par 5-0.

G. RENARD.

● CENTRE-OUEST

Tulle (6) - Cerizay (1)	0-0
Roumazières (6) - Niort (1)	2-2
Chauvigny (9) - Angoulême (1)	remis
Port-des-Barques (9) - Brive (4)	remis
Guéret (6) - Limoges (5)	2-0
Montendre (11) - Poitiers (12)	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cerizay	22	9	5	3	1	21	8
Niort	22	9	5	3	1	16	14
3. Angoulême	20	8	5	2	1	20	8
4. Guéret	19	9	4	2	3	26	21
5. Brive	18	8	3	4	1	13	7
Limoges	18	9	2	5	2	10	9
Tulle	18	9	3	3	3	15	13
Roumazières	18	9	2	5	2	13	13
9. Chauvigny	14	8	1	4	3	13	16
Port-des-B.	14	8	1	4	3	14	20
11. Poitiers	13	9	2	0	7	12	21
12. Montendre	12	9	0	3	6	13	36

ANCENIS, SEUL INVAINCU

NANTES. — Malgré son échec au May-sur-Esvre, Nantes conserve de justesse la première place devant son vainqueur du jour, et Ancenis, maintenant seul invaincu, et qui a dû partager des points à domicile avec Saumur, seul quatrième.

● **A noter plusieurs succès à l'extérieur,** ceux de Penhoet aux Herbiers, de l'A.S. Brieronne à Saint-Jean-de-Monts, d'Aizenay à Saint-Brévin, qui vont poser sans doute des problèmes aux vaincus, tandis que les Brierons reviennent à la cinquième place, et les Yonnais, vainqueurs de Cholet, à la septième. Quant à La Chaume, elle détient seule la lanterne rouge.

P. LAUTREY.

● CORSE

A.C.A. (9) - O.A. (2)	rem.
Porto-Vecchio (2) - E.F.B. (4)	2-2
Fiumorlo (2) - C.A.B. (6)	3-1
S.E.C.B. (12) - G.F.C.A. (9)	0-2
Vescovato (6) - Ile-Rousse (11)	0-1
A.S.B.B. (6) - Biguglia (1)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Biguglia	20	7	4	3	0	9	4
2. Porto-Vecchio	17	8	3	3	2	16	8
Fiumorlo	17	8	4	1	3	11	9
4. E. F. B.	16	7	3	3	1	11	8
5. O. A.	15	7	2	4	1	8	8
6. C. A. B.	14	6	4	0	2	14	5
A. S. B. B.	14	7	3	1	3	13	11
G. F. C. A.	14	7	3	1	3	11	10
Vescovato	14	8	2	2	4	9	14
10. Ile-Rousse	13	8	2	1	5	6	18
11. A. C. A.	11	6	2	1	3	6	5
12. S. E. C. B.	9	7	0	2	5	3	17

G.F.C.A. VAINQUEUR

AJACCIO. — Enfin, le G.F.C.A. est allé battre à Bastia le S.E.C.B. par 2-0. Les Bastiais restent toujours accrochés à leur lanterne rouge. Une surprise : Ile Rousse est allée à Vescovato battre les locaux par 1-0.

● **Porto-Vecchio et E.F.B.** n'ont pu se départager : match nul 2-2.

● **Le C.A.B. a trébuché à Fiurmubo** par une défaite de 3-1. Biguglia, par sa victoire sur l'A.S.B.B., conserve la seconde place.

● **En Coupe Paul-Nicolas,** G.F.C.A. bat S.E.C.B. 6-0. En Coupe Gambardella : S.E.C.B. bat A.C.A. 1-0

Jean COLOMBANI.

● LORRAINE

APM Metz (14) - Florange (10)	1-1
Pont-à-Mousson (5) - Freyming (8)	2-2
Algrange (8) - Creutzwald (13)	3-1
Merlebach (6) - St-Avold (6)	3-2
Forbach (1) - Rehon (10)	0-0
Thionville (2) - P.T.T. Metz (4)	1-1
Maizières (10) - Audun-le-Tiche (2)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	20	13	8	4	1	25	8
2. Audun-le-Tiche	19	13	7	5	1	19	4
3. Thionville	18	13	7	4	2	33	11
4. Merlebach	15	13	7	1	5	23	19
Pont-à-Mous.	15	13	6	3	4	23	21
6. P.T.T. Metz	14	13	5	4	4	25	19
7. St-Avold	13	13	4	5	4	13	12
Algrange	13	13	5	3	5	17	18
9. Freyming	12	13	3	6	4	12	28
10. Florange	10	13	3	4	6	12	18
Rehon	10	13	3	4	6	10	23
12. Maizières	9	13	2	5	6	13	21
13. Creutzwald	8	13	2	4	7	8	17
14. APM Metz	6	13	0	6	7	9	25

● LYONNAIS

Rumilly (12) - Feyzin (10)	2-1
Thonon (1) - ABB Brenoble (4)	2-0
FC Grenoable (2) - US Valence (8)	2-0
Annemasse (8) - Mont-Blanc (7)	3-1
FC Valence (5) - Montélimar (5)	0-2
Annecy (2) - Villefranche (12)	remis
Sallanches (14) - Lyon (10)	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thonon	29	11	8	2	1	23	7
2. FC Grenoble	27	11	8	0	3	28	11
3. Annecy	24	15	5	4	1	8	6
Montélimar	24	11	6	1	4	27	18
ABB Grenoble	24	11	5	3	3	19	14
6. FC Valence	22	11	4	3	4	14	14
Annemasse	22	11	4	3	4	14	17
8. Mont-Blanc	21	11	4	2	5	16	18
9. U.S. Valence	20	11	3	3	5	10	12
10. Rumilly	19	11	2	4	5	9	14
Feyzin	19	11	4	0	7	15	29
12. Lyon	18	10	2	4	4	10	14
13. Villefranche	16	10	2	2	6	13	33
14. Sallanches	15	10	1	3	6	6	15

● MIDI

Cazères (2) - Cugnaux (8)	1-0
Auch (10) - Toulouse (4)	remis
Tarascon (13) - Lafrançaise (14)	remis
St-Martory (6) - Albi (10)	3-2
Montauban (8) - Luchon (10)	2-0
Luzenac (5) - Lavernose (6)	remis
Espérance (1) - Castelnaudary (2)	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	25	10	6	3	1	18	10
2. Espérance	24	9	7	4	1	15	4
3. Castelnaudary	22	9	5	3	1	17	4
4. St-Martory	21	10	4	3	3	11	9
5. Toulouse	20	9	5	1	3	8	7
Montauban	20	10	6	0	4	14	15
7. Luzenac	19	9	5	0	4	23	19
8. Lavernose	18	9	3	3	3	8	7
Cugnaux	18	10	3	2	5	7	8
10. Albi	17	10	2	3	5	15	17
Luchon	17	10	2	3	5	7	22
12. Auch	16	9	2	3	4	9	11
13. Tarascon	15	9	1	4	4	7	12
14. Lafrançaise	12	9	1	1	7	6	20

CHAMPIONNAT PERTURBE

TOULOUSE. — De nombreux matches ont été remis par suite de terrains inondés. Il n'y eut que trois rencontres en Division d'Honneur, toutes remportées par les équipes recevantes.

● **Cazères prend la tête** avec un point d'avance sur l'Espérance qu'elle visitera la semaine prochaine.

● **René Sloninski ayant donné sa démission,** c'est Christian Guillot qui dirige l'entraînement d'Albi.

G. BONNEMAISON.

● NORMANDIE

Lisieux (1) - Cherbourg (6)	1-2
Quevilly (7) - Alençon (3)	5-1
Grandville (8) - Evreux (11)	3-0
Bolbec (14) - Caen (12)	0-6
Arques (9) - Fécamp (9)	1-2
Paulilly (3) - Dieppe (3)	0-3
Carentan (12) - Rouen (2)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	28	11	7	3	1	20	17
2. Lisieux	27	11	7	2	2	25	7
3. Dieppe	26	11	7	1	3	22	8
4. Cherbourg	25	11	6	2	3	23	19
5. Quevilly	24	11	5	3	3	25	16
Alençon	24	11	6	1	4	19	15
Paulilly	24	11	6	1	4	13	11
8. Grandville	23	11	6	0	5	20	17
9. Fécamp	22	11	5	1	5	20	17
10. Arques	20	11	3	1	7	17	17
11. Caen	18	11	2	3	6	13	16
12. Evreux	17	11	2	2	7	15	25
13. Carentan	16	11	13	7	8	2	7
14. Bolbec	14	11	1	1	9	7	40

● NORD

Le Touquet (10) - Espar (1)	3-0
Auberchicourt (12) - Hautmont (7)	1-0
Douai (2) - Sanghin (13)	4-2
Lille (4) - Excelsior (7)	0-1
Béthune (10) - Lens (4)	0-1
Hazebrouck (4) - Valenciennes (7)	1-2
Aulnoye (14) - Tourcoing (3)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Douai	25	10	6	3	1	20	8
2. Tourcoing	24	10	5	4	1	16	10
Espar	24	10	6	2	2	13	8
4. Lens	22	10	4	4	2	9	7
5. Excelsior	21	10	5	1	4	15	12
Valenciennes	21	10	4	3	3	18	16
7. Lille	20	10	5	0	5	17	12
Hazebrouck	20	10	4	2	4	14	9
Le Touquet	20	10	4	2	4	18	19
10. Haumont	19	10	4	1	5	14	21
11. Auberchicourt	18	10	3	3	5	12	17
Béthune	18	10	4	0	6	9	11
13. Sainghin	14	9	2	1	6	12	22
14. Aulnoye	10	9	0	1	8	6	21

DOUAI LEADER

LILLE. — Excellente journée pour Douai qui à la suite de son succès sur Sainghin et de la défaite de l'ESPAR au Touquet demeure seul leader.

● **Bernard Ledru, l'entraîneur douaisien** était d'autant plus heureux que son équipe s'était imposée à l'issue d'un match très ouvert, au cours duquel après avoir entamé la marque sur penalty, elle s'était retrouvée à 1-2, mais avait bien réagi avant même le repos (3-2).

● **L'Excelsior de Roubaix** (but de Oliveira à la 70e minute) à Lille, Valenciennes victorieux à Hazebrouck et Béthune (un but de Léniak contre Lens) font une bonne opération et se rapprochent ; l'Excelsior et Valenciennes étant encore considérés comme des candidats battre les Postiers sur leur terrain (1-0), au titre.

● NORD-EST

Reims (8) - Chaumont (11)	4-3
Troyes (12) - Eclaron (2)	remis
Charleville (4) - Marnaval (3)	2-1
Nogent (16) - Sézanne (12)	1-0
Flohimont (4) - Epernay (12)	2-0
St-Dizier (6) - Chalons (8)	remis
Vitry (8) - Sedan (6)	0-1
Bogny (12) - Romilly (1)	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	30	11	8	3	0	22	8
2. Charleville	24	10	5	4	1	22	12
Flohimont	24	11	6	1	4	16	7
4. Eclaron	23	10	6	1	3	21	14
Marnaval	23	11	5	2	4	15	11
Sedan	23	11	5	2	4	16	14
7. Reims	22	11	4	3	4	16	13
8. St-Dizier	20	10	3	4	3	13	16
Vitry	20	11	4	1	6	10	20
10. Chalons	19	9	4	2	3	13	9
Chanmont	19	10	3	3	4	15	15
12. Epernay	17	9	3	2	4	20	18
Sézanne	17	10	2	3	5	11	16
Bogny	17	10	2	3	5	9	18
15. Troyes	16	9	2	3	4	10	22
16. Nogent	14	11	1	1	9	8	19

● OUEST

La Montagne (2) - Ste-Brestois (2)	2-0
Morlaix (12) - Rennes (13)	5-0
Perros (7) - Quimper (7)	remis
Sablé (14) - Louannec' (6)	1-3
Douarnenez (7) - V. Vannes (1)	0-3
UCK Vannes (2) - Redon (7)	0-1
AS Brest (2) - Lorient (11)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. V. Vannes	19	11	9	1	1	27	6
2. La Montagne	15	11	7	1	3	21	15
3. UCK Vannes	13	11	5	3	3	25	7
Ste-Brestois	13	11	6	1	4	28	13
AS Brest	13	11	4	5	2	16	14
6. Louannec	12	11	5	2	4	15	16
7. Redon	11	11	4	3	4	16	16
8. Morlay	10	11	5	0	6	18	19
Lorient	10	11	3	2	4	9	15
10. Perros	9	10	3	3	4	13	16
Quimper	9	10	3	3	4	10	17
12. Douarnenez	9	11	3	3	5	11	13
13. Rennes	7	11	2	3	6	11	27
14. Sablé	2	11	1	0	10	10	34

● PARIS

Mantes (6) - Police (2)	1-1
Racing (4) - Joinville (7)	2-1
St-Maur (5) - Villemomble (7)	1-4
Red Star (7) - Garges (2)	1-2
Paris FC (1) - Choisy (12)	1-2
P.T.T. (7) - Créteil (7)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	23	9	6	2	1	30	12
2. Garges	22	9	5	3	1	15	9
3. Police	21	9	5	2	2	16	8
4. Racing	20	9	4	3	2	15	8
5. Red Star	18	9	3	3	3	12	15
6. Villemomble	17	9	3	2	4	16	17
Mantes	17	9	2	4	3	12	15
St-Maur	17	9	2	4	3	7	12
Créteil	17	9	2	4	3	7	13
10. Joinville	16	9	2	3	4	12	14
11. P.T.T.	15	9	2	2	5	7	15
12. Choisy	13	9	1	2	6	7	18

LE PARIS F.C. EST TOMBE !

● **Choisy, la lanterne rouge,** a réalisé un véritable exploit en infligeant sa première défaite au Paris F.C., l'actuel leader de la Division d'Honneur (2-1).

● **Garges,** vainqueur du Red Star (2-1), n'est plus qu'à un point du Paris F.C.

● **La Police** a réalisé un excellent résultat en allant faire match nul à Mantes (1-1).

● **Sur son terrain, le Racing** est venu à bout de Joinville plus facilement que ne l'indique le score (2-1).

● **Villemomble** a fait preuve d'une belle efficacité, grâce à Mercier, devant Saint-Maur (4-1).

● **Beau sursaut de Créteil** qui est allé battre les Postiers sur leur terrain (1-0).

Louis GIRARD.

● PICARDIE

Laon (3) - Roye (5)	2-1
Compiègne (10) - Chantilly (5)	3-1
Senlis (5) - St-Quentin (12)	4-1
Prémontré (9) - Breteuil (1)	1-1
Hirson (3) - Mers (14)	5-2
Noyon (12) - Vic (2)	1-1
Soissons (5) - Ribecourt (11)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Breteuil	24	9	6	3	1	22	8
2. Vic	23	9	5	3	1	18	8
3. Laon	21	9	5	2	2	21	13
Hirson	21	9	6	0	3	18	11
5. Senlis	20	9	4	3	2	16	7
6. Prémontré	18	9	3	3	3	14	12
Roye	18	9	3	3	3	14	14
Compiègne	18	9	3	3	3	8	8
Soissons	18	9	4	1	4	11	13
Chantilly	18	9	6	3	3	6	13
11. Ribecourt	16	9	3	1	5	16	17
12. Noyon	14	9	0	5	4	3	13
13. St-Quentin	13	9	0	4	5	7	21
14. Mers	12	9	0	3	6	6	25

● SUD-EST (Est)

Monaco (1) - Fréjus (7)	1-1
Biver (13) - St-Cyr (2)	1-1
Digne (10) - Gardanne (3)	2-1
La Ciotat (9) - Hyères (2)	1-2
Cavalaire (11) - Antibes (5)	0-1
Mazargues (5) - Toulon (7)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	14	10	6	2	2	22	9
2. Hyères	14	10	6	2	2	17	11
3. Antibes	13	10	4	5	1	4	2
4. St-Cyr	12	10	4	4	2	9	12
5. Gardanne	11	10	3	5	2	19	15
6. Fréjus	10	10	3	4	3	11	10
Mazargues	10	10	3	4	3	10	10
8. Toulon	9	10	3	3	4	14	13
Digne	9	10	3	3	4	14	19
10. La Ciotat	8	10	3	2	5	9	12
11. Cavalaire	6	10	2	2	6	5	9
12. Biver	4	10	1	2	7	10	22

● SUD-EST (Ouest)

Agde (1) - Carpentras (6)	3-0
La Gde-Combe (16) - Pt-St-Esp. (4)	1-1
Cavaillon (3) - Vauvert (12)	1-0
Perpignan (10) - Miramas (1)	0-0
St-Rémy (7) - Beaucaire (4)	1-2
Salindres (7) - Millau (7)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	16	10	7	2	1	25	8
2. Miramas	15	10	6	3	1	21	14
3. Cavaillon	13	10	5	3	2	19	11
4. Beaucaire	12	10	5	2	3	14	15
5. Pont-St-Esprit	11	10	4	3	3	18	17
6. Carpentras	9	9	2	5	2	13	13
Millau	9	9	3	3	3	11	16
8. Salindres	7	10	2	3	5	11	12
St-Rémy	7	10	1	3	4	14	19
La Gde-Combe	7	10	1	5	4	9	16
Perpignan	7	10	2	3	5	9	13
12. Vauvert	5	10	1	3	6	12	20

● SUD-OUEST

Légé (2) - Bergerac (5)	remis
Ste-Montois (12) - Casteis (14)	1-0
St-Médard (3) - Le Barp (13)	2-1
Gradignan (11) - Orthez (5)	6-0
St-Seurin (11) - Lormont (9)	remis
Jurançon (9) - Le Bouscat (14)	remis
Bayonne (7) - St-Symphorien (3)	0-0
Exempt : Agen (1)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	28	10	8	2	0	21	6
2. St-Médard	24	10	7	0	3	27	10
3. St-Symphorien	23	10	4	5	1	13	9
4. Legé	22	10	4	4	2	17	13
5. Bayonne	21	10	4	3	3	14	12
Ste-Montois	21	10	4	3	3	14	13
7. Bergerac	20	9	3	5	1	12	6
Gradignan	20	10	3	4	3	23	17
9. St-Seurin	19	10	4	1	5	18	17
Orthez	19	11	3	3	6	20	34
11. Lormont	18	9	4	4	4	12	14
Jurançon	18	10	3	3	5	12	23
13. Le Barp	16	10	1	4	5	16	20
14. Casteis	14	10	1	2	7	10	19
15. Le Bouscat	13	9	0	4	5	4	15

MARDI

Birmingham - Ipswich	2-4
Middlesbrough - Manchester City	0-0

monde Football

LA JUVE, MOENCHENGLADBACH, LIVERPOOL K.O.

Deux rencontres de Coupe du monde dimanche dernier ; l'Autriche a obtenu un maigre 1-0 à La Valette contre Malte, et le Portugal s'est imposé à l'arraché à Limassol contre Chypre, 2-1. Chalana (17 ans) a été le grand homme du match.

Les prémices de l'hiver ont perturbé le déroulement des championnats nationaux dans plusieurs pays, le week-end dernier, allant jusqu'à obliger la fédération écossaise de football à remettre en bloc la 14e journée du championnat à une date plus clémente.

La Grande-Bretagne, logée à la même enseigne que sa voisine écossaise, a eu plus de chance tout de même ; cinq des onze rencontres inscrites au programme ont pu se dérouler dans des conditions « normales », dont le choc au sommet Ipswich-Liverpool. Les champions d'Angleterre 76 ont été battus par leurs grands rivaux, 1-0, un but du nouvel avant centre d'Ipswich, Paul Mariner, obtenu d'une magistrale reprise de la tête. Liverpool ne possède plus qu'un point d'avance sur Ipswich, qui poursuit sa chevauchée fantastique (19 points en 10 matches) ; une victoire contre Birmingham pour son match en retard permettrait à Ipswich de passer en tête.

A signaler la débauche d'énergie des buteurs anglais : Kenny Burns, de Birmingham, a obtenu trois des six buts de son équipe, tandis que SuperMac, Malcolm McDonald, inscrivait trois des cinq points d'Arsenal en déplacement à Newcastle (3-5).

Les leaders étaient décidément bien malheureux, ce week-end ; Moenchengladbach a ramassé un sanglant 0-4 à Karlsruhe, tandis que la Juve tombait pour la première fois, chez elle, devant le voisin, l'ennemi, ce Torino champion d'Italie 1976.

M'Gladbach privé de quatre titulaires a donc subi un véritable calvaire à Karlsruhe ; car en plus des quatre buts concédés, l'arbitre refusa deux autres points aux attaquants souabes, qui tirèrent par ailleurs sur la barre transversale !

Le Bayern n'a pu mettre à profit le faux pas du leader pour se rapprocher de lui au classement ; les Munichois ont encaissé au Stade Olympique un 3-0 sans appel des pieds des attaquants de Francfort. Beckenbauer, victime d'un claquage à la cuisse, a beaucoup manqué à ses partenaires.

●

La Juve a vu s'interrompre sa belle série de sept victoires consécutives ; cela devait arriver, mais les Turinois gardent cette défaite (0-2) en travers de la gorge, car elle a été concédée sur leur pelouse, face au Torino, le grand rival voisin, et qu'au classement, elle permet au Toro de passer en tête devant eux. 72.000 spectateurs ont assisté au derby, payant au besoin jusqu'à 600 francs la place ! Graziani et Pulici furent les buteurs de leur club.

Naples revient bien, après sa défaite contre Torino dimanche dernier ; les Napolitains ont battu Cesena 3-1, et rejoignent à la troisième place le Lazio, auteur d'un méritoire match nul à Milan contre l'Inter.

●

Autre leader en fâcheuse posture dimanche dernier : l'Atletico de Madrid, étrillé sur son terrain par le dernier, Burgos, entraîné par Marcel Domingo. Trois buts à zéro sanctionnent la médiocre prestation des Madrilènes face à une équipe pratiquant avec bonheur l'art de la contre-attaque. Du coup, ce sont les deux clubs de Barcelone qui sont aux commandes : l'Espanol, facile vainqueur de Salamanque (4-0), et le F.C.B., qui est allé chercher un point à Celta (0-0). Neeskens a été expulsé, Cruijff averti.

●

Les Hollandais ont aussi eu à souffrir du mauvais temps ; Feyenoord, au repos forcé, a dû laisser filer l'Ajax, victorieux à Roda 3-2. Mais Feyenoord peut facilement revenir à la hauteur de son concurrent, puisque les joueurs de Rotterdam doivent disputer un match en retard à domicile contre l'un des derniers du classement, Venlo.

●

Bruges et le Racing White maintiennent leurs positions ; tous deux ont gagné sur leur terrain, tandis qu'Anderlecht s'imposait à Lokeren (3-2) ; le match amical contre les Stéphanois a fait du bien au champion d'Europe.

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

IPSWICH A GRANDS PAS

LONDRES. — Le jour des terrains gelés et incertains — cinq des onze matches de Première Division furent remis — fut quand même celui des numéros 9. Paul Mariner, joueur de pointe de Ipswich, acheté à Plymouth pour 220.000 livres, il y a six semaines, marqua un but d'une importance capitale pour son équipe contre Liverpool. Ce but, le seul du match, donna deux points à Ipswich, qui voit son retard sur Liverpool diminuer de trois à un point. Une victoire de Liverpool lui aurait donné une avance de cinq points, qui soulignent l'importance du but de Mariner. Il marqua d'une façon qui commence à lui être typique : un saut prodigieux et coup de tête aussi fort qu'un coup de pied.

Malheureusement, Ipswich ressemble trop à Liverpool — son succès est dû autant à la virilité qu'à l'imagination et à la subtilité, ce qui ne fait pas grand-chose pour la santé du football anglais.

Ipswich a joué un match de moins que Liverpool. Une victoire sur Birmingham lui assurerait la première place au classement, mais... Birmingham a battu Leicester par 6-2 en déplacement ce week-end !

Kenny Burns, le numéro 9 écossais de Birmingham, a réussi un hat trick et, en marquant le sixième but de Birmingham, il a gagné une nouvelle voiture de sport offerte par un homme d'affaires de Birmingham. Burns revendra la voiture et partagera l'argent avec ses coéquipiers (il n'a pas l'air d'un vrai Ecossais).

Malgré l'exploit de Burns, le meilleur avant de Birmingham fut Trevor Francis, qui frappe à la porte de l'équipe nationale depuis longtemps.

Il est à noter que les joueurs de Birmingham portèrent des souliers à semelles plates, alors que ceux de Leicester firent confiance aux souliers à crampons. Alors que le score en première mi-temps était 4-0, Leicester changea ses souliers à la mi-temps en faveur de chaussures à semelles plates... et le score de la seconde partie fut 2-2.

Malcolm Macdonald, appelé « supermac » quand il jouait pour Newcastle (187 matches de Championnat, 95 buts), est devenu « supermouth » (superbouche) pour ses façons de parler publiquement sans être gêné par une fausse modestie.

Depuis son transfert à Arsenal, cette saison, pour 333.333,33 livres, il ne marquait plus de buts jusqu'à ce week-end où Arsenal était l'hôte de Newcastle, troisième au classement et avec des prétentions au Championnat.

Mickie Burns, qui le remplaça dans la formation de Newcastle, réussit un très bon but qui fit réfléchir Arsenal. Puis Ross égalisa, et Macdonald donna l'avantage à son club par un bon coup de tête. Stapleton ajouta un autre but pour Arsenal, troisième après les quarante-cinq minutes réglementaires (il paraît que l'arbitre avait une montre apathique qui avait besoin d'antigel).

Macdonald marqua le quatrième but d'Arsenal, mais il y eut un élément de hors jeu dans le jeu d'approche. Newcastle refusa de céder et marqua deux buts dans une minute par Gowling et Burns (encore lui). Donc 4-3 à vingt minutes de la fin.

Le dernier but du match rendit plus sûre la victoire de Arsenal — une autre tête de Macdonald pour lui donner le hat trick.

Ce n'est pas un secret que Macdonald et le nouvel entraîneur de Newcastle, Gordon Lee, ne s'entendaient pas du tout ; le dernier mot restera évidemment à Macdonald.

Derby eut deux fois l'avantage à Manchester City (deux buts de Leighton James), et pourtant fut battu par deux buts de Kidd et un but des vingt-cinq mètres de Tueart. Derby méritait mieux, mais les équipes qui ont le plus besoin de chance ne l'ont jamais. Ainsi, West Ham, battu à domicile 1-0 par Middlesborough, une équipe terne qui a vidé tous les gradins. Boersma marqua après huit minutes et pendant les quatre-vingt-deux qui restaient à jouer, West Ham attaqua, mais en vain.

Jimmy Adamson, ancien joueur, coach et entraîneur de Burnley a été nommé entraîneur de Sunderland, cette semaine. Adamson, un homme honnête et connaisseur du jeu, est resté trop longtemps hors du football après sa démission de Burnley.

Frank O'Farrell, ancien entraîneur de Torquay (IVe Division), Leicester, Manchester United pendant ce temps très troublé et entraîneur de l'équipe nationale iranienne, accepte d'être entraîneur de Torquay jusqu'à la fin de la saison. Il remplace Malcolm Mursgrove, son ancien coéquipier à West Ham.

Tony Waddington vient de signer une prolongation de quatre ans de son contrat comme entraîneur de Stoke. Il devint coach de ce club en 1952, entraîneur adjoint en 1957 et entraîneur en 1960, et est le doyen des entraîneurs de la Première Division.

(17e journée)

Arsenal - Newcastle	5-3
Ipswich - Liverpool	1-0
Leicester - Birmingham	2-6
Manchester - Derby	3-2
West Ham - Middlesborough	0-1

Les matches suivants remis
Bristol C - Leeds.
Aston Villa - Tottenham.
Everton - Nowich.
QPR - Manchester Utd.
Stoke - Coventry.
Sunderland - WBA.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	25	17	11	3	3	28	12
2. Ipswich	24	16	10	4	2	32	15
3. Newcastle	22	17	8	6	3	29	20
4. Manchester C	21	16	7	7	2	21	13
5. Aston Villa	19	16	8	3	5	31	20
Arsenal	19	16	8	3	5	31	26
7. Leicester	18	18	4	10	4	20	25
8. Birmingham	17	17	7	3	7	26	22
Leeds	17	16	5	7	4	22	20
Middlesbrough	17	16	7	3	6	10	15
11. WBA	16	16	6	4	6	23	21
Everton	16	16	6	4	6	25	26
Stocke	16	16	6	4	6	12	16
14. Coventry	15	15	5	5	5	19	18
15. Manchester Utd.	14	15	4	6	5	23	24
QPR	14	16	5	4	7	20	23
17. Norwich	13	17	4	5	8	16	25
18. Derby	12	15	3	6	6	21	23
Bristol C	12	16	4	4	8	15	19
20. Tottenham	11	16	4	3	9	20	34
21. Sunderland	9	16	2	5	9	13	25

Buteurs. — Gray (Aston Villa), 13 ; Burns (Birmingham), 13 ; Tueart (Manchester City), 9.

ECOSSE

Partick - Hearts 2-1

Tous les matches de la 14e journée ont été reportés.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	19	13	8	3	2	24	12
Dundee	19	13	9	1	3	28	19
3. Celtic	17	12	7	3	2	26	13
4. Rangers	15	13	5	5	3	20	13
5. Motherwell	13	13	5	3	5	23	23
6. Partick	11	12	4	3	5	13	19
7. Hibernian	10	13	1	8	4	12	16
8. Hearts	9	13	1	7	5	19	24
Ayr	9	13	3	3	7	18	32
10. Kilmarnak	6	13	1	4	8	17	29

Buteurs : Harper (Aberdeen) 10 b ; Wallace (Dundee) 9 b ; Parlane (Rangers) 9 b.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

BRAVO BURGOS !

MADRID. — Atletico Madrid - Burgos : lorsque Luis, l'entraîneur de l'Atletico, déclarait au cours d'une interview dans un article du journal sportif « As », avec un sentiment louable d'humilité, qu'il n'y a pas de petite équipe, il ne pensait certainement pas que Burgos serait ce dimanche son implacable bourreau.

De son côté, M. Domingo, ex-entraîneur de l'Atletico, qu'il conduisit un jour au titre de champion d'Espagne, déclarait, pour sa part, ne doutant de rien : « Nous venons à Madrid pour gagner. »

Et c'est bel et bien ce qui est arrivé, le légendaire Marcel, aux talents indiscutables, rouspéteur à souhait (dans le bon sens), a organisé la défense individuelle de son équipe de telle façon que les Madrilènes, muselés dès le coup d'envoi n'ont pu se dépêtrer de la tenaille, à tel point que le leader a fait naufrage et que ses tentatives désordonnées n'ont jamais pu briser ce réseau bien tendu et bien organisé. Jouant la contre-attaque avec bonheur sous la conduite de Juanito, numéro sept, que l'on compare déjà à Amancio, et que le Real vient d'acquérir pour l'an prochain au prix de trente millions de pesetas, Burgos a battu trois fois sans rémission un Atletico affolé, Reina, son gardien, ayant largement contribué à cette cinglante défaite. A la 66e minute, sur un centre impeccable de Juanito, Viteri battait Reina, sorti inexplicablement de son domaine. Toujours sur centre de Juanito, Garrido marquait (74e) et Valdes, sur un coup franc indirect sifflé après que Juanito ait été bousculé, inscrivait le troisième but (82e). Le pressing nerveux et désordonné de l'Atletico n'a pu sauver l'honneur. Le mécontentement et la douche froide des supporters du leader, aujourd'hui déçus, se sont soldés par des sifflets dès le retour aux vestiaires. Comme quoi, il faut se méfier de plus petit que soi. Onze fautes ont été sifflées contre l'Atletico, six contre Burgos. Douze corners au bénéfice de l'Atletico, trente au bénéfice de Burgos. Deux cartons jaunes : Eusebio (Atletico) et Navorro II.

Celta et Barcelone se sont battus comme deux beaux diables sur le terrain de Balaidos, transformé en bourbier. Match houleux dû surtout à l'état quasi impraticable du terrain. Le nul (0-0) est un résultat normal. Neeskens a été expulsé et carton jaune à Cruijff et à Manolo.

Lutte fratricide entre les Basques de la Real Sociedad et Bilbao. Match impressionnant et spectaculaire au cours duquel Real Sociedad s'est imposé en battant cinq fois Iribar : Gazpelu (12e, 88e) dont un sur penalty, Satrustegui (34e, 78e), Diego (81e). Formidables, ceux de Saint-Sébastien.

Valence a voulu effacer sa défaite contre Barcelone de dimanche dernier en battant Herculès (3-1) : Diarte (21e), Kempes (40e), Repp (70e). Lubecke sauva l'honneur pour Alicante.

Elche, euphorique, a défait Malaga (3-0) : Pinarolli (34e), Voglino (57e) et Felix (61e).

Prometteur, Espanol, qui a battu Salamanque (3-0) : Ortiz (10e), Jeremias (49), Maranon (81e).

Saragosse et Séville (0-0). Mécontentement à Saragosse frustré de deux penalties par M. Franco-Martinez

Et Las Palmas, en nocturne, a infligé à Santander un carton significatif (4-1) : Zuviria (15e) marque pour Santander. Las Palmas réplique par Morete (26e, 44e, ce dernier sur penalty), Wolf (58e), Fernandez (71e). Deux expulsions : Jimenez et Camus.

(13e journée)

Las Palmas - Santander	4-1
Elche - Malaga	3-0
Espanol - Salamanque	4-0
Real Sociedad - Bilbao	5-0
Celta - Barcelone	0-0
Valence - Hercules	3-1
Saragosse - Séville	0-0
Atletico - Burgos	0-3
Betis - Real	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	17	13	7	3	3	26	10
Espanol	17	13	7	3	3	28	21
Valence	17	13	7	3	3	28	21
4. Athletico	16	13	7	2	4	19	15
5. Real Sociedad	15	13	5	5	3	23	15
6. Real	14	13	6	2	5	24	21
Séville	14	13	4	6	3	11	12
8. Elche	13	13	5	3	5	20	19
9. Betis	12	13	5	2	6	17	19
Celta	12	13	4	4	5	9	11
Bilbao	12	13	4	4	5	18	23
Santander	12	13	5	2	6	17	22
Las Palmas	12	13	5	2	6	18	19
14. Hercules	11	13	3	5	5	8	13
15. Saragosse	10	13	3	4	6	16	20
Burgos	10	13	3	4	6	15	20
Salamanque	10	13	4	2	7	11	18
Malaga	10	13	3	4	6	8	17

Buteurs. — Claves (Barcelone), 13 buts ; Diarte (Valence), 10 buts ; Kempes (Valence), 10 buts ; Morete (Las Palmas), 9 buts.

HOLLANDE (Rinus de DEUGD)

AJAX REPASSE DEVANT

ROTTERDAM. — Ajax a repris la tête du classement. Les matches Venlo et AZ 67 PSV ont été annulés, car le temps était très mauvais dans l'ouest de la Hollande.

A Kerkrade, la lutte Roda-Ajax a été chaude. Ajax avait pris, dans la première mi-temps, une grosse avance de trois buts. Le premier but venait de Geels (7e), le deuxième de Krol (22e), et le troisième d'Erkens (23e). Pendant la première mi-temps, Ajax était tout puissant, mais c'est Roda qui a repris le match en main. Aux 51e et 85e minutes, en seconde mi-temps, Maniga a marqué deux buts. Heureusement que Ajax avait ses trois buts d'avance !

Pour Feyenoord, la situation devient plus tendue, car dimanche prochain Ajax a un match facile à jouer chez lui contre N.E.C. et Feeynoord doit jouer un match très dangereux à Twente

Le derby de l'est de la Hollande entre Go Ahead et Twente a fini sur un score de 1-1.

La lutte du bas du tableau se poursuit puisque le dernier du classement, Amsterdam, a gagné 1-0 contre N.A.C.

Toutes les équipes de la zone dangereuse ont gagné des points à l'exception de Doetinchen qui a perdu, chez lui, contre La Haye, ce qui lui vaut de prendre la lanterne rouge.

(16e journée)

Go Ahead - Twente	1-1
FC Amsterdam - NAC Breda	1-0
Roda - Ajax	2-3
NEC - Sparta Rotterdam	3-0
De Graafschap - La Haye	0-3
Feyenoord - Venlo	remis
AZ 67 - PSV Eindhoven	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	26	16	12	2	2	31	12
2. Feyenoord	25	15	11	3	1	42	15
3. F.C. Utrecht	21	16	9	3	4	30	24
4. Roda	19	16	7	5	4	26	16
Haarlem	19	16	7	5	4	23	20
6. AZ 67	18	15	7	4	4	38	19
PSV Eindhoven	18	15	7	4	4	29	17
8. Spar. Rotterdam	17	16	6	5	5	26	27
9. La Haye	16	16	6	4	6	30	23
NAC Breda	16	16	6	4	6	30	23
11. Go Ahead Eag.	13	16	3	7	6	20	36
Eindhoven	13	16	4	5	7	16	36
13. F.C. Twente	12	16	4	4	8	19	22
14. NEC Breda	11	16	3	5	8	25	25
Venlo	11	15	4	3	8	15	28
16. Telstar	10	16	3	4	9	18	33
17. FC Amsterdam	10	16	2	6	8	18	34
18. De Graafschap	9	16	3	3	10	15	32

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE ET LE COMPLEXE TORINO

MILAN. — Du neuf dans le Calcio pour la huitième journée. La Juventus a rencontré son « tombeur ». Il s'appelle Torino. Le champion en titre a battu sans merci son grand rival et, de plus, l'a devancé en tête du classement. De quoi faire pleurer la grande foule qui se passionne pour la Juventus, dans tous les coins de la péninsule.

Ce derby tenait justement l'affiche de la journée : au marché noir, on alla jusqu'à payer une place numérotée 5.000 lires, c'est-à-dire 600 francs. Une folie ? Pas pour les supporters italiens, qui s'engouffrèrent dans le stade turinois (72.000 spectateurs pour une recette de 252 millions de lires), et qui voulaient vivre un dimanche memorable.

En effet, la rencontre fut très tendue, parfois même méchante. La Juventus, depuis toujours, souffre d'un complexe face à Torino et elle est très souvent la perdante.

L'histoire s'est répétée. Torino, grâce à Graziani, marqua dès la 24e minute un joli but de la tête. Le leader fut obligé d'attaquer. Il le fit avec cran mais sans prudence et il dut subir les contres de Torino. Un de ces contres, à la 74e minute, permit à Torino de marquer le deuxième but, grâce à l'autre homme de pointe, Pulici, démarqué sur la droite. Un beau succès pour Torino, qui prend ainsi la tête du classement. Il veut la garder jusqu'à la fin. Les deux équipes de Turin, en tout cas, vont continuer un duel passionnant.

Elles veulent surtout empêcher « les étrangers » de s'en mêler. Les deux étrangers s'appellent Naples et Lazio, de Rome. Ces deux équipes se retrouvent à quatre points du nouveau leader, mais elles espèrent se rapprocher, surtout Naples, très ambitieux et soutenu par le public le plus passionné de la péninsule. Naples recevait la lanterne rouge, Cesena, et n'en fit qu'une bouchée. La supériorité des Napolitains fut totale et se manifesta par le but de Massa et celui de Chiarugi. Rien à faire pour Cesena, relégué à la toute dernière place, avec seulement deux points en huit matches. Un désastre. Il avait bien changé d'entraîneur, mais cela n'a servi à rien. Il faudrait peut-être changer huit joueurs sur onze...

Lazio, de son côté, a ravi un point en or au stade de San-Siro, contre l'Inter. La journée proposait, en effet, un défi croisé entre les villes de Milan et de Rome. Milan A.C. se rendait dans la capitale avec tous ses problèmes pour y rencontrer l'A.S. Roma.

Les deux matches se soldèrent par le même score : 1-1, mais c'est Lazio, de ces quatre équipes, qui se réjouit le plus. Elle sauva son résultat à onze minutes de la fin. Un but de l'Inter avait été marqué, à la 20e minute, par Marini. Mais la solide organisation de jeu du onze de la capitale, non seulement évita à l'Inter d'aggraver sa marque, mais permit à Lazio d'égaliser par un joli but du jeune avant centre Giordano.

Un résultat mérité. Mérité aussi fut celui obtenu au stade olympique de la capitale par Roma et Milan. Là, ce furent les Milanais qui menèrent, grâce à un but de l'ailier Silva. Mais la réaction de Roma fut immédiate et l'égalisation vint quelques minutes après. Un match assez moyen, marqué de temps à autre par les illuminations du jeu de Rivera. Mais les deux equipes sont toujours à la recherche d'un jeu valable.

A noter encore, dans une journée qui n'a pas donné beaucoup de surprises, le succès très net de Fiorentina sur Foggia.

Antognoni, la coqueluche de Florence, domina la rencontre. Il marqua un des quatre buts et inspira les trois autres. A propos de points : trois buts d'un seul coup, marqués par le jeune avant centre de Gênes, Prechiani, qui donna ainsi le succès à son équipe. Il appartenait à Fiorentina et fut transféré au club de Gênes au mois de novembre dernier seulement. A Florence, on le regrette déjà, bien sûr...

Bettega, l'animateur de la Juve, n'a pu empêcher le succès de Torino.

(8e journée)

Bologne - Gênes	0-0
Fiorentina - Foggia	4-1
Inter - Lazio	1-1
Juventus - Torino	0-2
Naples - Cesena	3-1
Perugia - Catanzaro	1-1
Rome - Milan A.C.	1-1
Sampdoria - Verone	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	15	8	7	1	0	15	3
2. Juventus	14	8	7	0	1	14	7
3. Naples	11	8	4	3	1	16	9
Lazio	11	8	4	3	1	10	5
5. Fiorentina	9	8	3	3	2	10	7
6. Perugia	8	8	3	2	3	9	8
Rome	8	8	2	4	2	9	8
Inter	8	8	2	4	2	6	6
9. Milan A.C.	7	8	1	5	2	9	11
Sampdoria	7	8	2	3	3	7	9
Bologne	7	8	1	5	2	7	12
12. Vérone	6	8	2	2	4	9	13
Catanzaro	6	8	1	4	3	6	10
14. Foggia	5	8	1	3	4	6	11
15. Gênes	4	8	0	4	4	7	11
16. Cesena	2	8	0	2	6	4	14

Buteurs. — Bettega (Juventus), 7 ; Graziani (Torino), 7 ; Savoldi (Naples), 7.

SUISSE

(Raymond PITTET)

LA GIFLE AUX NÉGATIVISTES

LAUSANNE. — Regardez bien ce qui est arrivé ce week-end en Suisse : les Young Boys, chez eux — mais oui ! —, ont encaissé six buts contre Bâle. La gifle aux négativistes est un brin d'espoir.

Lausanne, à Zurich, a pris un point (1-1). On a dit et répété que Zurich depuis le départ de Katic et Martinelli avait commis là une erreur de politique essentielle. Martinelli est allé à Chiasso, équipe de Ligue B qui aspire à la A. Depuis qu'il est parti après son but victorieux contre les Glasgow Rangers en Coupe d'Europe, Zurich a perdu à Neuchâtel, fait match nul contre Grasshoppers et contre Lausanne. L'affaire est claire. Et encore, face à Lausanne, longuement mené par un but de Guillaume, Zurich a égalisé sur un penalty tiré en deux temps par Kuhn.

L'entraîneur Vohlathen a perdu contre Servette par 2-1. Mais là, encore et toujours, c'est le seul joueur « engagé » de Chenois, Mustapha, qui a causé la perte de son équipe en provoquant un but de Barberis sur coup franc.

Nous en étions à la 43e minute et Chenois faisait le jeu face au leader. Pendant ce temps, Demartels et Marty de Bâle, Lauscher et Ramseier passaient leurs six buts à Berne. Chenois pouvait fort bien freiner Servette. Abattus par ce but stupide, les joueurs de Chenois en encaissaient un autre de Muller (46e). Un but juste avant la mi-temps, un autre juste après. Chenois bénéficia d'un penalty imaginaire pour faute sur... Mustapha qui s'affala alors que l'arbitre venait de priver Servette d'un deuxième penalty gros comme une maison et commis sur l'Anglais Chivers. Ainsi vont les choses : Servette demeurait en tête avec quinze matches et vingt-trois points, mais Bâle, qui doit jouer une rencontre de plus contre Bellinzone, vainqueur dimanche par 4-1 de Winterthour, arrivait théoriquement à sa hauteur avec quatorze matches et vingt et un points.

La bataille se livre, on le sait, pour les six premières places. Neuchâtel, qui joue peut-être le meilleur football du pays sous l'égide de Gilbert Gress, a passé trois buts à Sion à l'extérieur. Il rejoint Lausanne pendant que les Young Boys stagnent à leur quatrième rang. On y verra plus clair au printemps puisque le premier tour est terminé et que le prochain week-end verra les huitièmes de finale de la Coupe de Suisse avec deux matches à surprise : Nordstern de Bâle contre Lausanne et Etoile Carrouge contre Neuchâtel.

Mardi dernier, Carrouge, dirigé par l'ancien entraîneur du Lausanne Sports, Garvani, jouait un match en retard à Chiasso, l'équipe d'Altafini, de Prosperi, l'ancien gardien international, et de Martinelli. Or l'arbitre, ayant sifflé un penalty, fut assailli par le capitaine de Chiasso, Sulmoni. Prosperi mêla sa voix aux incidents. Tous deux furent expulsés et l'arbitre, blessé au visage, interrompit le match. Pour Chiasso cela suppose la suspension du terrain, une forte amende, la suspension de Sulmoni (de un à deux ans), de Prosperi (de quatre à huit matches au moins). Autant dire que la saison est terminée. Martinelli est donc tombé dans le piège.

Lausanne a cédé la semaine dernière son capitaine international Vuilleumier à Fribourg qui en avait besoin.

Dimanche, Carrouge, l'équipe de l'ancien entraîneur de Lausanne, jouait à Fribourg et y gagnait 2-1. Carrouge est en tête de Ligue B avec quatre points théoriques d'avance.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE JEU DE MASSACRE

Tempête sur le football de la R.F.A. Pluie et neige parfois sur les terrains ; mais surtout tornade sur les leaders : Moenchengladbach, battu 4-0 à Karlsruhe, et le Bayern, battu, chez lui, dans son stade olympique, devant 30.000 spectateurs — seulement ! —, par l'Eintracht de Francfort qui, cette saison, lutte beaucoup plus pour se maintenir en Bundesliga que pour décrocher un titre.

Toutes les places du stade de Karlsruhe étaient vendues depuis deux semaines pour la venue de M'Gladbach : 41.000 spectateurs suivirent le match et vécurent l'une des plus grandes surprises de la Bundesliga depuis quatorze ans. Sans doute l'équipe de Lattek était-elle privée de quatre internationaux : Vogts, Heynckes, Stielicke et Danner. Et, sans eux, M'G ne tourne guère qu'à 50 % de sa valeur. Mais, à Karlsruhe, il a vraiment frôlé la catastrophe : non seulement il a encaissé les quatre buts qui ont figuré au tableau d'affichage, mais ses adversaires ont marqué deux autres buts annulés pour hors-jeu et ont tiré une fois sur la transversale. C'est Berger qui a marqué le premier but, dès la sixième minute, mais, dans les dix minutes qui suivirent, M'G eut au moins trois occasions de redresser la situation : huitième minute, une tête de Simonsen fut renvoyée sur la ligne par un arrière et le tir de Wimmer dégagé par le genou du gardien ; onzième, Hannes sur la transversale ; seizième, Simonsen, seul, tire, mais le gardien arrête. Struth marqua alors le deuxième but pour Karlsruhe. C'en était fini des chances de Moenchengladbach.

Roland Schmider, le président de Karlsruhe, vit dans cette victoire une sorte de revanche sur la décision du D.F.B. lui intimant — la veille — l'ordre de rejouer son match de Coupe qu'il avait gagné (2-0) contre Hombourg, le... 18 octobre.

Quant à Moenchengladbach, cette deuxième défaite de la saison ne l'empêchera tout de même pas d'être champion d'automne quel que soit son résultat de samedi contre le Bayern, puisque l'équipe de Gerd Muller a été battue, elle aussi, et demeure à trois points du leader à une journée de la mi-Championnat. Brunswick, vainqueur de Kaiserslautern — qui a un match dents du samedi précédent contre Dusseldorf —, perdu et à écopé d'une amende après les incine compte plus que deux points de retard sur M'G ; mais il a un si faible goal-average qu'il ne peut, en aucun cas, inquiéter l'équipe de Lattek.

Le Bayern, lui, a dû jouer sans Beckenbauer, blessé à l'aine la semaine précédente et que huit jours de soins attentifs pourtant n'avaient pu remettre sur pied. Or les absences du Kaiser sont toujours préjudiciables au Bayern. En 378 journées de Bundesliga, Beckenbauer a manqué onze matches : deux seulement ont été gagnés, quatre ont donné lieu à matches nuls, et cinq ont été perdus. Ce 379e le fut, lui aussi. Pourtant, tout avait bien commencé pour le Bayern : Dunberger (10e), Muller (12e) furent freinés de justesse par le gardien francfortois Koitka, qui devait, tout au long du match, faire une excellente partie. Roth et Kapellmann placèrent encore des tirs dangereux. Et, à la 25e minute, on vit même Muller, magnifiquement alerté par Torstenson, marcher sur la balle et manquer un but immanquable pour lui, alors qu'il était à quatre mètres des buts de Koitka. Ce fut alors le commencement de la fin pour le Bayern : le but de Nickel (27e) puis les deux autres buts de Hoelzenbein (74e et 76e) !

Faut-il conclure avec Gerd Muller « qu'au Bayern, quand Franz n'est pas là, rien ne va » ?

Cologne, quatrième, n'est pas fier du point abandonné à Borussia Dortmund. Savez-vous que Weisweiler ne compte, aujourd'hui, que deux points de plus que n'en comptait Tschik Tchaikovski la saison dernière à la même époque ? Et l'on attend avec impatience la rentrée d'un Overath qui était discuté par l'entraîneur avant son opération.

Schalke revient grâce à Erwin Kremers qui, en fin de match, a marqué deux excellents buts de la tête, sur centre de son frère Helmut d'abord, du Yougoslave Oblak ensuite.

Hambourg - Hertha fut excellent du point de vue football et les 28.000 spectateurs ont eu l'impression d'avoir assisté à du grand football : Hambourg (vainqueur 2-0) avait le rythme et Hertha la bonne technique.

Un match palpitant : Dusseldorf - Essen, 4-4 ! Essen, la lanterne rouge, menait 2-0 à la quatorzième minute ; ce fut ensuite une sorte de passionnante course poursuite.

Te Be Berlin, qui recevait Brême devant 7.000 spectateurs, dans un stade de 100.000 places, a été victime de son ancien libero Siegman, qui marqua le premier et le quatrième but de la victoire de Brême (4-2). Sarrebruck n'a pu jouer contre Duisbourg, son terrain étant par trop enneigé.

La fameuse « histoire de Schalke » est terminée. Le club paiera une amende de 50.000 DM (environ 100.000 FF) qui seront versés à la recherche pour le cancer. Quant aux joueurs fautifs, Russmann, Lukebohmert, Sobieray et Fischer, ils seront suspendus du 9 décembre au 15 janvier, c'est-à-dire qu'ils manqueront le dernier match aller (11 décembre) et le match de reprise ; mais tous ces « suspendus » pourront jouer ce mercredi contre Molenbeek en Coupe U.E.F.A. Suspension pour la forme donc ! Quant à Fischer, il sera probablement avant centre de la R.F.A. contre la France, au Parc, le 23 février.

(16e journée)

Karlsruhe - Moenchengladbach	4-0
Bayern - Francfort	6-3
Dusseldorf - Essen	4-4
Hambourg - Hertha	2-0
Schalke 04 - Bochum	3-1
Tennis Berlin - Brême	2-4
Brunswick - Duisbourg	1-1
Cologne - Dortmund	1-1
Sarrebruck - Duisbourg	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchenglad	25	16	11	3	2	36	16
2. Brunswick	23	16	8	7	1	28	17
3. Bayern	22	16	9	4	3	50	36
4. Cologne	20	16	9	2	5	33	22
5. Hertha	20	16	8	4	4	29	18
6. Schalke 04	19	16	9	1	6	36	29
7. Duisbourg	17	15	5	7	3	29	20
Hambourg	17	16	6	5	5	24	24
9. Dortmund	16	16	6	4	6	31	27
Dusseldorf	16	16	7	2	7	26	28
11. Brême	15	16	5	5	6	29	28
Bochum	15	16	6	3	7	24	28
13. Karlsruhe	14	16	4	6	6	23	26
14. Francfort	13	16	6	1	9	35	35
15. Kaiserslautern	10	16	4	2	10	17	22
Tennis Berlin	10	16	3	4	9	24	32
17. Sarrebruck	8	15	2	4	9	11	25
18. Essen	6	16	1	4	11	21	52

Buteurs. — Muller (Bayern), 19 ; Heynekes (Moengladbach), 14 ; Frank (BrunsXick), 13.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ

DU PARC A GELSENKIRCHEN

BRUXELLES. — Sommes-nous tellement difficiles en Belgique ? Les commentateurs belges ont été passablement surpris par l'indulgence manifestée par leurs confrères français après le match Saint-Etienne - Anderlecht. A Paris, on parlait de match de Coupe et de jeux rigoureux. Nous avons cru à un match raté et à des offensives mal dirigées, surtout en seconde mi-temps. Les dirigeants anderlechtois n'ont pas manqué de nous le faire remarquer. Mais où est la vérité quand deux clubs, qui ne s'étaient jamais rencontrés précédemment, désirent ne pas ternir leur palmarès par un mauvais résultat.

Il faut dire que le déplacement parisien du S.C. Anderlechtois a été empoisonné par le « raffut » fait autour de McKenzie. Goethals n'était pas à prendre avec des pincettes tant il avait été importuné par des journalistes anglais. Jusqu'à présent, il n'y a rien de neuf. McKenzie reste donc provisoirement en Belgique. Il veut honorer son contrat car il y gagne plus d'argent que ce que Everton voulait lui offrir.

Comment est-il possible que Goethals ait été impressionné par McKenzie au point de l'engager pour 200 000 livres ?

« **C'est simple**, m'a-t-il répondu. **En Angleterre on joue sainement le jeu. On ne bouche pas le but. On laisse le joueur adverse s'exprimer. Sur le continent, c'est différent. Je le regrette mais n'y puis rien. Dans un match britannique, McKenzie est excellent. L'avez-vous vu prendre le pas sur l'arrière ou les arrières stéphanois qui le « tenaient » ?**

Dimanche, la question est restée sans réponse puisque McKenzie était suspendu pour avoir reçu deux cartons jaunes.

Anderlecht est allé gagner par 3-2 à Lokeren, un club qui joua cette année en Coupe de l'U.E.F.A. et battit même le Real Madrid par 2-1 en Belgique. Anderlecht a mené par 2-0. Il a été rejoint par les camarades de Lubanski. Puis il a gagné par 3-2. Quelle douche écossaise penserait McKenzie...

Il n'y a pas eu de grands remous en tête du classement. Le Club Brugeois l'a emporté normalement par 2-0 sur Charleroi, le R.W.D.M. a éprouvé plus de difficulté à vaincre le Cercle de Bruges par 2-1. Le Lierse s'est facilement imposé contre le F.C. Malinois. Jusque là tout est normal. Ce qui l'est moins, c'est la défaite de l'Antwerp à Waregem, un club des plus mal classés. Du coup, voilà l'Antwerp décollé, mais il est vrai qu'il était privé de son gardien titulaire Trappeniers, victime la semaine précédente d'un bien curieux accident contre le Beerschot. Quant son club marqua, Trappeniers bondit de joie. Il se reçut mal... et se déboita un genou.

A mettre au tableau d'honneur de la semaine, le Standard qui a réussi à gagner à Beringen par 1-0. Or Beringen, rappelez-vous, avait battu Anderlecht la semaine précédente au parc Astrid. Pourtant, Dolmans et Van Moer, qui jouent maintenant à Beringen, avaient bien juré de

Il y a un regroupement dans le bas du tableau. Le succès du F.C. Liégeois sur Beveren est venu à propos, car autrement Liège aurait été dépassé par Waregem. Le F.C. Liégeois, Charleroi et Waregem totalisent neuf points, Ostende en a sept et le F.C. Malinois ferme la marche avec six. On n'a pas fini de se battre dans l'appartement des déshérités.

Je dois encore vous entretenir d'un sujet délicat. Le journal allemand à sensation « Bild » a publié une interview des joueurs de Schalke 04 battus au R.W.D.M. par 0-1 en Coupe de l'U.E.F.A. Kremer accuse les Bruxellois de dopage et, pour renchérir, Oblak ajoute que son adversaire direct avait « de la bave à la bouche ».

Or, à Bruxelles, personne ne s'était plaint. C'est sans doute une excuse pour expliquer la défaite après coup. Faut-il hausser les épaules, sachant que « Bild » cherche la sensation ? Attention tout de même.

Il est probable que mercredi à Geisenkirchen, les dirigeants bruxellois poseront des questions. On n'a pas le droit de ternir ainsi la réputation d'un adversaire. Que diront les supporters allemands s'il ont lu « Bild » comme on lit l'Evangile ?

battre leur ancien club. Ils ont passé des années à Liège.

(13e journée)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	21	13	9	3	1	27	9
2. R.W.D.M.	19	13	8	3	2	22	10
3. Lierse	17	13	7	3	3	18	15
Anderlecht	17	13	6	5	2	30	17
5. Standard	17	13	6	5	2	15	9
6. Beerschot	16	13	7	2	4	29	20
7. Courtrai	15	13	6	3	4	17	17
Anvers	15	13	6	3	4	15	16
9. Cercle Bruges	14	13	4	5	4	19	21
10. Lokeren	13	13	4	5	4	16	15
11. Winterslag	11	13	4	3	6	14	14
12. Beringen	10	13	4	2	7	18	18
Beveren	10	13	2	6	5	10	18
14. Waregem	9	13	4	1	8	14	22
Charleroi	9	13	3	3	7	9	18
F.C. Liège	9	13	3	3	7	12	23
17. Ostende	7	13	2	3	8	18	29
18. Malines	6	13	1	4	8	10	24

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

CHALANA, LE MAITRE A JOUER

LISBONNE. — La victoire du Portugal (2-1), devant Chypre, obtenue dimanche dernier à Limassol, n'a pas surpris. Même si l'on tient compte du fait que le football portugais vit en ce moment une petite crise, il a tout de même assez de valeur pour vaincre Chypre où que ce soit.

Le match fut pratiquement dominé par les Portugais qui, dès les premières minutes, ont pris d'assaut les buts adverses, grâce surtout au travail excellent produit par ce jeune homme au football admirable qui s'appelle Chalana et qui n'a que dix-sept ans. Ce fut même lui, tout en étant un joueur de milieu de terrain, qui se montra, avec Manuel Fernandes et Albertino, le joueur le plus dangereux et le plus réaliste de l'équipe portugaise.

En première mi-temps, il tira trois fois sur la transversale et les poteaux, mais à la trente-septième minute, sur une passe d'Albertino, il allait pouvoir ouvrir le score par un shoot terrible qui ne laissait pas la moindre chance au magnifique gardien cypriote, Pantziara. Deux minutes plus tard, Manuel Fernandes recevait une passe de Chalana, qui avait pris deux joueurs à contrepied, et lorsqu'il voulut tirer, fut contré par Papaloukos dans la zone de réparation.

Le penalty qui s'ensuivit fut mal tiré par le même Fernandez qui le botta trop faiblement et Pantziara n'eut pas de difficulté à bloquer le ballon.

De temps en temps, les Cypriotes essayèrent de répondre au meilleur football du Portugal par des contre-attaques rapides, mais la réputation de Kaiafas avait mis la défense portugaise en alerte, et l'arrière central lusitanien, Larrangera, qui remplaçait Humberto, resté à Paris, était sur ses gardes et n'a pas laissé la moindre chance au numéro neuf cypriote, qui ne put, tout au long du match, placer un seul shoot valable.

La seule occasion où il se montra dangereux se situa à la cinquantième minute, lorsqu'il obligea le gardien portugais, Bento, à sortir ; Kaiafas, pourtant, ne fut mieux faire que de tirer à côté.

Cependant, un quart d'heure plus tard, Artur et Larrangera arrêtaient irrégulièrement le même Kaiafas, et l'arbitre sifflait penalty que Stavros convertissait en but : c'était l'égalisation, et le délire parmi les supporters locaux.

Mais les Portugais ne laissèrent pas deux minutes à la défense locale : ils obtenaient un coup franc à l'approche des buts qu'Artur tirait en donnant sur Néné. Le capitaine portugais plaçait un tir terrible qui trompait complètement Pantziara.

Il restait quelques minutes à jouer et les Cypriotes baissèrent les bras à cinq minutes de la fin.

Ils ont pourtant produit une belle action offensive et la défense portugaise a eu chaud. Mais les Lusitaniens avaient le jeu en main.

BULGARIE (G. MILTCHEV)

EUROPE

CSKA ET LEVSKI SPARTAK TOUJOURS LEADERS

A deux journées de la fin des matches aller, le classement aura deux leaders qui ont dominé jusqu'ici le Championnat : C.S.K.A. et Levski Spartak.

Aujourd'hui, ils ont remporté tous deux des victoires ; quelque peu étriquée chez CSKA, plus large et convaincante chez Levski Spartak.

Les deux buts pour le CSKA ont été l'œuvre de l'ailier gauche Mirtchev, le néo-national. Levski Spartak avait été mené à la 7e minute sur but de Yordanov. Mais Konev et Yordanov mirent de l'ordre chez les Sofiotes. Après le repos, Krastanov, Panov et enfin l'arrière central Ivkov prirent la mesure de Svichtov sans rencontrer de l'opposition.

Deux autres matches méritent d'être signalés : la victoire de Beroé (4-2) sur Sofia et celle de Slavia sur l'un des leaders Marek.

La semaine prochaine les matches aller prennent fin. Indépendamment la dernière (15) journée CSKA et Levski Spartak restent en tête.

(14e journée)

C.S.K.A. - Botev	2-0
Levski Spartak - Svichtov	5-2
Slavia - Marek	3-0
Slivène - Loc. Plovdiv	3-0
J.S.K. Spartak - Akademik	0-0
Pirine - Dounav	1-0
Trakia - Pernik	2-1
Béroé - Loc. Sofia	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	20	14	8	4	2	26	11
Levski Spar.	20	14	8	4	2	32	16
3. Slavia	19	14	7	5	2	28	18
4. Marek	18	14	7	4	3	23	16
5. Botev	17	14	7	3	4	17	15
Trakia	17	14	6	5	3	22	17
7. Slivène	15	14	5	5	4	19	15
Pirine	15	14	4	7	3	10	12
9. Béroé	14	14	4	6	4	19	23
10. Loc. Sofia	13	14	3	7	4	17	20
11. Svichtov	12	14	4	4	6	16	23
Loc. Plovdiv	12	14	3	6	5	16	19
13. Pernik	9	14	3	3	8	13	19
J.S.K. Spartak	9	14	4	1	9	19	25
Akademik	7	14	1	5	8	4	15
15. Dounav	7	14	1	5	8	8	22

Buteurs. — Grigorov (Slavia), 10 ; Petrov (Marek), 10 ; Panov (Levski), 7.

RENOUVEAU BULGARE ?

(Correspondance spéciale)

SOFIA. — La seconde finale de la Coupe des Balkans, qui s'est jouée le 28 novembre à Bucarest entre la Bulgarie et la Roumanie, a vu la victoire de cette dernière par trois buts à deux. La première finale ayant été remportée par les Bulgares (1-0) à Tirnovo et les buts marqués sur le terrain de l'adversaire comptant double leur ont permis d'enlever la Coupe malgré leur défaite. Cette épreuve, qui avait été interrompue depuis deux décennies, avait été reprise l'année dernière et n'avait pas manqué de provoquer un intérêt certain dans la péninsule balkanique, malgré le forfait de la Yougoslavie et de l'Albanie, qui autrefois — il y a bien longtemps — l'avaient enlevée. Quant aux Bulgares, ils avaient été par deux fois déjà champions balkaniques... en 1932 et 1934. Les voilà donc ayant renoué avec leurs succès d'il y a plus de quarante ans !

Tristes, maussades, presque désespérés à la suite de la lourde défaite subie par leur équipe nationale contre la R.D.A. (0-4), la presse et les milieux sportifs bulgares ont repris courage et font preuve d'optimisme. « La tâche de notre formation était double, écrit notamment le journal « Naroden Sport » : remporter le titre de champion des Balkons et édifier un nouveau onze capable de démontrer un football moderne. Nous pouvons constater avec une profonde satisfaction que ces deux problèmes ont été réalés. »

Evidemment, ces lignes ont été écrites sous l'emprise de la joie de voir revenir pour la troisième fois à Sofia une belle coupe. Toutefois, il faut reconnaître qu'en première mi-temps surtout, les Bulgares se montrèrent supérieurs à leurs adversaires tant au point de vue technique que tactique et que l'unique but marqué par l'arrière Garabski ne représente qu'insuffisamment leur domination parfois écrasante. Seules l'imprécision de leurs tirs et l'excellente partie fournie par le gardien roumain Raducanu les empêchèrent de mener largement à la marque.

En seconde mi-temps, la partie fut plus égale et la chance sourit aux Roumains qui marquèrent trois buts contre un seul à leurs adversaires. D'une façon générale, un match nul aurait représenté le véritable tableau de cette partie.

Ce qui redonne de l'optimisme à Sofia est l'excellente prestation de deux jeunes débutants en match international : l'arrière droit Garabski (Trakia de Plovdiv), qui non seulement marqua le premier but de la rencontre, mais neutralisa complètement le meilleur avant et capitaine roumain Lucescu, qui fut remplacé à la 60e minute, et le joueur du milieu de terrain Arabov (Sliven), infatigable, précis et volontaire. On estime ici, avec un renouveau d'enthousiasme, que l'élimination radicale et qu'on souhaite définitive des vieilles gloires intouchables jusqu'à présent, et l'apport d'un sang nouveau dans la formation nationale lui permettront de mener à bonne fin, l'année prochaine, ses duels contre l'Eire et la France et que tout n'est pas encore perdu pour la Bulgarie en ce qui concerne sa qualification pour la phase finale du Championnat du monde.

LES ESPOIRS

Pour tempérer quelque peu l'optimisme qui règne à Sofia, il convient de relever les deux dernières faibles performances des Espoirs bulgares sur leur propre terrain : 0-0 contre les jeunes Grecs, qui méritaient la victoire, et 1-1 contre les Espoirs roumains, après une partie de fort bas niveau, lors de laquelle notamment Iontchev et Mirtchev du C.S.K.A. de Sofia, qui avaient fait trembler Saint-Etienne il y a trois mois, se montrèrent d'une médiocrité navrante... Seuls, deux ou trois joueurs de cette formation semblent capables de venir renforcer l'équipe nationale...

EIRE

(10e journée)

Celtic Cork - Waterford	5-2
Limerick - Shamrock Rov	1-1
Athlone - Sligo	0-5
Finn Harp - Shelbourne	1-2
Home Farm - Halbut Rov	1-1
St Patrick - Dundalk	1-1
Drogheda - Bohemians	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drogheda	15	10	6	3	1	23	13
2. Sligo	14	10	7	0	3	26	11
3. Celtic Cork	13	10	5	3	2	24	15
Shelbourne	13	10	5	3	2	17	13
5. Bohemians	12	10	5	2	3	13	12
Waterford	12	10	5	2	3	17	15
Athlone	12	10	4	4	2	13	15
8. St Patrick	11	10	3	5	2	11	9
9. Finn Harp	9	10	3	3	4	16	14
10. Shamrock Rov	8	10	3	2	5	12	16
11. Dundalk	7	10	3	1	6	15	19
12. Halbut Rov	6	10	2	2	6	12	20
Limerick	6	10	2	2	6	12	22
14. Home Farm	2	10	0	2	8	8	25

Buteurs. — Wallace (Waterford), 8 ; Hulmes (Sligo), 8 ; Leonard (Sligo), 7 ; McCarthy (Celtic Cork), 7.

GRECE

(8e journée)

Ethnikos - Heraklis	3-0
Kastoria - Kavala	1-0
Panathinaikos - Serres	4-0
Panetolikos - Atromitos	1-0
Panionne - Patras	3-0
P.A.O.K. - Olympiakos	2-1
Pierikos - Apollan	5-2
Aris - O.F.I. Crète	3-1
Yannina - A.E.K.	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.A.O.K.	16	9	7	2	0	26	7
Olympiakos	16	9	8	0	1	19	6
3. Panathinaikos	14	9	6	2	1	22	6
4. A.E.K.	12	8	6	0	2	17	6
5. Aris	11	9	5	1	3	15	11
6. Apollan	9	9	4	1	4	11	14
7. Panionne	8	9	3	2	4	11	9
Ethnikos	8	9	3	2	4	7	10
Serres	8	9	3	2	4	12	16
Patras	8	9	3	2	4	8	15
Panetelikos	8	9	3	2	4	7	14
12. Yannina	7	8	2	3	3	10	9
O.F.I. Crète	7	9	3	1	5	11	15
Pierikos	7	9	3	1	5	16	21
Herakhs	7	9	3	1	5	9	14
16. Kastoria	6	9	2	2	5	6	13
17. Kavala	5	9	1	3	5	7	15
18. Atromitos	3	9	0	3	6	5	18

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

RENDEZ-VOUS EN MARS

BELGRADE. — La saison automnale est terminée : l'Etoile Rouge est leader avec vingt-six points, quatre de plus que son second, Sloboda. Les Cheminots sont les derniers classés avec neuf points, trois de moins que l'avant-dernier, Celtic.

La dernière journée s'est déroulée par un temps variable : à Belgrade, il y avait du soleil ; à Mostar, de la pluie ; à Ljubljana, de la neige.

Mercredi passé, en Coupe yougoslave, Sarajevo avait triomphé de Partizan par 3-0. Dimanche, à Belgrade, Partizan a pris sa revanche en Championnat en battant Sarajevo par le même score : 3-0.

Samedi, Belgrade a fait match nul (1-1) contre Rijeka. Le but, pour Belgrade, a été inscrit par l'ancien attaquant de Troyes, Petkovic, qui retrouve la bonne forme d'antan.

Olympia s'est mieux débrouillé sur la neige que les joueurs de Hajduk qui ont l'habitude du soleil. Olympia a battu l'équipe de Split par 2-1. Dans cette saison, Hajduk n'a encaissé qu'un seul but sur son terrain, et cela s'est passé au cours de la seizième journée : l'auteur du but fut le demi de Hajduk, Perusovic, qui a marqué contre son camp ! Dimanche, Olympia a battu Hajduk par 2-1 et, le but victorieux pour Olympia, a été marqué par Peruzovic ; c'était son second but contre son camp et, pourtant, c'est un très bon joueur international.

Les derniers du classement, les Cheminots, ont fait match nul, un partout, contre le premier, l'Etoile Rouge, sur un terrain couvert de boue, dans un match très disputé, avec quatre cartons jaunes.

Au cours d'un match dynamique, Zagreb, dirigé par l'ancien international et centre avant de Dynamo, Jerkovic, a battu Borac par 4-2, grâce à Kovacic qui a réussi le coup de chapeau.

Le deuxième, Dynamo, a fait tout son possible pour s'approcher du leader, l'Etoile Rouge. L'avant-dernier, Celtic, a usé tout son talent pour s'éloigner de la lanterne rouge : les Cheminots. Le résultat final de ce match est logique : Dynamo contre Celtic : 1-1.

La seconde partie de la saison commencera le 6 mars.

(17e journée)

Velez - Napredak	2-1
Zagreb - Borac	4-3
Partizan - Sarajevo	3-0
Olympija - Hajduk	2-1
O.F.K. Beograd - Rijeka	1-1
Titograd - Vojvodina	4-1
Nis - Sloboda	0-1
Zeleznicar - Etoile Rouge	0-0
Celik - Dinamo	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	26	17	10	6	1	29	15
2. Sloboda	22	17	8	6	3	24	12
3. Dinamo	21	17	8	5	4	29	18
4. Velez	20	17	8	4	5	29	17
5. Nis	19	17	7	5	5	25	23
Olympija	19	17	6	7	4	19	19
7. Hajduk	18	17	8	2	7	28	18
Partizan	18	17	8	2	7	21	18
9. Borac	17	17	7	3	7	25	22
Rijeka	17	17	5	7	5	20	17
Titograd	17	17	6	5	6	25	24
12. Zagreb	15	17	6	3	8	26	30
Vojvodina	15	17	5	5	7	28	25
14. Sarajevo	14	17	4	6	7	25	34
OFK Beograd	14	17	4	6	7	20	30
16. Napredak	13	17	4	5	8	15	25
17. Celik	12	17	3	6	8	12	28
18. Zeleznicar	9	17	1	7	9	8	25

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

L.K.S. LOTZ CHAMPION D'AUTOMNE

VARSOVIE. — La situation est enfin devenue claire et nous fait connaître les vainqueurs de ce Championnat d'automne, le plus passionnant depuis de nombreuses années: le L.K.S. de Lotz.

Evidemment, ce titre est tout à fait symbolique puisque le vrai champion ne sera connu que l'année prochaine, après la trêve hivernale, qui durera jusqu'au 27 février.

Cette année, le Championnat fut particulièrement étrange parce que personne n'avait imaginé que l'équipe LKS, qui, encore en début de saison, luttait pour garder sa place en Première Division, serait bien capable de se retrouver en première position. L'équipe de Lotz s'est montrée la plus complète, habile et très entreprenante. Rappelons qu'elle compte parmi son effectif les trois internationaux : Tomaczewski, Bulzacki et Terlecki. Par contre, les vice-champions de l'année dernière, l'équipe de Tychy, se retrouve en bas du tableau.

L'équipe de Tspal a laissé son public sur sa faim et l'a même déçu, avec 3 points de retard. Mais cette formation a été renforcée par Szarmach, quelques semaines après le départ de la compétition.

En général, le Championnat a été joué sur un haut niveau, bien équilibré, et de nombreux nouveaux talents furent découverts, comme par exemple Terlecki.

La dernière journée a été marquée par un match au sommet joué à Lotz entre deux leaders, L.K.S. et Mieles. Cette rencontre, très équilibrée et d'un très bon niveau, a débouché sur un résultat nul (0-0) tout à fait logique.

L'équipe de Slask a subi une lourde défaite. Cette équipe a dû s'incliner de la façon la plus inattendue devant Wisla en perdant par 0 à 5.

Le héros de cette rencontre a été Kmiecik qui a marqué, à lui seul, 3 buts. Malgré cette défaite, Slask a conservé la deuxième place. Il faut encore noter la défaite de Gornik battu par Lech (0-4), et le réveil de l'équipe de Legia, qui a causé la surprise en faisant match nul avec Tychy : un partout. C'est Deyna qui a marqué pour Legia.

L'équipe de Pognon a eu beaucoup de difficultés à vaincre Row par 1 à 0. Après cette victoire, Pogon a conservé la quatrième place. Ce club va bientôt faire une tournée en Libye.

La rencontre, très acharnée entre Zaglebie et Ruch, a donné un résultat nul : 1 à 1.

Rappelons enfin que l'ancien entraîneur national Gorski a définitivement signé un contrat avec le club grec Panathinaikos.

(15e journée)

Row - Pogon	0-1
L.K.S. - Stal Mielec	0-0
Arka - Widzew	2-2
Tychy - Legia	1-1
Lech - Gornik	4-0
Wisla - Slask	5-0
Zaglebie - Ruch	1-1
Odra - Szombierski	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. L.K.S.	22	15	8	6	1	26	12
2. Slask	20	15	8	4	3	19	18
3. Stal M.	19	15	7	5	3	22	15
Pogon	19	15	7	5	3	22	16
5. Widzew	18	15	6	6	3	26	22
Zaglebie	18	15	5	8	2	16	16
7. Wisla	16	15	5	6	4	20	12
Legia	16	15	5	6	4	22	19
9. Szombierski	15	15	6	3	6	19	21
10. Ruch	14	15	5	4	6	22	25
Gornik	14	15	6	2	7	15	19
12. Odra	13	15	4	5	6	19	19
13. Arka	12	15	5	2	8	16	22
14. Row	10	15	3	4	8	19	26
15. Lech	7	15	2	3	10	16	25
Tychy	7	15	1	5	9	13	25

Buteurs. — Nowak (Legia), 8 ; Wolski (Pogon), 8 ; Czamach (Legia), 8.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

UNE GRANDE ÉQUIPE EST NÉE

PRAGUE. — Comme grand gagnant de l'automne, s'est révélé Dukla Prague. Très solidement en tête. Il domina le Championnat, comme longtemps aucune équipe auparavant. On peut même estimer que Dukla a déjà pris l'option pour le titre final, en juin.

D'où provient donc cet optimisme pour une équipe avec seulement deux internationaux, le gardien Viktor et l'avant Nehoda ?

Tout simplement par la transformation dont on fût témoin en cette période de l'automne. Dukla est une autre équipe qu'au début de la saison. Avec quelques renforts par les jeunes, avec l'épanouissement du style tendant vers la simplification, Dukla est une formation sans faiblesses qui impose son style aux adversaires. Elle commença à émerger. Elle finit le Championnat d'automne en grande équipe.

Sur 15 matches, 11 victoires, 3 nuls et une seule défaite (plutôt accidentelle devant le Sparta Prague), l'équipe des militaires s'échappe à mi-Championnat, à 5 points devant Slavia Prague. Le champion sortant, Banik Ostrava, se trouve à dix points, le prestigieux Slovan à dix également, avec un match de retard mais à l'extérieur.

La semaine dernière, Dukla impressionna en balayant la solide équipe de Locomotiva Kosice par 6-0. Un hat-trick de Nehoda, enfin réveillé comme buteur, six buts de toute beauté, comme pour un gala de football européen !

La particularité de ce match, très ouvert, joué par temps froid : 1.147 spectateurs payants. Les Praguois aiment bien le football... dans le fauteuil, devant le petit écran. « Fantastique Dukla », ont-ils approuvé ensuite...

Pour son dernier match, Dukla est allé à Frydek. Il mena, à la quatorzième minute, par 3-0 et n'a pas voulu faire de la peine aux joueurs locaux ensuite. Le résultat final (4-3) était suffisant pour Dukla et encourageant pour Frydek, malgré tout. Dukla n'avait pas concédé un seul but dans les cinq matches précédants. Sno score, 37-14, est assez éloquent.

(15e journée)

Brno - Bohemians	2-1
Locomotiva - Slavia	1-2
Frydek - Dukla	3-4
Slovan - Teplice	0-1
Pizen - Trencin	0-0
Zilina - Inter	0-0
Sparta - Ostrava	1-1
Trnava - Kosice	2-0
Dukla - Locomotiva (en retard)	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	25	15	11	3	1	37	14
Slavia	20	15	7	6	2	27	15
3. Inter	17	15	7	3	5	26	19
Brno	17	15	7	3	5	21	18
Trencin	17	15	7	3	5	21	20
6. Ostrava	15	15	5	5	5	23	19
Slovan	15	14	6	3	5	19	16
Sparta	15	15	6	3	6	18	21
9. Teplice	14	15	5	4	6	24	25
Pizen	14	15	4	6	5	20	21
Locomotiva	14	15	7	0	8	23	27
12. Zilina	13	14	5	3	6	19	18
Bohemians	13	15	4	5	6	12	16
Trnava	13	15	5	3	7	11	20
15. Frydek	9	15	3	3	9	13	25
16. Kosice	7	15	3	1	11	17	37

Buteurs. — Panenka (Bohemians, 8 ; Kroupa (Brno), 7 ; Segmuler (Slavia), 7.

IRLANDE

(3e journée)

Ards - Portadown	2-1
Coleraine - Cliftonville	3-1
Crusaders - Linfield	0-2
Glenavan - Ballymena	1-0
Glenteran - Banger	1-0
Larne - Distillery	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	6	3	3	0	0	8	3
Glenavan	6	4	3	0	0	7	2
3. Linfield	4	3	2	0	1	5	2
Larne	4	2	2	0	0	4	2
Ards	4	3	2	0	1	3	2
6. Crusaders	2	3	1	0	2	7	6
Coleraine	2	3	1	0	2	6	7
Portadown	2	3	1	0	2	9	6
Banger	2	3	1	0	2	4	6
Ballymena	2	3	1	0	2	2	4
11. Distillery	0	2	0	0	2	2	5
Cliftonville	0	3	0	0	3	4	12

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

KAIRATET ET NEZTCHI NOUVEAUX PROMUS

Le Championnat venant de prendre fin, on fait les comptes.

Spartak, la grande équipe moscovite, et celle de Dynamo Minsk sont reléguées en Nationale II, tandis qu'à leur place Kaïrat (Alma Ata) et Neptchi (Bakou) retrouvent la Nationale I. Ce sontdonc 16 équipes qui disputeront le Championnat 1977-1978, qui débutera au mois d'avril et ne prendra fin qu'en novembre. La trêve entre ne prendra fin qu'en novembre. La trêve entre lels matches aller-retour aura lieu au mois d'août et sera de courte durée.

D'autre part, le Tournoi de la Coupe sera disputé au cours du Championnat, le calendrier du Championnat et de la Coupe devant être fixé incessamment.

Ces précisions ont été fournies à l'Officiel Sovietski Sport par A. Eremine, chef de la direction du Football au Comité des Sports de l'U.R.S.S.

M. Eremine relève tout d'abord les faux-pas enregistrés au cours de la saison écoulée, tant par les équipes de club dans les différentes Coupes d'Europe, que par la sélection nationale.

Plusieurs décisions vont tenter de remédier à cet état des choses.

Tout d'abord (nous l'avons annoncé en son temps), la mise en place d'une nouvelle direction technique de la sélection avec, en tête, Nikita Simonian.

Puis Eremine l'a confirmé, la constitution de trois sélections nationales juniors qui serviront à préparer des candidats internationaux.

Eremine a déclaré, en outre, que la sélection soviétique ne sera plus basée sur une seule équipe de club, mais comprendra les meilleurs éléments dont dispose le football soviétique. Un calendrier est en train d'être élaboré afin d'accorder le déroulement du Championnat avec les dispositions imposées par les Coupes d'Europe auxquelles vont prendre part quatre formations soviétiques.

Eremine doit intervenir une nouvelle fois dans les colonnes de « Sovietski Sport », dès que ce calendrier aura reçu l'approbation définitive du Département de Football auprès du Comité des Sports de l'U.R.S.S.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

DRESDE TOMBE ENCORE

Après une trêve de quatre semaines en raison du match de qualification en Coupe du monde contre la Turquie et des matches de Coupe nationale, le Championnat de la R.D.A. a repris ce week-end en deux étapes : quatre matches le vendredi et trois matches le dimanche. La différence entre le premier et le dernier du classement a diminué au cours de ces sept rencontres. Elle est maintenant de sept points puisque les derniers classés ont tous gagné leurs matches tandis que les équipes de tête les ont perdus.

Surtout le leader, Dresde, qui a dû encaisser une amère défaite (2-1) chez le dernier Wismut Aue. C'était sa seconde défaite de ce Championnat. Wismut par contre a pu se procurer pour la seconde fois deux points. Dresde n'a pu aligner trois de ses joueurs de l'équipe type, dont le libero Doerner mais cela n'explique pas sa défaite. Il est bien possible que les Dresdenois qui sont engagés dans trop de compétition, surtout avec l'équipe nationale, aient perdu des forces les semaines passées.

Iéna, victorieux à Rostock (2-1) a repris la seconde position aux dépens de Karl Marx Stadt, second jusqu'ici, et qui a dû laisser deux points à Halle.

Deux des favoris de ce Championnat, Dynamo Berlin et Magdebourg ont convaincu leurs supporters, et se sont débarrassés de leurs adversaires respectifs Vorwaerts Francfort et Zwickau ; Magdebourg a eu beaucoup de peine pour sauver sa petite avance contre Zwickau jusqu'à la fin du match. Zwickau avec son gardien national Croy laissa presque désespérés les Magdebourgeois.

Les deux journées restant avant la pause hivernale, seront maintenant jouées sans interruption jusqu'aux fêtes de Noël.

(11e journée)

Wismut - Dyn. Dresde	2-1
Rostock - C.Z. Iena	1-2
Halle - Karl Marx Stadt	2-1
Dyn. Berlin - Francfort-s.-Oder	2-0
Magdebourg - Zwickau	1-0
Lok. Liepzig - Erfurt	1-1
Riesa - Union Berlin	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	15	11	6	3	2	31	14
2. C.Z. Iéna	14	11	6	2	3	24	15
3. Karl Max S.	13	11	6	1	4	19	14
Dyn. Berlin	13	11	6	1	4	17	12
Magdebourg	13	11	6	1	4	23	19
6. Erfurt	12	11	4	4	3	12	12
7. Lok. Liepzig	11	11	3	5	3	14	12
Francfort-s.-O.	11	11	5	1	5	13	16
9. Zwickau	9	11	3	3	5	13	12
Rostock	9	11	4	1	6	15	18
Halle	9	1	3	3	5	11	19
Riesa	9	11	4	1	6	14	26
13. Union Berlin	8	11	3	2	6	13	18
Wismut	8	11	2	4	5	11	23

Buteurs. — Streich (Magdebourg), 10 ; Kotte (Dyn. Dresde), 7 ; Kreische (Dyn. Dresde), 6.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

UJPEST SUR LE FIL

BUDAPEST. — On est très déçu dans le football hongrois, car après Ujpest, Ferencvaros et Honved, même Videoton, une équipe ayant obtenu de beaux succès dans les dernières années, a dû dire adieu à l'arène internationale. Au match aller de la Coupe U.E.F.A., l'ensemble de Magdebourg avait quasiment écrasé l'équipe hongroise en remportant par 5 à 0 ; aussi le match retour de mercredi à Szekesfehervar ne sera plus qu'une formalité. Suivant l'opinion générale, l'on regrette beaucoup le fait que, durant cet automne, toutes les équipes avaient concédé une défaite grave chez leurs adversaires : Ujpest avait perdu 5 à 0 à Bilbao, Ferencvaros par 4 à 0 à Dresden, Honved par 3 à 0 à Donietzk (U.R.S.S.), et tout cela signifie que le football hongrois est toujours loin du football moderne, dynamique et total qui est pratiqué en Europe par les meilleurs. Au printemps, le football hongrois ne sera représenté que par une seule équipe, MTK, dans les tournois internationaux. Et encore MTK, parmi les ensembles nommés plus haut, est-il le plus valable, bien qu'actuellement il ne se trouve qu'à la dixième place du classement.

A part cela, les dernières journées du Championnat furent caractérisées par la course d'Ujpest et de Ferencvaros pour le titre symbolique de champion d'automne.

Il y a trois semaines, les verts de Ferencvaros perdaient un point, et les lilas d'Ujpest occupaient la première place. Lors de l'avant-dernière journée de la saison d'automne, c'est Ujpest qui a subi une défaite, 2-0, de la part de Raba ; Ferencvaros par contre a triomphé par 3-2 de Dunaujvaros et, ainsi, a repris la première place, mais seulement pour une semaine. En effet, lors de la dernière journée, samedi, Ferencvaros a subi à Szekesfehervar une défaite, 2-0, de la part de Videoton. Cette fois-ci, Videoton a joué beaucoup mieux que contre Magdebourg à l'occasion de son match de Coupe U.E.F.A. Deux heures plus tard, dans la soirée, eut lieu la rencontre d'Ujpest sur son terrain, contre Tatabanya. Il semblait qu'Ujpest avait une tâche facile, mais à la grande surprise, les visiteurs menaient à la fin de la première mi-temps par 2 à 1, et Ujpest eut beaucoup de difficultés pour obtenir la victoire de 3 à 2. Finalement, Ujpest a remporté le titre de champion de la saison d'automne et a réalisé son projet d'obtenir plus de 50 buts ; sa moyenne dépasse les trois buts par match.

Donc, après 106 et 153 rencontres, s'est terminée la saison d'automne, mais les équipes ne se reposeront pas jusqu'à Noël. Dans les trois semaines à venir, les 18 équipes, dont 16 de la Première Division, déjà qualifiées, joueront pour la Coupe de Hongrie. Le congé d'hiver n'aura lieu qu'à partir de Noël jusqu'au début de février. Après cela, la sélection partira d'abord pour l'Australie, ensuite pour l'Amérique latine.

La chasse aux points reprendra dans la première semaine de mars.

(17e journée)

Ujpest - Tatabanya	3-2
Videoton - Ferenc Varos	2-0
Vasas - Haladas	3-2
Honved - Raba	2-2
Dorog - U.T.K.	2-2
Dunaujvaros - Zalaegerszeg	2-1
Salgotarjan - Csepel	2-3
Kaposvar - Diosgyor	2-1
Bekescsaba - Szeged	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	27	17	13	1	3	51	23
2. Ferenc Varos	26	17	11	4	2	42	16
3. Vasas	23	17	11	1	5	48	25
Honved	23	17	10	3	4	25	21
5. Videstow	23	17	9	2	6	37	23
6. Haladas	19	17	8	3	6	29	23
7. Bekescsaba	18	17	6	6	5	23	25
8. Raba	17	17	7	3	7	24	24
9. Zalaegerszeg	16	17	6	4	7	22	20
U.T.K.	16	17	7	2	8	24	26
11. Tatabanya	15	17	7	1	9	25	30
Diosgyor	15	17	7	1	9	18	27
13. Kaposvar	14	17	5	4	8	19	23
Szeged	14	17	4	6	7	15	23
15. Dunaujvaros	11	17	5	3	9	17	28
Csepel	11	17	3	5	9	17	28
Salgotarjan	11	17	5	1	11	25	45
18. Dorog	9	17	16	10	11	34	

ROUMANIE

(15e journée)

Craiova - A.S.A. T.G. Mures	1-1
F.C.M. Resita - S.C. Bacau	2-1
Pitesti - Oradea	3-3
F.C. Corvinul - U.T. Arad	1-1
Petrosani - Timisoara	4-0
F.C. Constanta - F.C.M. Galati	2-0
Rapid - Sportul	2-1
Steaua - Jassy	2-1

(16e journée)

F.C.M. Galati - Progresul	3-2
U.T.A. Arad - Jassy	3-3
Corvinul - Rapid	2-0
F.C. Constanta - A.S.A. T.G. Mures.	1-0
Dinamo - Petrosani	3-1
Craiova - Pitesti	3-1
Timisoara - Steaua	2-1
Oradea - F.C.M. Resita	3-0
Sportul - S.C. Bacau	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	23	16	10	3	3	37	16
2. Craiova	20	16	8	4	4	29	18
3. Sportul	19	16	7	5	4	19	10
Timisoara	19	16	9	1	6	22	18
U.T. Arad	19	16	7	5	4	23	27
6. Steaua	18	16	8	2	6	27	21
Petrosani	18	16	8	2	6	23	20
8. Oradea	16	16	5	6	5	23	22
ASA T.G. Mur.	16	16	7	2	7	13	14
F.C.M. Resita	16	16	7	2	7	23	24
11. Pitesti	16	16	6	4	6	23	30
12. F.C. Corvinul	15	16	5	5	6	16	19
13. Progresul	15	16	5	5	6	23	21
14. F.C. Constanta.	14	16	6	2	8	19	21
15. Rapid	13	16	5	3	8	19	24
Jasy	12	16	4	4	8	17	17
17. S.C. Bacau	11	16	4	3	9	19	23
18. F.C.M. Galati	8	16	2	4	10	13	33

Buteurs. — Georgescu (Dinamo), 22 ; Radu (Pitesti), 10.

TURQUIE (Léon FUMELLI)

BESIKTAS A L'ATTAQUE

ISTANBUL. — Besiktas maintient sa forme. Il vient de signer un nouvel exploit. Recevant Göztepe, les Aigles Noirs s'acharnaient comme une tempête sur leur adversaire et marquèrent deux buts en quatre minutes (5e et 9e). Accentuant sa supériorité, à la reprise, Besiktas marqua un troisième but à la 61e minute, sous les applaudissements de 25.684 spectateurs qui laissèrent une recette de 714.660 livres turques.

Trabzonspor a battu chez lui Orduspor par un but de Necmi, inscrit dès la quatrième minute de jeu. Le champion de Turquie reste toujours le leader invaincu du Championnat avec dix-sept ponts et un match de plus à jouer.

Galatasaray a aisément battu Eskisehirspor 2-0. Grâce à son jeu d'attaque et quoique privé de certains de ses meilleurs joueurs, les poulains de l'Anglais Allison ont marqué un but par mi-temps (37e et 85e).

Fenerbahçe n'a pas encore retrouvé sa personnalité. Chez lui comme en déplacement, les jaune et bleu n'ont pas encore trouvé ce qui leur manque. Dans un match de piètre qualité, Fenerbahçe a conclu un match nul contre Bursaspor (0-0).

NECMI (Trabzonspor) conserve, à l'issue de cette dixième journée le titre du meilleur marqueur avec 10 buts.

(10e journée)

Trabzon - Ordu	1-0
Besiktas - Gortepe	3-0
Galatasaray - Eskisehir	2-0
Bursa - Fenerbahce	0-0
Altay - Boluspor	0-0
Samsun - Adanaspor	0-0
Adanadispor - Giresun	0-0
Mersin - Zonguldak	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzonspor	17	9	5	1	0	15	2
2. Besiktas	14	10	6	2	2	19	7
3. Galatasaray	13	9	5	3	1	14	7
4. Eskisehir	12	10	5	2	3	11	8
5. Altay	11	10	3	5	2	10	5
Orduspor	11	10	4	3	3	12	8
Bursaspor	11	10	2	7	1	11	11
Boluspor	11	10	3	5	2	9	12
9. Fenerbahce	10	9	2	6	1	6	3
10. Giresunspor	8	10	2	4	4	7	9
Gortepe	8	10	3	2	5	8	13
12. Samsunspor	7	10	1	5	4	3	7
Mersin I.Y.	7	9	2	3	4	6	12
14. Zonguldakspor	6	10	2	2	6	6	13
15. Adanaspor	5	10	1	3	6	6	14
Adanadispor	5	10	1	3	6	6	17

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

BELCOURT CHUTE A ALGER

ALGER. — C'est une formation tizi-ouzienne des grands jours, que nous avons vu évoluée sur la belle pelouse du Stade Olympique d'Alger, face à un leader belcourtois qui dut, le plus logiquement du monde, lui concéder les trois points du match.

Cette confrontation au sommet a donc tenu toutes ses promesses, particulièrement au cours de la première période de jeu, pour la plus grande joie des quelque dix-sept mille spectateurs, ravis par la qualité du jeu fournie et la clairvoyance d'un arbitre qui sut, le plus souvent, appliquer avec beaucoup de maîtrise les délicates règles de l'avantage, tout en conservant bien en main les 22 acteurs du match.

Indécise durant la première mi-temps, cette rencontre devait basculer en faveur des visiteurs à la soixantième minute, grâce à l'opportunisme de l'inévitable Balleche qui su exploiter une hésitation des défenseurs adverses. Quant au N.A.H.D.-C.N.A.N., qui partageait le fauteuil de coleader, il fut contraint au repos, par suite du report de son rendez-vous avec le M.C. Alger, celui-ci accaparé, comme chacun le sait, par la finale de la Coupe d'Afrique des Clubs Champions.

A Constantine, le M.C. Oran doit encore se mordre les doigts d'avoir laissé échapper une victoire qui paraissait à sa portée, après les deux buts obtenus par ses fers de lance : Preha et Belkedrouci, mais que ses défenseurs ne surent préserver, permettant ainsi à Krokro deux fois, de niveler un score qui n'arrange pas pour autant les affaires du M.O.C.

(11e journée)

R.C. Oran - U.S.M. Alger	0-1
A.S.O. - E.S.G.	2-1
C.R.D. - J.S.K.	0-1
Kouba - E.S. Setif	2-2
Batna - El Harrach	2-1
M.O. Constantine - M.C. Oran	2-2
N.A.H.D. - M.C. Alger	remis

CONAKRY - ALGER (3-0)

LE M. FOOTE DES ALGERIENS

ALGER. — Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le M.C. Alger, bien que battu par 3 à 0 à Conakry par le Hasia pour le compte du match aller de la finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions, n'aura pas à rougir de cette défaite, qui compromet pourtant sérieusement ses chances de s'octroyer le précieux trophée.

L'arbitrage, que les Algériens redoutaient particulièrement, leur a en effet joué des tours pendables.

C'est ainsi qu'après que Camara ait ouvert le score vers la 17e minute, Betrouni réussissait à déborder, puis à se relever à la suite d'une charge d'un défenseur guinéen et à inscrire le but égalisateur. Hélas, l'arbitre gambien ne le jugeait pas ainsi et fit annuler ce point pour accorder ensuite, à retardement, un coup franc en faveur de ce même joueur.

Deuxième but guinéen, une dizaine de minutes plus tard, et sur lequel le gardien Kaoua, trahi par son coup d'œil, avait laissé pénétrer dans ses buts une balle facilement arrêtable.

Mais c'est en seconde mi-temps que l'arbitre devait le plus se distniguer. Il commença par expulser l'ailier gauche Bellemou. Cela n'était sans doute pas suffisant puisqu'il décidait, en rejoignant le milieu du terrain, d'infliger la même sanction à Ben Cheikh, actuellement le meilleur joueur algérien et sans doute africain.

Etions-nous au bout de notre stupéfaction face à ce spectacle que beaucoup considéraient comme une plaisanterie de très mauvais goût ? Et nous pesons nos mots.

Malheureusement, il n'en était rien ! Les 90 minutes s'étaient écoulées sur le score de 2 à 0. On jouait les arrêts de jeu. Cinq minutes ! Dix minutes ! L'arbitre laissait encore jouer le Hasia face à un M.C. Alger réduit à neuf éléments.

Corner pour les Guinéens ! Sur cette action, la balle était renvoyée par la transversale. But, décide l'arbitre, vraiment unique en son genre, et qui confirma au-delà de tout ce que l'on pouvait imaginer, les craintes du représentant algérien.

Quinze minutes ! Vingt minutes !

Ce n'est qu'après vingt et une minutes de jeu supplémentaires, soit à la 111e minute, qu'il fut enfin décidé de mettre fin à ce match, avec trois buts seulement, a dû penser ce triste héros du match.

M. B.

MAROC (Henry ZIMEL)

LES INTERNATIONAUX RASSURANTS

CASABLANCA. — Les deux tests passés par le onze national ces derniers jours contre le Maroc B et contre Kenitra ont pleinement rassuré les Marocains à une semaine de Maroc-Tunisie.

En effet, bien que la sélection ait parfois trouvé un public hostile, elle a eu un très bon comportement, aussi bien dans la ligne défensive qu'en attaque.

En premier lieu, contre le Maroc B, une grande partie du public critiquait les Aiglons pour la seule raison que le sélectionneur n'avait pas cru devoir retenir Petchou, l'idole de nombreux jeunes. « J'ai suivi Petchou avec attention tous ces derniers temps, devait souligner Abdelkrim Benslimane, il était très au-dessous de ses possibilités habituelles et j'ai vu dix joueurs pouvant lui être supérieurs. Je n'avais donc aucun motif de le retenir pour une sélection. »

Même en l'absence de Petchou, l'équipe du Maroc a laissé une très bonne impression jeudi. Elle battait le Maroc B par 3-1. En première mi-temps, les sélectionnés avaient été assez hésitants, mais après le repos le onze marocain, fort de son expérience, s'imposait très nettement.

Un premier but était inscrit par Semat sur un excellent travail de Ghouimi, puis à la 66e Acila terminait victorieusement une belle action conduite avec Ghouimi et Faras.

Les B réduisaient l'écart par Yamane, mais peu avant la fin Acila, sur un penalty, cette fois, portait le score à 3-1. C'est par 4-1 et de façon tout aussi convaincante que l'équipe du Maroc battai dimanche Kenitra, actuel leader du Championnat. Kenitra a fait un bon match, mais fut néanmoins dominé par l'équipe nationale qui, tout en cherchant la difficulté, parvint à inscrire ses 4 buts.

Le duo Faras-Acila, en particulier, affiche une excellente forme et il constituera vraisemblablement un danger constant pour les Tunisiens dimanche prochain.

Acila à la 15e, Faras aux 57e et 89e, Ghouimi à la 78e furent les auteurs des buts, tandis que Boussati, sur un penalty, à la 22e, marquait pour Kenitra.

Dans les buts, Hazzay ne put être contesté, tandis que les arrières les plus sûrs actuellement pourraient être Cherif et Moh. Glaoua et Larbi. Le sélectionneur aura vraisemblablement quelques hésitations pour former sa ligne de demis.

Si Sernat est assuré de jouer à droite, Mustapha et Smiri d'Oujda, Krimou et Amanallah d'El Jadida sont sur les rangs pour couvrir les deux au poteau.

En attaque, en l'absence de Sheité, Ghouimi serait tout à fait apte à tenir le poste d'ailier droit, tandis que Faras et Acila seront, comme à leur habitude, avant centre et ailier droit.

POUR VOS ARCHIVES

Coupe du Monde

GROUPE 1

A Limassol (Chypre) : Portugal bat Chypre 2-1 (1-0). Arbitre : M. Constantin Ghits (Roumanie). Buts : Chalana (37e), Nène (76e) pour le Portugal ; Stavros (74e sur penalty) pour Chypre.

Chypre : Pantziara — Patikkis, Gregory, Papaloukas, Stefanis — Stavros, Stylianou, Marcou — Constantinou, Kaiafas, Miamiliotis.

Portugal : Bento — Artur, Larranjeira, Mendes, Inacio — Octavio, Albertino, Francisco — Nène, M. Fernandes, Chalana.

GROUPE 3

A La Valette : Autriche bat Malte 1-0 (0-0). But : Kranki (57e).

COUPE DE L'U.E.F.A.

A Cologne, le F.C. Cologne a battu les Queen's Park Rangers 4-1 (3-1) en match aller du troisième tour. Queen's Park est qualifié pour les quarts de finale.

LA COURSE AU SOULIER FRANCE FOOTBALL D'OR

adidas

GEORGESCU (Dinamo)	16	22
G. MULLER (Bayern)	16	19
GEELS (Ajax)	16	16
FAZEKAS (Ujpest) + 1	17	15
HEYNCKES (M'Gladbach)	16	14
JANSEN (Feyenoord)	16	14
WENDT (Tennis Berlin)	16	13
GRAY (Aston Villa)	17	13
MARKINE (Zenith)	15	13
PLATINI (Nancy)	17	13
FRANK (Brunswick) + 1	16	13
HOLZENHEIN (Francfort) + 2	16	13
BURNS (Birmingham) + 3	17	13
GASS (Vasas) + 2	17	13
VARHADI (Vasas) + 1	17	13
CLARES (Barcelone)	13	13
BIANCHI (Reims) + 1	17	13
LACOMBE (Lyon)	17	12
CURIONI (Metz)	17	12
DZAJIC (Bastia)	17	12
D. MULLER (Cologne)	16	12
ZUNGUL (Hajduk)	16	12
KIST (AZ 67)	16	12
DIARTE (Valence)	13	12
VERGNES (Laval) + 3	17	11
CUCCINOTTA (Zurich)	15	11
FISCHER (Schalke)	16	11
GROENEWEG (N.A.C.)	16	11
BARTHELEMY (Angers)	17	11
SEILER (Grasshoppers)	15	11
CLARKE (Sparta)	16	11
ALBERTINI (Stade Lux)	10	10
BAJEVIC (Partizan)	16	10
SIMOEN (Ostende)	13	10
STREICH (Magdebourg)	11	10
GRUBJEVIC (Partizan)	16	10
KRANKL (Rapid)	18	10
KOEGELBERGER (Linzaki)	18	10
RUMMEINIGGE (Bayern)	16	10
HARPER (Aberd.)	13	10
GRIGOROV (Slavia Sofial)	14	10
PETROV (Marek)	14	10
KEMPES (Valence)	13	10
LORENZ (Y. Boys)	15	9
KEITA (Sporting)	9	9
NYILASSI (Ferencvaros)	17	9
DAHLEB (Paris S.-G.)	17	9
FELIX (Bastia)	17	9
BONIC (Dinamo Zagreb)	16	9
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	15	9
WALLACE (Dundee)	13	9
PARLANE (Rangers)	13	9
BARBERIS (Servette) + 1	15	9
REIMANN (Hambourg) + 1	16	9
JANZON (Karlsruhe) + 1	16	9
TUEART (Manchester City) + 1	17	9
Mc DONALD (Arsenal) + 3	17	9
TIEBER (Videoton) + 1	17	9
MORETE (Las Palmas) + 2	13	9
ANDREY (Servette)	15	8
LACHFORD (Everton)	17	8
HOENESS (Bayern)	16	8
FERGUSSON (Coventry)	17	8
NAGY (Videoton)	17	8
NECMI (Trabzonspor)		8

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE PASSEE

ALLEMAGNE. — 3 pts à Francfort pour son exploit de Munich ; 2 pts à Karlsruhe pour sa victoire contre M'Gladbach ; 1 pt à Duisbourg qui fait match nul à Brunswick.

ANGLETERRE. — 2 pts à Birmingham qui gagne 6-2 à Leicester ; 1 pt à Arsenal pour sa victoire 5-3 contre Newcastle ; 2 pts à Ipswich qui abat Liverpool.

BELGIQUE. — 1 pt pour Anderlecht, vainqueur à Lokeren ; 1 pt pour le Standard qui gagne à Beringen ; 1 pt pour la victoire de Beerschot sur Courtrai.

ESPAGNE. — 2 pts à Burgos qui gagne à Madrid contre l'Atletico ; 1 pt à la Real Sociedad qui étrille Bilbao dans le derby basque ; 1 pt pour le succès du Betis contre le Real Madrid.

FRANCE. — 1 pt à Nantes qui va prendre un point à Lens ; 1 pt à Valenciennes, vainqueur au Parc des Princes.

HOLLANDE. — 1 pt à Ajax qui gagne à Roda et passe en tête du classement.

ITALIE. — 2 pts à Torino, vainqueur de la Juventus dans le derby de Turin ; 1 pt à la Lazio qui prend un point sur le terrain de l'Inter et à Milan qui fait de même à Rome.

SUISSE. — 1 pt à Bâle, net vainqueur des Young Boys ; 1 pt à Lausanne qui fait match nul à Zurich, et à Neuchâtel qui l'emporte 3-0 à Sion.

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1.	Bayern Munich (Allemagne)	14
	Anderlecht (Belgique) + 1	14
3.	Feyenoord (Hollande)	13
4.	F.C. Bruges (Belgique)	12
5.	Moenchengladbach (Allemagne)	11
	Juventus (Italie)	11
7.	Manchester United (Angleterre)	10
	Nantes (France) + 1	10
9.	Lyon (France)	9
	Cologne (Allemagne)	9
11.	Bilbao (Espagne)	8
	Saint-Etienne (France)	8
	Zurich (Suisse)	8
	Sporting (Portugal)	8
	Real Madrid (Espagne)	8
	Torino (Italie) + 2	8
17.	RWD Molenbeek (Belgique)	7
	Barcelone (Espagne)	7
	Bâle (Suisse) + 1	7
	Liverpool (Angleterre)	7
	Espanol Barcelone (Espagne)	7
22.	Atletico Madrid (Espagne)	6
	Valence (Espagne)	6
	Ipswich (Angleterre) + 2	6
	Servette (Suisse)	6
	Queen's Park Rangers (Angleterre)	6

Confidentiel monde

■ L'Eintracht de Brunswick est en train d'établir un beau record d'invincibilité : l'équipe n'a pas été battue sur sa pelouse depuis le 24 mai 1975. Depuis, Brunswick a disputé vingt-cinq rencontres de Championnat, en a gagné dix-huit et a partagé sept fois les points, inscrivant cinquante-deux buts en n'en encaissant que dix-neuf.

■ Franz Beckenbauer, dont c'était la 102e sélection, a joué contre la Tchécoslovaquie son 59e match consécutif en équipe nationale ! Sa dernière défection remonte à 1970, lors du tournoi final de la Coupe du monde ; blessé à l'épaule contre l'Italie, Beckenbauer n'avait pu disputer le match pour la troisième place.

■ Annegret Richter n'en est pas revenue : la championne olympique du 100 mètres a été battue à Cologne, lors d'une course en salle sur 35 mètres, par... Rainer Bonhof, le libero de Moenchengladbach !

■ Opinion d'Udo Lattek, l'entraîneur de Moenchengladbach, à la suite de l'opération de Berti Vogts : « M'Gladbach sans Vogts, c'est comme le Bayern sans Franz (Beckenbauer) ! » Lattek sait de quoi il parle : il a été l'entraîneur du Bayern de Munich de 1970 à 1974.

■ La Juventus, en l'emportant à Cesena, a établi un nouveau record : les Blanc et Noir ont empoché quatorze points pour leurs sept premiers matches (dont quatre à l'extérieur). Jusqu'ici, c'était Livourne qui détenait la meilleure performance : douze points en six matches en 1930-1931.

■ Le derby romain, qui s'est achevé à l'avantage du Lazio face à l'A.S. Roma, a vu par ailleurs l'arrestation de soixante-six jeunes « tifosi », les occupants d'un autobus, qui s'apprêtaient à pénétrer sur le stade avec des revolvers de calibre 7,65 mm et des cocktails Molotov. Charmant !

■ Johnny Giles et Jean-Marc Guillou ne sont pas les seuls joueurs-entraîneurs évoluant au plus haut niveau dans leurs pays respectifs. Au Portugal, le club de Première Division Tomar s'est aussi doté d'un joueur-entraîneur — et capitaine — du nom de Camolas.

■ Y a-t-il une affaire Rep ? Le jeune Hollandais a été très fortement critiqué, après la déroute de Valence à Barcelone (6-1), par son entraîneur Heriberto Herrera, qui l'accuse entre autres de ne parler que le hollandais. Réflexion du président du F.C. Valence, José Ramos Costa : « Nous préférons ne rien dire sur le sujet. »

KLANS FISCHER CONTRE LA FRANCE ?

L'équipe de la R.F.A. va peut-être retrouver l'avant centre qu'elle n'a plus depuis le renoncement de Gert Muller.

Si le D.F.B. (Fédération de football de la R.F.A.) donne son feu vert — quand viendra en discussion le différend Schalke - D.F.B. — Helmut Schoen sélectionnera Klaus Fischer le 23 février lors du match du Parc des Princes contre la France. L'entraîneur de la R.F.A. vient de le déclarer solennellement.

Fischer a dit : « Ce serait certainement pour moi la meilleure chose du monde ; mais je ne veux pas me réouir trop tôt et risquer une déception. »

■ La blessure à l'aine de Berti Vogts, opéré d'une hernie, est longue à se refermer et le danger d'infection subsiste. Aussi Berti restera-t-il en clinique jusqu'au 13 décembre. Ensuite, il ira se reposer à Ténérife.

■ Hermann Epenhoff, qui fut un excellent ailier de Schalke — avec qui il enleva trois titres — et qui entraîna de nombreuses équipes de Bundesliga dont Bochum, a repris son métier après son deuxième infarctus : il entraîne actuellement Solingen, club de Deuxième Division nord.

■ Wolfgang Overath — opéré du ménisque — reprendra l'entraînement à la fin de la semaine. Il espère revenir à la compétition le 15 janvier, lors de la reprise du Championnat de la Bundesliga.

« Mais si je devais rester sur le banc de touche, je cesserais immédiatement le football », a-t-il dit, faisant allusion aux difficultés qui avaient émaillé ses relations avec Weisweiler, avant son opération.

1001

Heinz Flohe, en ouvrant la marque contre la Tchécoslovaquie, a inscrit le millième but de l'équipe nationale allemande (depuis son origine). Le bilan d'ensemble du onze national de la R.F.A. s'établit à 229 victoires, 72 matches nuls et 112 défaites (soit 413 rencontres), 1.001 buts pour, et 597 buts contre.

■ Le chiffre d'affaires de Hambourg pour la saison 1975-76 s'est élevé à 12,1 millions de DM (24,3 millions de francs). Les vingt-deux joueurs pros de H.S.V. sont assurés pour 8 millions de DM (16 millions de francs).

■ L'avant centre de Malmoe, le Suédois Sjoeberg, a signé un contrat le liant pour deux ans à Karlsruhe (Division I allemande), à dater du 1er janvier 1977. Montant de l'opération : 600 000 DM sur deux ans, soit près de 50 000 francs par mois ! A lui de justifier ce salaire princier.

■ Deaxy Dean, ex-avant de l'équipe d'Angleterre et de Liverpool — considéré comme le plus grand canonnier anglais de tous les temps (il a marqué 379 buts) — a été amputé de la jambe droite, deux semaines après une opération destinée à résorber un hématome.

■ Le football anglais de Division I a eu les frères Charlton (Bobby et Jacky), Leeds les frères Gray, Manchester United aura prochainement le duo des frères Greenhoff. Brian porte déjà le maillot rouge et blanc et Jimmy devrait le porter bientôt puisque Docherty a offert 120.000 livres (un million de francs) à Stoke, pour lui. Jimmy, chasseur de buts, possède un style à la Gerd Muller.

■ Entendu l'autre jour, du côté de Fulhom, cette réflexion de George Best — toujours accompagné d'une créature de rêve — et reconnu par un journaliste : « J'étais heureux aux Etats-Unis parce que je me trouvais... dans l'anonymat ! »

■ Commentaire de Matt Busby, le manager de Manchester United, au sujet de George Best, qui porta longtemps les couleurs du club : « George est un débile, un inconstant et, de plus, un timide. » Débile, peut-être ; inconstant, sans doute ; mais timide, on ne croit pas !

■ Le grand derby turinois Juventus-Torino mettait face à face les deux ex-défenseurs du grand Milan A.C. des années 1970 : Trapattoni, aujourd'hui entraîneur de la « Juve », et Gigi Radice, le coach des champions d'Italie 75-76. La roue tourne...

BUT !

Manuel Garrincha, l'inoubliable ailier droit de la formation brésilienne, championne du monde en 1958 et 1962, a enfin réalisé son rêve : son épouse vient de donner le jour à un garçon.

Rien, jusque-là, que de très normal, excepté un détail : le fils de Garrincha est en fait son vingtième enfant !

Manuel, qui avait eu huit filles de sa première femme, en avait cinq de sa seconde et en avait adopté six autres. Après dix-neuf tentatives infructueuses, Garrincha a enfin obtenu satisfaction ; mais il nous avait habitué à plus de facilité lorsqu'il débordait ses adversaires sur le terrain !

■ Pas de réveillon du 1er janvier pour le Club Bruges, qui doit jouer deux matches consécutifs contre Lokeren : le 26 décembre à Bruges, en Coupe, et le 2 janvier à Lokeren, pour le Championnat. Happel a décidé de mettre l'équipe au vert entre ces deux matches.

■ Le sélectionneur roumain Stefan Kovacs a déclaré que la Hongrie causerait la surprise lors de la phase finale du Championnat du monde, laissant ainsi entendre que les Magyars éliminaient leurs adversaires du neuvième groupe éliminatoire : la Grèce et l'U.R.S.S. Jusqu'à présent, ils ont dû se contenter d'un match nul avec les Grecs à Athènes.

UN MATCH... A FOND DE CALE

Moscou. La pratique du football en salle se développe largement en U.R.S.S., où le climat ne permet pas la pratique de ce sport en plein air durant huit mois de l'année.

Toutefois, il semble que c'est bien pour la première fois dans le monde qu'une rencontre se soit déroulée... dans la cale d'un navire.

Cette rencontre a eu lieu il y a quelques jours, dans le nord de la Kamtchatka, une péninsule de la Sibérie, célèbre par ses pêcheries. Les marins d'un grand cargo et ceux d'un chalutier spécialisé dans le congelage du poisson, se lancèrent un défi, affirmant que leurs footballeurs ne feraient qu'une bouchée de leurs adversaires. Ils ne parvinrent pas, toutefois, à trouver un terrain, le sol étant recouvert d'une épaisse couche de glace. Qu'à cela ne tienne : ils décidèrent alors de se rencontrer dans l'immense cale du cargo, devant plusieurs centaines de spectateurs enthousiastes ! La victoire fut remportée par les hôtes ; leurs adversaires, sans rancune, les aidèrent à procéder au chargement des poissons congelés, et les deux navires mirent ensuite le cap vers divers ports et régions de l'océan Pacifique, décidés de rendre traditionnelle cette originale rencontre.

■ Le prix du meilleur gardien soviétique de la saison, offert par la revue « Ogonlok », a été décerné au gardien du C.S.K.A. de Moscou et de l'équipe nationale de l'U.R.S.S., Vladimir Astapovsky. Depuis les seize années de son institution, ont été lauréats de ce prix neuf joueurs : Yachine, Maslatchenko, Kotrikadzé, Bannikov, Kazavachvili, Pchenitchnikov, Roudakov, Pilgoui et Prokhorov.

■ Berdoll n'est sans doute pas près de reprendre sa place au centre de l'attaque de Sarrebruck puisque le club sarrois a offert 500.000 DM (un million de francs) à Hanovre.

■ L'Irak s'est retiré de la Coupe du monde en raison de la participation d'Israël et d'une décision de la F.I.F.A. empêchant la Chine d'y prendre part.

■ Le bruit courait en Suisse que Gress reviendrait à Strasbourg en fin de saison et que Gorski le remplacerait à Xamax Neuchâtel. L'entraîneur de la Pologne du WM 74 a répondu à l'offre venue de Panathinaïkos.

FRANCE FOOTBALL

BARONCHELLI
le football dans la peau

(J.-P. OUDOT)

UN nom a fait l'unanimité lors du dernier week-end, au stade Bollaert de Lens et ce ne furent que murmures flatteurs, jugements élogieux, approbations enthousiastes : B.A.R.O.N.-C.H.E.L.L.I., Bruno, pour les intimes.

L'attaquant nantais réalisa en effet prodiges sur prodiges, exploits techniques comme exploits physiques Bref, il réalisa un « sans faute » étonnant quand on découvre la date de naissance de l'intéressé : le 13 janvier 1957.

Pas encore vingt ans... et pourtant, une présence remarquable, un sens du but inné, une clairvoyance surprenante pour un aussi jeune footballeur. Et Jean Vincent, son heureux entraîneur du F.C. Nantes, n'était pas le dernier à décerner un superbe accessit à son protégé, capable de jouer avec le même bonheur au poste d'avant centre (comme à Lens) ou d'ailier droit (en début de saison).

L'ancien Rémois de la grande époque notait :

« *Bruno possède non seulement un beau tempérament mais une volonté louable de réussir. Il est incontestablement promis à un bel avenir. Et ce que j'aime par-dessus tout chez lui, c'est sa combativité, au sens noble du mot bien sûr. Voilà un joueur encore neuf et qui n'a pas peur d'aller aux chocs.* »

Flak, chargé de le marquer, abandonna vite la surveillance de ce « démon » et c'est, en défense de zone, que les Nordistes tentèrent de contrecarrer les velléités du Tourangeau d'origine. Au centre de l'attaque nantaise, Baronchelli rencontra beaucoup d'adversaires : il réussit, neuf fois sur dix, à s'en sortir avec sang-froid, pour « remiser » avec précision, garder précieusement le ballon ou filer droit au but adverse.

Et pourtant, Bruno n'aime pas trop jouer avec le numéro 9 dans le dos. Il s'en explique :

« *Je préfère jouer à l'aile car je n'ai alors que deux « adversaires » : la ligne de touche et... mon opposant direct. J'ai besoin d'espaces libres pour m'exprimer. Au centre, ce n'est pas tellement le cas. Quand on élimine un adversaire, on est sûr d'en avoir un deuxième aussitôt sur le dos. C'est pourquoi j'admire le travail obscur de ceux qui sont de véritables avants centre. On ne loue pas assez leur abnégation.* »

C'est sans doute pourquoi Bruno Baronchelli a voulu leur rendre hommage, en jouant à leur façon. Si bien qu'on se demande maintenant à quel poste il est capable de rendre les services les plus précieux.

Et Budzinski d'ajouter :

« *Il doit faire un grand avant centre. Pour le moment, il est encore un peu traumatisé par le fait que jouer avant centre est sinonyme de marquer des buts.* »

Voilà en effet le seul point faible à l'heure actuelle de l'ancien « Olympique » : la frappe de balle. Il est le premier à l'avouer :

« *Je la travaille beaucoup à l'entraînement mais c'est encore insuffisant, au niveau professionnel* », dit-il d'un ton mesuré, comme chaque parole qu'il prononce.

Brunoo n'est pas bavard, pas du tout du genre expansif. Il garde souvent ses réflexions pour lui. Actuellement militaire, il ne vit donc pas au milieu de ses camarades nantais qui apprécient sa totale disponibilité.

C'est un passionné des sports en général et du ... basket en particulier :

« *Vous savez, à Tours, c'est le sport numéro un. J'aime bien ces combats, cette adresse de tous les participants. J'allais souvent encourager les partenaires de Sénégal.* »

Baronchelli débuta à Saint-Pierre-des-Corps et ce sont les articles élogieux sur ce garçon brun de peau, doté d'une moustache fine, qui attirèrent l'attention des dirieants du F.C. Nantes. Bruno entame cette saison sa quatrième saison nantaise, après avoir admirablement gravi les échelons, un par un.

D'abord, c'est l'équipe de France juniors. Ensuite la merveilleuse campagne olympique et Montréal pour aboutissement. L'ambiance joyeuse avec les Platini, Rubio, Rouyer et consorts. Et un remarquable début de saison au F.C. Nantes, après avoir disputé 17 rencontres la saison dernière. En outre, il a déjà été sélectionné à deux reprises en équipe de France espoirs mais n'a pas encore été titularisé. Ce sera chose faite, au printemps prochain, c'est sûr.

Quels progrès fulgurants, Bruno a réalisés en l'espace de quelques mois ! Timide à ses débuts, il a pris une assurance telle qu'il se sent capable de réussir et de réaliser tous les exploits.

Jean Vincent lui a fait confiance d'entrée et il suffisait de contempler la mine réjouie de l'entraîneur pour comprendre pourquoi Vincent était heureux pour Bruno : sans doute se revoit-il dans ce jeune homme qui n'a pas encore 20 ans, qui s'accroche sur toutes les balles, se tire bien des situations délicates et fait preuve d'une détermination digne d'éloges. On s'en apercevra dimanche lors du sensationnel Saint-Etienne-Nantes.